

Une autre saisie de 541 kg à Tlemcen

DOUZE QUINTAUX DE KIF EN 48H P.6



Ph.: APS

Coupe d'Algérie

Le WAT sur sa lancée,
Ben Aknoun
sur un nuage

P. 28

À partir du 24 février
**GRÈVE ILLIMITÉE
DANS LA SANTÉ**

P. 3



Ph.: Arch.

Azzaba

Un bus percute
deux camions,
4 morts et 23 blessés P.6

Le syndicat des auto-écoles
veut ester l'UGTA en justice P.3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Les sociétés commerciales
étrangères cadrées

30% ALGÉRIEN SINON RIEN P.2



Ph.: AFP

Les sociétés commerciales étrangères cadrées 30% algérien sinon rien

Les entreprises étrangères commerciales installées en Algérie vont devoir se trouver des partenaires algériens et elles doivent le faire avant le troisième trimestre de l'année 2009.



M. Saâdoune

Le ministre du Commerce El Hachemi Djaâbouh a annoncé jeudi dernier qu'un texte était en cours d'élaboration imposant aux sociétés commerciales étrangères d'associer des entreprises algériennes d'importation à hauteur de 30% minimum de leur capital. Les sociétés étrangères qui importent des matières premières, des produits destinés à la revente en l'état sont concernées par ces mesures qui vont être décidées par décret.

Près de 1.600 sociétés étrangères sont concernées par ce nouveau dispositif de « cadrage » largement motivé par l'augmentation de la facture des importations qui surfent allègrement sur 40 milliards de dollars. Inévitablement, ces mesures vont être interprétées comme la confirmation d'un net serrage des vis au sujet d'un investissement étranger qui n'a décidément plus la cote depuis le discours du chef de l'Etat devant les maires, le 26 juillet 2008. Ce discours avait consacré officiellement l'échec de la politique d'investissement et des privatisations menée durant les dernières années. En gros, « certains » investisseurs étrangers se voyaient reprocher d'investir peu et de transférer hors du pays des montants faramineux. L'entrée « par effraction » du groupe Lafarge était aussi un des éléments de cette critique en règle. La course aux IDE (investissements directs étrangers) quasiment élevée au rang de doctrine économique officielle battait donc de l'aile.

LA «PRÉFÉRENCE NATIONALE»

Même si le gouvernement se défend de revenir sur le choix de l'économie de marché, les mesures administratives traduisant le nouveau cours vont bien dans le sens d'un cadrage sévère. On peut y ajouter désormais une crise financière internationale dont les effets se font lourdement sentir avec l'effondrement des prix du pétrole. C'est désormais un discours de « préférence nationale » qui s'installe après des années de sollicitations, plutôt vaines, des investissements étrangers. La dernière instruction

d'Ahmed Ouyahia est une traduction quasi mécanique de cette « nouvelle » option. Dans les partenariats avec les étrangers, la majorité du capital devra être détenue par la partie algérienne et cela concerne tous les secteurs d'activités y compris les hydrocarbures - où les investissements étrangers sont les plus nombreux. 49% maximum donc pour l'étranger, les 51% devant être répartis entre des investisseurs algériens. En outre, l'investisseur étranger doit comprendre une clause selon laquelle le projet doit dégager une «balance en devises excédentaire au profit de l'Algérie pendant toute la durée de vie de cette réalisation». D'aucuns relèvent que si les investisseurs étrangers n'ont pas accouru quand le cadre était plus libéral, ils ne vont pas le faire alors que le cadre se durcit. Un argument qui peut bien entendu être avancé par le gouvernement : s'ils n'ont pas joué le jeu dans un cadre ouvert, il n'y a pas de raison de laisser les transferts prendre du volume. A plus forte raison quand la crise pousse des Etats libéraux à prendre des mesures protectionnistes.

IMPORTATEURS NATIONAUX «PATRIOTES» ?

Si le gonflement vertigineux de la facture des importations est un vrai problème, il n'est pas évident que le nouveau dispositif qui sera appliqué aux sociétés commerciales étrangères puisse avoir un quelconque effet. Dans l'approximation statistique du pays, on ne sait pas ce que représentent, en termes de pourcentage d'importations et de transferts de bénéfices, les 1.600 sociétés étrangères sur un total de 23.500 sociétés d'import. Le fait qu'on leur exige une sorte de sponsor local détenant 30% du capital va-t-il changer quelque chose ? Comme on est dans le commerce et le négoce, ces « messieurs 30% » très algériens ne vont pas rendre plus « patriotes » les sociétés commerciales. Personne d'ailleurs ne leur reprocherait, une société commerciale étant par définition animée par une quête de profit. Le cadrage des importations se justifie, mais il risque d'être sans effet sans une politique sérieuse d'incitation à la production.

Poursuivis pour atteinte à l'emblème national Les 5 élèves du lycée Okba sous contrôle judiciaire

Salah C.

Présentés mardi devant le juge d'instruction près le tribunal de Bâinem pour atteinte à l'emblème national et ce après deux reports, les 5 élèves du lycée Okba de Bab El-Oued ont été mis sous contrôle judiciaire. C'est ce que nous a précisé, hier, un membre de l'association des parents d'élèves de cet établissement qui s'interroge toutefois sur la non réintégration de ces élèves au niveau de leur lycée d'autant qu'ils devraient se présenter à la fin de l'année à l'examen du baccalauréat, une décision qui relève de la compétence du chef de l'établissement étant donné que la mesure d'exclusion a été prononcée à l'issue d'un conseil de discipline. Dans ce sens, les membres de l'association comptent par le biais de la fédération des associations des parents d'élèves de-

mander une audience au ministre de l'Education nationale pour demander la levée de la sanction prise par le conseil de discipline à savoir leur exclusion à vie de l'enseignement. Selon notre interlocuteur, au niveau de l'association, on compte énormément sur cette entrevue avec le premier responsable du ministère pour permettre à ces élèves de reprendre leurs cours après près d'un mois et demi d'interruption et ce en attendant la confirmation ou l'infirmité des griefs retenus contre eux.

Rappelons que les 5 lycéens ont été dans un premier temps exclus à vie sur décision du conseil de discipline du lycée après l'intervention du ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, qui en a fait l'annonce le 3 janvier dernier en marge d'un cours inaugural du second trimestre de l'année scolaire 2008/2009. Ce jour-

là et après avoir relaté les griefs retenus contre les 5 lycéens, le ministre avait déclaré qu'ils seront traduits devant la justice conformément aux dispositions du code pénal pour avoir porté atteinte au drapeau national durant les vacances d'hiver alors qu'ils se trouvaient au sein de l'établissement pour des cours de soutien réservés pour les élèves de 3^{ème} AS. M. Benbouzid avait qualifié ces actes comme étant une atteinte à un des symboles de la souveraineté nationale. De son côté, l'association des parents d'élèves du lycée Okba avait réagi par un communiqué à travers lequel elle apporte plusieurs précisions sur ce que ses membres qualifient de « fâcheux événement commis par ces élèves ». Ils estiment que « la mesure extrême prise à l'encontre de ces élèves est démesurée par rapport à la réalité de l'acte ».

ANALYSE

Kharroubi Habib

L'énigme de la fausse vraie candidature de Zeroual

Les mois de décembre et janvier se sont succédé ponctués par la rumeur et les spéculations prêtant à l'ancien chef de l'Etat Liamine Zeroual, l'ambition de revenir à la politique en se portant candidat à l'élection présidentielle. Cela est apparu d'autant plus crédible pour certains que des personnalités ont déclaré travailler dans ce sens et être en contact pour cela avec le concerné.

Mais sortant de la réserve et du silence qu'il observait scrupuleusement depuis son départ d'El Mouradia en 1998, l'ancien président a fait parvenir à des organes de presse, en date du 14 janvier, un communiqué dans lequel il confirmait avoir été effectivement sollicité à faire acte de candidature mais que sa décision irrévocable est celle de rester dans la retraite et l'éloignement de la scène politique nationale.

Le message de Zeroual a le mérite d'avoir coupé net à la spéculation sur son éventuelle participation à la course de la présidentielle. Sauf qu'il a laissé planer les interrogations sur les origines des sollicitations qui ont cherché à le pousser à s'impliquer dans cette compétition. Ce qui est intrigant dans la mesure où des organes de la presse nationale ont avancé, sous forme de révélation confirmée, que des personnalités de premier plan du Pouvoir en place auraient été parmi les sollicitateurs ayant approché l'ancien président. De ces contacts que ces personnalités du Pouvoir auraient eus avec Zeroual, ces médias en tirent la conclusion que le Pouvoir a cherché à lui faire jouer le faire-valoir d'une élection présidentielle condamnée à être plombée par le discrédit de l'ab-

sence de compétiteurs à stature relevée face à Bouteflika. Si cela a été réellement la mission de ces émissaires du Pouvoir, alors il faut admettre que nos dirigeants en exercice ont atteint le suprême degré de l'irrespect et du mépris.

Sinon comment auraient-ils pu s'imaginer que Zeroual, ce général puis président qui a toujours été «droit dans ses bottes», puisse accepter ce rôle de faire-valoir dans une compétition ficelée d'avance.

Peut-on s'imaginer Ouyahia, puisque la presse le présente comme ayant été l'un des émissaires du Pouvoir, proposer à son ancien protecteur, auquel dit-on il a voué un sincère respect, aller servir de lièvre à son successeur. Il est vrai qu'en politique rien n'est impossible et surtout pas le reniement des fidélités.

Il n'en reste pas moins que le scénario du Pouvoir sollicitant Zeroual à intégrer le jeu électoral nous paraît hautement improbable. On peut en revanche suggérer que les approches officielles faites en sa direction ont visé à le dissuader de revenir en politique et donc de tenter de prendre part à la compétition présidentielle d'avril. Celle-ci étant, rappelons-le, fermée et son résultat connu d'avance. Liamine Zeroual aurait certainement écorné le capital popularité et sympathie dont il bénéficie dans l'opinion. Ce dont on l'a prié certainement de s'en préserver car le troisième mandat de Bouteflika pouvant ne pas aller à son terme, pour des raisons échappant à la gestion humaine, alors Zeroual deviendrait effectivement le recours vers lequel le Pouvoir se tournerait.

Présidentielle

Mohamed Saïd candidat à la candidature

Mohamed Saïd a annoncé jeudi à Alger sa candidature à l'élection présidentielle prévue en avril prochain. Le candidat à la candidature M. Mohamed Saïd (de son vrai nom Belaid Mohand Oussaïd), qui avait retiré les formulaires du ministère de l'Intérieur, a indiqué, lors de la conférence de presse qu'il a animée à la salle Mouggar, avoir «décidé de se présenter à la prochaine élection présidentielle afin de contribuer au soulagement du citoyen dans sa vie quotidienne dans la paix». «J'ai décidé, après mûre réflexion, de ne pas rester parmi ceux qui enfoncent leur tête par désespoir et de me présenter à la

présidentielle et mener un combat que j'espère propre et responsable». «Je vais le mener d'abord en comptant sur Dieu puis sur votre soutien, vous jeunes et moins jeunes, hommes et femmes», a-t-il ajouté. S'agissant de son programme électoral, M. Mohamed Saïd l'a qualifié «d'ambitieux mais réaliste» pour qu'il soit applicable. Le but de ce programme, a-t-il dit, est de «promouvoir notre société sur la base d'une démarche globale embrassant tous les domaines et qui fera l'objet d'un dialogue avec les partis politiques, la société civile, le patronat et les syndicats». Le programme est axé autour de dix

points dont la consolidation de l'unité nationale, l'édification d'une société juste et équilibrée, la réactivation de la vie politique, l'enracinement de la pratique démocratique, le respect de l'autorité de l'Etat et l'implication de la jeunesse dans les tâches d'éducation nationale. A cette occasion, M. Mohamed Saïd a appelé les autorités locales à «faciliter» l'opération de collecte des signatures pour sa candidature et à saisir sa portée dans la mobilisation des électeurs. Le candidat a annoncé dernièrement la création du parti «Liberté et justice» qui ambitionne de «réaliser le changement qui s'impose par la voie pacifique».

Tirage du N° 4303
168.506 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : S.I.A.
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

A partir du 24 février
Grève illimitée
dans la Santé

Le Syndicat des praticiens de la santé publique (SNPSP) renoue avec la grève. En effet, une grève illimitée est prévue à partir du 24 février prochain, a indiqué le SG du Syndicat, Lyes Merabet, dans une conférence de presse tenue hier, au siège du syndicat.

Salah-Eddine K.

La décision a été prise selon le conférencier par le conseil national, qui a tenu une session extraordinaire le 3 février dernier.

Les principales revendications, poursuit-il, sont « la promulgation du statut particulier de la profession et l'instauration d'un régime indemnitaire ». Le SG du Syndicat des praticiens de la santé publique s'est interrogé sur le pourquoi du silence des pouvoirs publics en ce qui concerne le projet du statut particulier, élaboré par son syndicat et le ministère de la Santé dans le cadre d'une commission mixte (soumis à la commission ad hoc en septembre 2007), « Qu'on nous dise où cela grince. Pourquoi nous laisse-t-on dans une situation de ni oui ni non et jusqu'à quand », s'est encore interrogé M. Merabet.

Il ajoutera, en outre, que l'entrevue avec un responsable du ministère de la Santé « n'a rien apporté de nouveau ». Le SG du SNPSP estime que ce genre de réunions initiées par le ministère de tutelle sont purement formelles et ne régleront rien. « Être reçu au ministère ce n'est pas une fin en soi, s'il n'y a pas une réelle volonté de trouver des solutions aux problèmes posés », a estimé le conférencier.

Le syndicat des praticiens évoque, par ailleurs, « l'anarchie » dans la gestion des établissements publics hospitaliers (EPH)

et les établissements publics de santé de proximité (EPSP).

Créés en mai 2007 (décret 07-140), ces derniers ne sont toujours pas dotés de commissions paritaires, ce qui a pour conséquence, le gel de l'avancement des carrières professionnelles des praticiens. « Alors que les praticiens assurent des responsabilités sans pour autant être ni rémunérés en conséquence ni que leur plan de carrière soit garanti », s'est encore insurgé Merabet.

Abordant la question des libertés syndicales, l'orateur a regretté que des pratiques contraires aux lois et règlements viennent casser toute revendication et expression syndicale. Il signalera, en outre, que des cas d'abus à l'encontre de praticiens de la santé et pressions de la part de responsables locaux de l'administration sont signalés dans des régions du pays. Sur un autre plan, le SNPSP s'est dit « défendre la cohésion syndicale » entre les membres de la coordination des syndicats de la coordination. Revenant au débrayage du 24 février, M. Merabet dira qu'il ne s'agit pas là de « faire cavalier seul, nous restons disposés et à l'écoute de toutes les propositions venant des syndicats de la coordination ». Et de conclure, que le SNPSP est pour des actions « unitaires ». Par la même occasion, Merabet annoncera la tenue du congrès du SNPSP dans la première semaine de mai prochain, dans l'une des trois wilayas candidates pour l'abriter.

Le syndicat des auto-écoles
veut ester l'UGTA en justice

A. Mallem

« **N**ous allons attaquer l'UGTA en justice car cette dernière, par le biais de son syndicat national des travailleurs du transport, empiète sur nos prérogatives en prétendant représenter les patrons d'auto-écoles qui sont des employeurs et non des travailleurs », a déclaré jeudi à Constantine, M. Aoudia Ahmed Zineddine, président de l'Union nationale des auto-écoles, récemment élu au dernier congrès national, qui s'est déroulé le 25 octobre 2008.

Venu pour présider une assemblée générale de la corporation, en vue de l'élection du bureau de wilaya de son syndicat -affilié à l'Union générale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA)-, le nouveau patron de l'UNAE a par ailleurs confirmé le rejet total par la corporation du programme de formation des candidats au permis de conduire élaboré par le ministère des Transports, « parce que ce manuel qui date de 1980, importé de France, puisé de l'Internet, s'applique plutôt aux moniteurs d'auto-écoles, a-t-il affirmé. Il est totalement inapplicable chez nous et le moins qu'on puisse lui reprocher est qu'il est en porte-à-faux avec les lois du pays. A titre d'exemple, il recommande l'entraînement des candidats au permis à une pointe de vitesse de 110 km/h alors qu'en Algérie la vitesse au cours des séances d'apprentissage est limitée à 60 et pour les nouveaux permis à 80 ! ».

A ce sujet, le président de l'UNAE a déclaré avoir chargé les bureaux de huit wilayate d'élaborer un nouveau projet de programme de formation qui sera soumis au ministère de tutelle à la fin du mois de mars prochain. Au passage, il ne manqua pas de dénoncer

« la connivence existant entre le ministère et le syndicat UGTA pour écarter son organisation » et réclamer que « celle-ci soit associée à l'élaboration des lois touchant la corporation. » et a réclamé « l'institution de centres d'examens, système seul capable, selon lui, d'éradiquer la fraude et la corruption aux examens ».

En outre, M. Aoudia s'est insurgé contre une note datée du 25 janvier dernier et adressée par le ministère aux gérants d'auto-écoles leur demandant la délivrance d'une facture détaillée des prix décomptés après la réussite du candidat à l'examen du permis de conduire. Selon lui, « le ministère des Transports est habilité à contrôler la formation des candidats au permis et non les caisses des auto-écoles, prérogative qui relève des services du fisc ! ».

Après l'élection d'un bureau de wilaya composé de neuf personnes avec à leur tête M. Bairi El-Hacène, l'assemblée générale des patrons d'auto-écoles de la wilaya de Constantine qui compte aujourd'hui 104 établissements, a ouvert un débat où tous les problèmes auxquels fait face la corporation ont été exposés. Ainsi, le cahier de charges, les relations avec l'administration, avec les examinateurs, les problèmes des examens, des circuits, etc. ont été mis sur le tapis et débattus.

M. Aoudia est revenu à la fin pour déclarer que maintenant que son organisation a reçu l'agrément des pouvoirs publics, elle va se battre pour assainir la corporation. « Notre corporation est pointée du doigt, dira-t-il, à cause de certains phénomènes de passe-droit et de corruption, mais la majorité des gérants des auto-écoles sont propres et nous aurons l'occasion de la démontrer ! », a-t-il conclu.



Ph: Arch.

Raina
Raïkoum
El-Houari Dilmi

Cest l'histoire vraie, jusqu'à se pâmer de douleur, de Bidou, ce bambin aux yeux exorbités, qui ne pige toujours pas pourquoi le pogrom a été froidement exécuté dans

Papa, j'ai trouvé
une solution
pour Ghaza !

Pharaons du match qualificatif pour la Coupe du Monde et en contrepartie, le Pays de Hosni Moubarak ouvrira tous les points de passage pour permettre aux Palestiniens, non pas de réarmer le

un silence ambiant et que personne n'a pu arrêter cette «pornographie de l'horreur», toujours étalée en boucle jusqu'à la nausée sur toutes les TV et networks du monde entier.

Ni pourquoi, depuis la mort maquillée du dernier moustchu arabe et la pendaison sur un plateau de télé du dernier zaim vrai faux musulman, aucune armée ni maréchaussée arabes n'ont jamais eu le toupet d'exhiber le nez du plus preux de leurs bidasses avec, sur son dos, une arme en carton-pâte et une balle en plastique cachée sous son aisselle en sueur frelatée. Alors, pour soulager la conscience torturée de ses parents impuissants avec, pour seule arme naturelle, des yeux pour les crever à l'heure du dîner et des larmes pour noyer les juifs dans un déluge d'imprécations, Bidou, comme illuminé par une idée trouvée sous déposée sous son laurier en coton musqué, trouve une solution imparable pour voler au secours de ses camarades bambins ghazouïs, qui se font tracter comme des lapins affamés. Autour d'un dîner aux allures de veillée mortuaire, Bidou sort de son chapeau sa fumeuse idée pour trouver une solution rapide, la seule à même d'éviter à Ghaza de faire, encore et toujours, un saut en arrière en plein dans l'ère antédiluvienne.

L'idée, selon Bidou, est que comme le football est un autre moyen de prolonger la guerre entre les peuples, la solution suffirait à l'Algérie, pour aider sa soeur la Palestine «dhali-ma aou madhlouma», de faire don au pays des

Hamas comme dénoncé par ce bébé-éprouvete né derrière le dos de l'Oncle Sam, mais juste pour ouvrir une brèche dans l'injuste et inhumain blocus alimentaire et sanitaire qui leur est imposé depuis trop longtemps.

Ravi à l'idée géniale de son rejeton, le papa de Bidou prend le premier autobus déglingué à destination de l'ambassade d'Egypte à Alger, où il est reçu en tête-à-tête par son Excellence, représentant momifié des Pharaons, qui écoute avec la ferveur d'un moine tibétain la proposition de sortie de crise, sortie (comme la vérité) tout droit de la caboche d'un bambin révolté par tant de violence, d'injustice et d'hypocrisie.

Poliment invité à vider les lieux pour manque de sérieux, il est orienté vers l'ambassade d'un deuxième pays arabe mis au ban de l'humanité pour «excès d'irrévérence», puis un troisième, puis un quatrième sans jamais trouver le moyen de fructifier la géniale idée sortie de la tête froide de son ingénieux gremlin.

Après plusieurs journées passées à faire le tour des ambassades des pays arabes et musulmans juchées sur les hauteurs d'Alger, le papa à Bidou sera retrouvé mort de faim et de froid, enlacé dans un drapeau appartenant à un lointain pays sud-américain. Sur sa tombe anonyme, l'on écrira : «citoyen X, environ 47 ans, citoyen vénézuélien, décédé d'une mort suspecte à Hydra, à proximité de l'ambassade du pays des Pharaons...».

Le président cubain aujourd'hui à Alger

Le président du Conseil d'Etat et du Conseil des ministres de la République de Cuba, M. Raul Castro Ruz, effectuée, à partir d'aujourd'hui, une visite d'Etat de trois jours en Algérie, à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a annoncé hier la Présidence de la République dans un communi-

qué. Cette visite, l'une des premières effectuées à l'étranger par le Président Raul Castro depuis son accession à la magistrature suprême, «témoigne de la qualité des relations historiques d'amitié et de solidarité entre l'Algérie et Cuba», a-t-on relevé de même source. Les deux parties examineront, à cette occasion, «les

voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale qui a connu, ces dernières années, une évolution appréciable», a-t-on souligné. Les deux chefs d'Etat procéderont également à un «échange de vues sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun», ajouta le communiqué.

Bavaria Motors Algérie



www.bmw.dz

Le plaisir de conduire

Nouvelle BMW Série 3. A la pointe de l'émotion.



Bavaria Motors Algérie fête son 2^{ème} anniversaire.
Bénéficiez de nos offres exceptionnelles.

Bavaria Motors Algérie.

Hussein Dey :
150, Rue de Tripoli.
Tél : 0554 53 53 68 / 74.

Chéraga - Dar Diaf :
32, Route Nationale 41.
Tél : 0554 53 53 67 / 72.

Oran :
93, Rue Mohamed Boudiaf
Tél : 0554 53 53 69 / 81 / 75.

Autoaxe Algérie.

Blida :
60, Avenue Kritli Mokhtar.
Tél : 025 39 19 39 / 38 39.

Nour Islem.

Béjaia :
Ferme Oudali Z. I. Ihaddadene.
Tél. : 034 22 13 94.

BMW Assistance : Remorquage et Dépannage 24/24H et 7/7J.

Conférence du recteur de l'université des Nations unies à Oran

La coopération académique avec l'Algérie entre dans sa phase pratique

Ziad Salah

Le passage à Oran, le professeur Hans Van Ginkel, recteur de l'université des Nations unies à Tokyo, a donné une conférence à l'IDRH (Institut de développement des ressources humaines) sur le thème « Capital humain, savoir et développement durable ». L'hôte d'Oran est l'invité spécial du président de la République. C'est ce qu'a annoncé Mohamed Seghir Babès, président du CNES, qui accompagne l'éminent professeur dans son périple à travers l'ouest du pays. Après Oran où il s'est rendu notamment au mont El Moudjajo pour découvrir le fort et la basilique de Santa Cruz, Hans Van Ginkel est parti hier en début de matinée à Tlemcen, dernière étape de son périple avant son retour à Alger.

Avant d'entamer sa conférence, à inscrire dans le programme des « jeudis de l'IDRH », le professeur Hans Van Ginkel est revenu sur la prochaine ouverture à Alger de l'Institut des Nations unies des ressources humaines. Un membre de la délégation l'accompagnant nous affirme que le stade des formalités est finalisé et que cette institution ouvrira ses portes à partir de septembre prochain. Par ailleurs, Mohamed Seghir Babès, président du CNES, à qui échoit l'honneur de clôturer la rencontre d'hier à l'IDRH, annoncera que les experts affiliés à son organisme sont sur le point d'achever les textes se rapportant à la création d'un réseau sur « l'économie du savoir ». Il ajoutera que dans les semaines à venir, une rencontre doit regrouper des membres de l'exécutif, les experts du CNES ainsi que les enseignants et chercheurs des différentes universités algériennes pour formaliser le projet de création de cette nouvelle discipline, présentée comme une urgence sur le plan académique. Afin de mieux mettre en exergue le caractère impératif de cette discipline, Babès renvoie l'assistance à un des derniers discours du président de la République consacré à cette question.

Hormis ces annonces, l'essentiel de la séance du jeudi après-midi a été consacré à l'intervention du recteur de l'université des Nations unies et aux débats qui s'en sont suivis. Evoquant l'institution qu'il dirige, il précisera qu'elle se « désintéresse » volontairement des préoccupations de la recherche que ce soit en sciences ou en sciences sociales. Il citera entre autres axes de recherches de l'université des Nations unies : les Droits humains ; le Développement durable et depuis bientôt dix ans les problèmes du Futur. Il tentera d'expliquer cette orien-



tation en affirmant que depuis la seconde moitié du XXème siècle, l'humanité a assisté à l'émergence d'un nouveau monde. Et de remarquer que ce sont les artistes qui ont les premiers perçu ce changement. Le tableau de Salvador Dali, peint en 1943 et intitulé « l'enfant regardant la naissance du nouveau monde », lui servira d'argument pour étayer son propos.

Ce monde nouveau se caractérise, selon le conférencier, par le triomphe de la globalisation, le développement de la société de connaissance et surtout l'importance que requièrent désormais les questions des valeurs et de l'éthique. Dans ce sens, il avancera un exemple éloquent. La durée de vie moyenne du Japonais est passée en ce début de siècle à 81 ans alors que celle de l'habitant du Malawi a chuté à 40 ans. Et de s'interroger « qui a décidé que le Japonais vit deux fois plus que le Malawien ? ». Voilà une des grandes questions éthiques qui se posent à l'humanité, selon ses dires. Il avancera un autre constat pour appuyer son assertion : les catastrophes naturelles, qu'on peut prévenir et endiguer, souligne-t-il, entraînent plus de dégâts humains que les violences et les guerres. Ces interrogations l'amènent à fixer le rôle de l'Université, notamment celle qu'il dirige. En dehors de sa mission traditionnelle, il incombe désormais à l'Université de contribuer au développement humain, à participer à la préservation de l'identité culturelle des peuples et groupes humains et à fa-

voriser et améliorer le dialogue au sein des sociétés humaines. Il s'attardera sur la notion « du développement durable » produit d'un compromis entre les pays développés et ceux en voie de développement. Le compromis consiste en la prise en ligne de compte de deux impératifs : celui des pays développés qui ont mis en avant la préoccupation écologiste se rapportant notamment au taux d'émission du CO2 dans l'espace et celui des pays en voie de développement présentant comme revendication légitime l'accès au développement. D'ailleurs, lors des débats, un universitaire oranais fera remarquer que la suspicion que suscite la notion de « développement durable » provient justement de sa parenté avec les institutions internationales, dont certaines ne jouissent pas de bonne presse auprès des populations du Sud. Et de citer la Banque mondiale et le FMI. Retenons que Hans Van Ginkel refuse d'attribuer la naissance de cette notion aux pays du Nord.

Pour sa part, Mohamed Seghir Babès prendra l'engagement de revenir à Oran pour débattre des questions qui ont un lien direct avec la situation économique, sociale et culturelle de l'Algérie. Il laissera entendre que c'est une nouvelle orientation qu'entame l'organisme qu'il dirige où il y aura place même pour les voix discordantes. L'auditoire de la salle de conférence de l'IDRH, formé dans sa majorité d'universitaires, a pris note de l'engagement du président du CNES.

Justice

Les peines de substitution à partir d'avril

H.Saaidia

La peine de travail d'intérêt général (TIG), dispositif qui entrera en application avril prochain, était le thème central d'un colloque national, tenu jeudi à Alger.

Les juges d'application des peines (JAP) et les procureurs généraux se sont réunis avec des cadres du ministère de la Justice, pour clarifier les mesures pratiques et unifier les méthodes de travail et de mise en oeuvre des moyens d'application de cette peine alternative. Le directeur général des Affaires judiciaires et juridiques au ministère de la Justice, Amara Mohamed, cité par l'APS, a affirmé la nécessité d'unifier les méthodes d'application de la peine de TIG au niveau de toutes les juridictions du pays. Le texte relatif à cette peine, a-t-il ajouté, contenu dans la loi amendement le code pénal adopté par le Parlement, fin janvier dernier, a clairement énoncé les modes, les conditions et les principes de base de son application.

Ce nouveau dispositif a pour but le renforcement des principes de base de la politique pénale qui s'appuie sur le respect des droits de l'Homme et la réinsertion sociale des condamnés, a expliqué M. Amara.

L'application de cette peine alternative garantit, selon l'intervenant, le non recours systématique aux moyens répressifs qui influent négativement sur les différents aspects de la vie des condamnés, précisant que le condamné à cette peine jouira de sa liberté.

Abordant les mécanismes d'application de la peine, M. Amara a noté que « dès la prononciation du jugement définitif sur cette peine, le parquet général établit les procédures à suivre et les envoie au JAP, qui doit suivre le dossier ». « Ce dernier, a-t-il ajouté, convoque le condamné pour s'enquérir de sa situation sociale, professionnelle, sanitaire et familiale et prend l'avis d'un médecin qui doit choisir la nature du travail qui correspond à la condition physique du condamné.

Les travaux d'intérêt général sont définis par le JAP au niveau d'une structure publique (APC, association caritative ou

établissement administratif public). Le condamné qui bénéficie de cette peine continue de travailler, « bénévolement », dans son poste initial, vit au sein de sa famille et mène une vie normale.

Le juge d'application des peines, a indiqué la même source, est habilité à interrompre l'application de cette peine pour des raisons de santé, familiales ou sociales ou dans le cas où le condamné faillit à ses obligations. Toutefois, dans ce dernier point notamment, le nouveau dispositif n'est pas exempt de critiques, voire de réserves, émises par nombre de magistrats et de responsables d'établissements pénitentiaires. « Comment peut-on se prémunir contre d'éventuels certificats d'astreinte de complaisance délivrés par l'administration publique au niveau de laquelle est affectée la personne condamnée ? Ce régime libre, plutôt tendre puisque quasiment affranchi de toute contrainte, n'est-il pas tout simplement une forme d'impunité ?

Ce n'est pas, au moins, une injustice à l'égard de la victime qui verra demain son bourreau libéré et émancipé par la justice comme si de rien n'était, lequel système lui donnera un boulot en plus, fut-il à titre gratuit ? », s'interroge un homme de loi.

Il est à noter que pour bénéficier de la peine de TIG, en tant que peine alternative, l'accusé doit être primaire, c'est-à-dire, ne doit pas avoir d'antécédents judiciaires, être âgé d'au moins 16 ans, la peine prévue par la loi ne doit pas dépasser 3 ans de prison ferme, la peine prononcée ne doit pas dépasser une année de prison ferme ainsi que l'accord clair de l'accusé pour la peine alternative.

La durée de la peine de travail d'intérêt général, a affirmé M. Amara, varie entre 40 et 600 heures pour les adultes et entre 20 et 300 heures pour les mineurs, ajoutant que la durée est appliquée en vertu de deux heures pour chaque journée de prison dans un délai de 18 mois. M. Amara a par ailleurs souligné que le juge est habilité à prononcer la peine de TIG ou celle d'emprisonnement. « Les juges ne sont pas tenus de prononcer la peine alternative mais jouissent d'un plein pouvoir d'appréciation », a-t-il précisé.

Une direction pour convaincre l'élite nationale établie à l'étranger

Belaïfa Djamel

Une direction générale de la recherche scientifique a été créée pour établir le contact avec l'élite nationale se trouvant à l'étranger et faciliter son retour au pays et une commission nationale est en cours d'installation dans ce sens. C'est ce qu'a annoncé jeudi le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Rachid Harraoubia.

Intervenant lors d'un point de presse au terme d'une visite d'inspection d'infrastructures relevant de son département ministériel à Mascara, le ministre a indiqué que cette commission sera chargée de la coordination entre les universités étrangères de par le monde et les universités algériennes, dans la perspective d'impliquer les professeurs algériens à l'étranger aux efforts de recherches, notam-

ment dans les laboratoires, et ouvrir ensuite des instituts pour toutes spécialités confondues au sein des universités algériennes. M. Harraoubia estime en outre qu'il est possible que les professeurs algériens établis à l'étranger participent même de loin au développement des recherches scientifiques dans nos universités. Le ministre a saisi cette opportunité pour rappeler que la loi relative à l'enseignement universitaire vise à encourager les professeurs algériens établis à l'étranger à retourner au pays et à enseigner dans les universités algériennes. « Le règlement régissant cette profession prend en considération les années d'ancienneté accumulées à l'étranger, tout en garantissant l'ensemble des droits et accordant tous les avantages déjà acquis », souligne M. Harraoubia. Le ministre s'est ensuite exprimé sur l'application du système LMD en Algérie, précisant à ce titre qu'il a été adopté

par les universités algériennes pour être au diapason de l'évolution opérée dans le monde. Ce système, dira-t-il, permettra de doter l'étudiant de tous les moyens technologiques à même de lui assurer une meilleure formation universitaire et lui favoriser une compétence certaine, contrairement à l'ancien système qui nécessitait, une fois l'étudiant diplômé, une période de formation pour son perfectionnement.

A partir de Saïda où il s'est également rendu pour une visite d'inspection, le ministre a indiqué que son secteur s'oriente vers la création de pôles universitaires d'excellence prenant en considération les spécificités socio-économiques de chaque région. M. Rachid Harraoubia a souligné que cela s'opérera en se basant sur le système LMD qui répond aux exigences de l'environnement socio-économique et forme des cadres compétents. Par

ailleurs, en marge d'une cérémonie organisée à l'occasion de la promotion du centre universitaire de Saïda récemment au rang d'université, le ministre a souligné que cette promotion s'est opérée conformément à des normes bien précises que le centre a pu remplir, notamment pour ce qui est de la disponibilité de structures pédagogiques, d'infrastructures et d'équipements modernes, en plus du niveau de l'encadrement universitaire. La délégation ministérielle a inspecté, lors de cette visite de travail, plusieurs chantiers de réalisation. Avant de clore sa visite, le ministre a insisté auprès des responsables de l'entreprise chinoise chargée du projet sur la nécessité d'achever les travaux avant le mois de juin prochain, pour qu'il soit opérationnel en prévision de la rentrée universitaire 2009-2010. Le taux d'avancement des travaux de réalisation oscille actuellement entre 75 et 80%.

Une autre saisie de 541 kg à Tlemcen

Douze quintaux de kif en 48h

Khaled Boumediene

Les éléments du groupement de la Gendarmerie nationale de Tlemcen ont saisi en 48 heures, près de 12 quintaux de drogue. En effet, après les saisies, mardi dernier, de 593 kilogrammes de kif (565 kg à Sidi Boudjenane et 28 autres à Adjaïdia), les éléments de la Gendarmerie nationale de la commune de Honaine ont procédé, jeudi vers 20 heures 30, sur le tronçon routier, CW 104, reliant Honaine à Ain Ouriache (commune de Oulhaça), à la saisie de 5,41 quintaux de stupéfiants dissimulés dans deux véhicules de marques Mercedes et Peugeot 406, immatriculés respectivement à Tlemcen et Oran. Sur la base de renseigne-

ments, les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de Honaine ont dressé un barrage sur cet axe routier. Mais les contrebandiers, profitant de la tombée de la nuit, ont réussi à forcer le barrage et à prendre la fuite, laissant derrière eux les deux véhicules chargés de drogue. Les gendarmes ont également intercepté, au cours de cette opération, un troisième véhicule dont le réservoir avait été modifié (pour la contrebande du carburant) et qui servait, selon la gendarmerie, d'«éclairer» aux deux premiers véhicules. Ces coups de filet opérés ces derniers jours, à l'ouest du territoire de la wilaya de Tlemcen, illustrent la détermination des services de sécurité à démanteler les réseaux de trafic de stupéfiants, souligne-t-on.

Azzaba

Un bus percute deux camions, 4 morts et 23 blessés

Boudrouma et H. Kedadria

Encore une fois, la route a fait des victimes et cette fois-ci encore le bilan est lourd. En effet, dans la matinée de jeudi, à 8h15, un bus en provenance de Annaba et se dirigeant vers Alger est entré en collision avec deux camions semi-remorques roulant en sens inverse. Le bus, pour des raisons que l'enquête diligentée par la brigade de gendarmerie de Azzaba étiennera, s'est retrouvé nez à nez avec les deux camions. La violence du choc a été telle que les trois véhicules ont été transformés en amas de ferraille et leurs conducteurs tués sur le coup. Sur les 44 passagers que transportait le bus, les secouristes ont déploré la mort d'une femme en sus de 23 blessés évacués vers l'hôpital de Azzaba, quatre d'entre eux feront l'objet d'un transfert à l'hôpital de Skikda. L'accident s'est produit à hau-

teur du pont enjambant l'Oued Feddek, à moins de 2 km à la sortie ouest de Azzaba, et face à l'ampleur du drame, les autorités locales se sont rendues sur place pour superviser les opérations de secours. La population de Azzaba a été choquée par la triste nouvelle, et nombreux sont ceux qui se sont rendus à l'hôpital pour en savoir plus et prêter assistance le cas échéant. A Annaba, aussi, d'où sont originaires les passagers du bus, c'était la consternation, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. De nombreuses familles n'ont pas attendu pour se rendre sur place le plus rapidement possible et par n'importe quel moyen. Cela a créé une certaine agitation au sein des familles terrassées par le doute et l'inquiétude. Les lieux de l'accident n'ont pu être dégagés que vers 14h00 et la circulation a été complètement rétablie avec l'enlèvement des épaves.

Le bilan revu à la hausse

Près de 200 étudiantes intoxiquées à Oran

J. Boukraâ

Le nombre des victimes de l'intoxication alimentaire survenue, mercredi dernier, à la résidence universitaire 19 Mai 1956 (C3) au quartier de l'USTO a augmenté. En effet, elles sont près de 200 étudiantes à avoir eu des malaises, depuis mercredi, selon une représentante de l'Union générale des étudiants libres (UGEL). Les médecins, qui maintiennent que plusieurs étudiantes souffraient tout simplement d'un état de stress, affirment que «seules les analyses biologiques actuellement en cours sur les prélèvements effectués par le bureau d'hygiène communal sur l'eau et les plats témoins permettront de déterminer avec exactitude l'origine de cette intoxication».

Toutefois notre interlocutrice a ajouté que plusieurs filles ont été évacuées vers le service des urgences médico-chirurgicales du CHUO d'Oran durant la nuit de mercredi à jeudi. «Les filles ont eu des malaises de différents degrés, de la fièvre, des vomissements et des douleurs gastriques. Elles ont été évacuées vers l'hôpital, parce que l'équipe médicale de la cité universitaire n'assure pas la garde la nuit», a-t-elle affirmé.

Et d'ajouter que «la qualité des repas servis dans le restaurant de la cité laisse à désirer. La veille de l'intoxication, protestant contre cette situation, on a fermé le restaurant durant plus d'une heure et demie, soit de 18 heures à 19 heures 30. Plusieurs filles n'ont pas pris leur dîner au restaurant de la cité, chose qui a évité un nombre plus élevé de victimes. Jeudi matin, plusieurs parents inquiets du sort de leurs filles se sont déplacés à la cité pour s'enquérir de leur état de santé».

Les pensionnaires de la cité universitaire ont commencé à sentir des malaises en début de journée de mercredi dernier. Quelque 125 étudiantes, présentant des symptômes d'intoxication alimentaire et chacune un malaise de différents degrés de gravité, ont été examinées par les médecins de la cité et de la DSPRH, dont 16 ont été évacuées vers le service des UMC, rappelle-t-on. Néanmoins, aucun cas n'a nécessité une hospitalisation. Signalons que les étudiantes ont eu comme dîner, la veille, un plat d'olives au poulet, une soupe et des bananes. Pour plus d'informations, on a essayé de contacter, hier, le directeur de la C3, mais en vain.

La nouvelle carte Canal+ Maghreb disponible à 18.000 DA

Sofiane M.

Après deux semaines d'attente, les détails de la nouvelle offre payante conçue spécialement pour le Maghreb par le groupe français Canal+ viennent d'être dévoilés au grand public. La carte valable pour une durée de six mois, comprenant 25 chaînes dédiées à toutes les thématiques, est désormais disponible en Algérie. Le distributeur officiel de la nouvelle carte prépayée, dotée de système de cryptage sécurisé de dernière génération, «Stream System» propose un pack avec un démodulateur numérique B «B M 8300» pour la coquette somme de 18.000 dinars.

Au nouveau showroom de la rue Larbi Ben M'hidi, au cen-

tre-ville d'Oran, on constate un va-et-vient incessant des Oranais venus s'enquérir sur cette première offre officielle de télévision française en Algérie. Le réceptionniste informe les visiteurs que le nouveau pack «Canal+ Maghreb» demeure valable dans la limite du stock disponible de démodulateurs numériques «B M 8300». «Ce nouveau pack est une promotion limitée. Après l'épuisement du stock, l'offre sera réduite à la vente de cartes seulement», avertit le réceptionniste. On apprendra sur les lieux que des négociations sont en cours pour enrichir le nouveau bouquet Canal+ Maghreb avec des chaînes TPS. On évoque même l'éventualité d'élargir l'offre à des chaînes

spécialisées en sport en particulier Sport +.

Côté technique, l'abonné devra régler son antenne parabolique sur Arabsat (26° E). Le nouveau bouquet comprend 25 chaînes dédiées à toutes les thématiques : cinéma (Canal+, Essentiel, Canal+ cinéma, Canal+ Family, Ciné cinéma Frisson, Ciné cinéma Star...), sport (Infosport, OM TV, OL TV...), généralistes, musique, jeunesse, enfants. Il y a lieu de préciser que cette offre est le fruit d'un partenariat entre Canal Overseas, filiale du groupe Canal+ en charge du développement international, et Arabsat, un des plus importants opérateurs satellite au monde et principal fournisseur de services satellite dans le monde arabe.

Autoroute Est-Ouest

Péage : «Celui qui polluera plus, payera plus»

O. M.

Lors de sa visite avant-hier à Berrahmoune (Boudouaou), Amar Ghoul s'est dit satisfait du taux d'avancement global de la 2e rocade Est d'Alger reliant Zeralda à Boudouaou. Le ministre des Travaux publics a insisté auprès de l'entreprise algérienne chargée de la réalisation d'un gigantesque viaduc sur la sécurité des ouvrages. A une question relative à l'accident du glissement du terrain, Ghoul a affirmé que «la commission a établi un rapport n'impliquant nullement les travaux entrepris». Le ministre indiquera que pour

éviter pareille catastrophe, une instruction a été donnée pour dégager une voie de sécurité tout le long du tracé de l'autoroute Est-Ouest. Le ministre qui venait de l'ouest de Boumerdès, veut à tout prix que cet axe soit livré dans les délais, imputant les retards aux nouvelles voies qui sont venues se greffer sur le tracé initial. Interrogé sur le péage, le ministre dira que le payement des droits se fera sur six niveaux. Et d'ajouter: «Celui qui polluera le plus, payera le plus».

Le projet de l'autoroute Est-Ouest avance à un «taux appréciable» et sera réceptionné «dans les délais prévus», soit

courant 2009, a réaffirmé Amar Ghoul. Certains tronçons de ce gros projet autoroutier, notamment à Ain Defla, Relizane, Mostaganem ou encore Oran, devraient être livrés dans les tout prochains jours, a-t-il assuré. D'autre part, a-t-il ajouté, tous les plans relatifs aux équipements d'accompagnement du projet autoroutier (aires de repos, stations de services, relais...) ont été finalisés, sans fournir plus de détails quant aux modalités d'attribution de ces équipements en soulignant qu'il revenait au gouvernement de définir d'ici la fin du mois le mode d'exploitation de ces espaces.

Boumerdès

Un «émir» abattu

K. R.

En mettant hors d'état de nuire, mercredi soir, à Boumerdès, l'«émir» de l'une des principales phalanges du GSPC à savoir: «Katibet El-Feth», les forces de sécurité viennent, pour la énième fois, de porter un coup dur aux groupes terroristes.

Fin de cavale pour Yahia Abou-Khitma, activement recherché depuis qu'il a rejoint le maquis de Bouzegaz en 1993.

Il a été éliminé suite à une opération bien préparée par les services de sécurité. En effet, le chef terroriste a été très probablement filé depuis sa cache, quelque part à Boumerdès. Il a été abattu alors qu'il sortait d'un restaurant du centre-ville de Boumerdès.

Ce terroriste qui avait vite gravi les échelons de la hiérarchie du GSPC avait été l'«émir» de la «katibat El-Feth» de la zone de Boudouaou/Corso, en 2005, après que l'ex-chef de la «katibat El-Feth» avait été abattu avec son frère, il y a 3 ans à Boudouaou.

Agé de 38 ans, il est soupçonné par les services de sécurité d'être derrière les attentats les plus meurtriers de ces dernières années, notamment, perpétrés contre les commissariats de Réghaïa et de Dergana, dans la wilaya d'Alger, en 2007. En outre on lui attribue bon nombre d'assassinats d'ex-membres des groupes de patriotes et de garde communale de la région ouest de Boumerdès, Corso-Boudouaou et Tidjlabine.

Un kalachnikov a été récupéré sur le cadavre du chef terroriste.

Jijel

Un terroriste arrêté

Les éléments de la brigade de gendarmerie nationale de Ouled Rabah, dans la wilaya de Jijel, ont arrêté un terroriste, jeudi au lieu-dit «El-Ouldja» sur la RN 27, reliant Jijel à Constantine. L'arrestation de ce terroriste, âgé de 24 ans, eu lieu lors d'un barrage de la gendarmerie.

Il se trouvait à bord d'un bus en provenance de Jijel et se dirigeait vers Constantine. Après vérification des papiers des passagers de ce bus, il s'est avéré que le mis en cause n'avait pas de papiers d'identité sur lui.

B. M. C.

Tizi Ouzou

Un terroriste abattu

Naït Ali H.

Les forces de sécurité ont réussi hier, au cours d'une opération de ratissage ciblant une bonne partie de la dense forêt de Yakouren, à éliminer un terroriste et à en blesser d'autres, apprend-on auprès de sources sécuritaires. Le groupe armé tentait de quitter la zone ciblée par des bombardements lancés depuis l'aube, selon nos sources qui n'ont pas révélé l'identité du terroriste abattu. Une arme a été récupérée au cours de cette opéra-

tion. Notons que la neutralisation du terroriste intervient au lendemain d'un double attentat contre des patrouilles de militaires à iftissen et Azefoun, non loin de Yakouren, au cours desquels une dizaine de blessés et deux décès ont été enregistrés parmi les militaires ciblés par ces deux attaques. La recrudescence terroriste au nord de la wilaya de Tizi Ouzou intervient au lendemain d'une série de neutralisation de terroristes, dont deux émirs à Tizi Ouzou et Boumerdès en l'espace de quelques jours.

Le docteur **Abed Khoudmi** au **Le Quotidien**
Edition nationale d'information

Ghaza, le phosphore blanc et l'uranium appauvri

L'homme est coutumier des conflits armés mais ce qu'il a vu et vécu pendant douze jours de feu et de sang à Ghaza dépasse l'horreur.

Entretien réalisé par **Moncef Wafi**

Le Dr **Abed Khoudmi** est venu de la Bande avec la ferme certitude que ce qui s'est passé pendant la guerre de Ghaza est simplement un crime contre l'humanité. Même s'il ne veut pas le reconnaître, le docteur a été le premier à avoir soupçonné et dénoncé l'utilisation du phosphore blanc ainsi que derrière la découverte de l'utilisation des fameux missiles antipersonnel. Il se dit prêt à aller devant une cour internationale pour témoigner de ce qu'il a vu.

Le Quotidien d'Oran. : Pouvez-vous nous parler de la première prise de contact avec la guerre de Ghaza ?

Abed Khoudmi. : Depuis le premier jour du raid israélien, nous étions en contact avec le Croissant-Rouge palestinien à Ghaza et on recevait quotidiennement la liste de leurs besoins, ce qui fait qu'en collaboration avec le ministère de la Solidarité nationale, plusieurs envois d'aides en médicaments et en denrées alimentaires ont pu être acheminés vers Ghaza via l'aéroport égyptien d'Al Arich.

Ainsi, un pont humanitaire a été mis en place à partir de l'aéroport militaire de Boufarik avec une fréquence de deux à trois vols par semaine.

Q.O. : Et qu'en est-il de votre propre départ ?

A.K. : Le Croissant-Rouge palestinien avait formulé une demande pour des médecins formés en médecine de catastrophe, de chirurgiens et de réanimateurs et en collaboration avec la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge on avait établi une première liste qui comprenait vingt noms en plus d'une autre liste de médecins qui dépassait allègrement les 500 volontaires, mais les contraintes administratives ont fait que nous n'étions que deux médecins algériens à être autorisés à pénétrer dans la bande de Ghaza, le 9 janvier soit le deuxième jour après que les autorités égyptiennes eurent donné le feu vert aux équipes médicales de passer le terminal de Rafah. Donc, on est arrivés, moi et mon collègue **Khalili Firas**, spécialiste en chirurgie traumatologie, ainsi que le président du Croissant-Rouge algérien, à 13h à Al Arich, à quelque 40 km du terminal. Le Consul général d'Algérie en Egypte nous attendait. Un deuxième avion militaire avait fait le déplacement pour livrer des dons de médicaments, de vivres et deux ambulances.

Cependant, on n'était pas au bout de nos peines puisque arrivés au

terminal de Rafah, nous sommes confrontés au refus des Egyptiens de nous laisser passer.

Trois heures plus tard et des contacts directs entre les hautes instances dirigeantes des deux pays, nous pénétrons dans la bande de Ghaza non sans avoir auparavant signé des décharges à la demande des Egyptiens. Nous étions alors la deuxième équipe médicale à pénétrer dans la Bande et la première à travailler à l'intérieur de la ville. Et le premier contact avec la réalité ghazaouie ce sont ces 4 F16 qui nous ont survolé et qui ont largué leurs bombes à quelques mètres de nous. Les représentants du Croissant-Rouge palestinien nous ont alors accompagnés à l'hôpital Nasser à Khan Younés où nous avons été reçus par le staff médical et administratif.

Une fois nos spécialités déclinées, on nous a orientés vers l'hôpital de Chiffa au coeur de la ville de Ghaza assiégée par les chars israéliens. Il a fallu que je rentre en contact avec le Comité international de la Croix-Rouge pour négocier l'entrée à l'intérieur de Ghaza. Le feu vert du Comité était conditionné par des directives à suivre. Ainsi, notre convoi composé de 13 ambulances, transportant les médicaments, devait s'arrêter à un kilomètre des chars israéliens. Une fois à distance « réglementaire » des barrages de Tsahal, j'ai appelé de nouveau le CICR qui m'a demandé de nous arrêter au niveau des chars et d'attendre. Notre convoi sera bloqué pendant trois heures avant d'avoir enfin le OK.

Q.O. : Les Israéliens vous ont-ils fouillés ou interrogés à un moment ou un autre de votre présence à leurs côtés ?

A.K. : A aucun moment, d'ailleurs, on ne les a jamais aperçus, ils étaient cloîtrés à l'intérieur de leurs chars. A minuit, on était enfin arrivés à l'hôpital de Chiffa où nous attendait le staff médical et administratif à leur tête le Dr **Bassem Naïm**, le ministre palestinien de la Santé. Les nouveaux arrivés ont été aussitôt dispatchés et on m'a confié, vu mon expérience du terrain, les services des urgences.

Ce que nous avions remarqué de prime abord c'est qu'en plus de la catastrophe humaine, il existait une catastrophe sanitaire puisque l'hôpital conçu pour 400 lits comptait plus d'un millier de blessés, la plupart des civils victimes des bombardements ou atteints par les impacts des missiles.

Le lendemain, on a réuni une commission restreinte comprenant une blouse blanche yéménite, jordanienne et égyptienne ainsi que le directeur de l'hôpital et j'avais proposé de travailler sur trois axes. Une meilleure prise en charge des blessés au niveau des urgences et des blocs opératoires. L'installation d'une commission médico-chirurgicale pour prospecter les six autres structures sanitaires que compte la ville en vue de désengorger Chiffa pour éventuellement recevoir d'autres blessés.

Et enfin, mener une campagne d'information pour dire la vérité sur

ce qui se passait à Ghaza et c'est à moi qu'a été dévolu ce dernier axe.

Q.O. : Mais à propos du phosphore blanc ?

A.K. : Les confrères palestiniens m'ont demandé de consulter des blessés et j'ai vu qu'ils présentaient des lésions étranges, des brûlures comment dire spéciales.

Q.O. : Comment spéciales ?

A.K. : Elles n'étaient ni du 2ème, ni du 3ème degré alors j'ai demandé à visiter la morgue. Quand j'ai ouvert une lésion, la chair a commencé à brûler et une odeur qui ressemblait à celle de l'ail s'en est dégagée. J'ai soupçonné l'existence d'un produit chimique qui brûle au contact de l'air.

Au niveau du bloc opératoire et dès qu'on procédait à une laparotomie exploratrice (vérifier l'intérieur de l'abdomen) sur des victimes d'impacts de missiles, les organes internes commençaient à brûler. Forts de ces constatations, on est entrés en contact avec d'autres confrères à travers Internet et finalement on est arrivés à la conclusion qu'il s'agissait du phosphore blanc.

Alors, on a rectifié le tir dans le traitement des lésions et on a privilégié l'utilisation de produits alcalins comme le lait ou le bicarbonate de sodium à appliquer sur les blessures de ce genre, l'information a été répercutée à travers toute la population ghazaouie. Mais on m'a informé que des tracts ont été diffusés parmi les Ghazaouis les incitant à mettre de l'eau sur les plaies en cas de brûlures au phosphore blanc.

Q.O. : Et le Hamas dans tout cela ?

A.K. : Avant d'aborder le sujet de Hamas, laissez-moi d'abord vous raconter l'histoire des missiles spéciaux à tête plate. Il y a eu un raid sur une mosquée et je me suis dé-

placé pour m'enquérir des blessés. On a dénombré 9 morts alors que la bâtisse était intacte, il n'y avait qu'un cratère d'à peine 2 cm de profondeur. J'en ai conclu que le missile avait en quelque sorte le même rôle qu'une mine antipersonnel puisqu'il explosait à hauteur de 50 cm arrachant les membres inférieurs jusqu'aux genoux sans provoquer d'hémorragie à cause de la température élevée du missile. On a perdu ainsi trois blessés qui ont succombé après avoir été amputés des membres inférieurs, les plaies se rouvraient en provoquant des hémorragies abondantes et mortelles. On a alors soupçonné la présence d'un autre produit chimique et les analyses sont toujours en cours.

Q.O. : Où cela ?

A.K. : Je ne peux pas vous le dire pour des raisons de sécurité évidentes mais on a envoyé des échantillons à l'étranger pour des analyses plus complètes. Ce que je peux vous dire, c'est qu'on a soupçonné l'utilisation de l'uranium affaibli mais on attend le résultat des analyses pour nous prononcer.

Au bout d'une semaine et après avoir préparé un dossier solide, comprenant photos et prélèvements, on a organisé une conférence de presse où on a dénoncé l'utilisation d'armes non conventionnelles et la non protection des civils. On a adressé un courrier officiel au délégué du CICR ainsi que le dossier complet en demandant l'envoi d'une commission d'enquête neutre pour vérifier et confirmer nos conclusions et présenter le dossier à qui de droit pour crime contre l'humanité.

Q.O. : Et le Hamas dans toute cette histoire ?

A.K. : Je vais vous dire la vérité, je suis resté 12 jours à Ghaza-ville et je n'ai entendu personne à aucun

moment me parler de ses couleurs partisans. Il y avait les Palestiniens contre les Israéliens, il n'était question ni de Hamas, ni du Fatah ou d'autres factions de la résistance. Pour les blessés admis à l'hôpital, je peux vous assurer qu'à 90 ou 95% ils étaient des civils; quant aux combattants, ils étaient réceptionnés par deux personnes à l'entrée des urgences et après avoir été dépouillés de tous signes distinctifs, armes, gilets pare-balles ou moyens de transmissions, ils étaient orientés vers une salle propre à eux.

Q.O. : Vous êtes restés après le cessez-le-feu pour quoi faire ?

A.K. : Après le retrait israélien de la bande de Ghaza, j'ai repris mon travail pour représenter l'Algérie et le CRA dans la région et comme je suis également personne ressource (conseiller) au secrétariat général de la Fédération internationale de la Croix et Croissant rouge à Genève dans le domaine de la gestion des catastrophes, j'ai été sollicité pour diriger les secours dans la région en procédant à l'évacuation des blessés de la bande de Ghaza vers l'Egypte, en réceptionnant l'aide internationale au port et à l'aéroport d'Al Arich et l'envoyer selon les priorités vers Ghaza et se préparer pour recevoir un exode palestinien vers le terminal de Rafah.

Q.O. : Vous avez vécu les conflits au Sud Liban, en Irak et maintenant à Ghaza, s'il fallait les classer par degré d'horreur ?

A.K. : Ghaza, c'est l'horreur, le carnage surtout les dernières 48 heures où les bombardements ont doublé d'intensité où la barbarie a atteint son paroxysme. Même l'hôpital d'Al Qods a été visé et touché le matin par un missile et bombardé de nouveau à minuit. Personne n'a été épargné dans ce conflit.

Ould Abbès

Les aides algériennes ne sont pas bloquées en Egypte

Le ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, **M. Djamel Ould Abbès** a affirmé, hier, que toutes les aides humanitaires envoyées par l'Algérie, suite à l'agression israélienne contre Ghaza, étaient parvenues aux populations ghazaouies.

Lors d'une conférence de presse sur l'évaluation de l'opération de solidarité avec Ghaza, **M. Ould Abbès** a démenti « toutes les rumeurs selon lesquelles les aides algériennes étaient encore bloquées à l'aéroport d'El-Arich, en Egypte ». Il a ajouté que les autorités algériennes, à travers le Croissant-Rouge algérien (CRA) et l'ambassade d'Algérie au Caire ont veillé à l'acheminement de toutes les aides envoyées dans le cadre du pont aérien de solidarité mis en place, conformément aux instructions du président de la République, immédiatement après le déclenchement de la guerre contre Ghaza.

Le ministre de la Solidarité na-

tionale a souligné que l'Algérie est l'un des rares pays à avoir pu accéder au passage de Rafah pour acheminer les aides à Ghaza. Il a ajouté que 2.100 poches de sang ont été acheminées à Ghaza et distribuées aux différentes structures hospitalières et aux ambulances précisant qu'une équipe de médecins psychologues algériens a pu également y accéder pour venir en aide aux personnes souffrant de traumatismes, notamment, les enfants. Le ministre de la Solidarité nationale a évoqué les efforts déployés par le gouvernement pour la prise en charge des familles algériennes rapatriées de Ghaza, tout en réaffirmant que « leur rapatriement en Algérie s'est fait à leur demande mais aussi pour atténuer leurs souffrances ». **Ould Abbès** a, par ailleurs, indiqué qu'outre ces aides qui se poursuivent suivant les besoins, l'Etat algérien a consacré un montant de 200 millions de dollars pour la reconstruction de la bande de Ghaza. Le représentant

du ministère des Affaires étrangères, **M. Hacène Rabhi** a indiqué que « cette aide ne sera pas forcément en espèces », soulignant la possibilité de contribuer à la reconstruction de Ghaza en mettant à disposition les sociétés algériennes spécialisées dans le bâtiment. Il a rappelé que l'Algérie a toujours honoré ses engagements financiers pour aider la Palestine. Le ministre de la Solidarité nationale a proposé de consacrer des sommes d'argent pour doter la bande de Ghaza d'écoles préfabriquées et de centres pour la prise en charge des orphelins. A propos du génocide perpétré contre Ghaza et dans lequel Israël a utilisé des armes prohibées, **M. Ould Abbès** a souligné que quatre associations algériennes travaillaient actuellement pour « rassembler le plus de preuves possibles sur l'usage de ces armes en vue d'intenter une action judiciaire auprès du Tribunal pénal international (TPI) contre les dirigeants israéliens ».



SOCIETE DES CIMENTS DE BENI-SAF - SCIBS -
Filiiale du GIC ERCO
B.P. 22 BENI-SAF - AÏN-TEMOUCHENT -
Tél: 043 64 59 71 - 043 64 59 76
Fax: 043 64 39 74 - 043 64 26 30
E-Mail: marchescibs@yahoo.fr

Avis d'appel d'offres national & international N° 03/A.O.N.I./2009/S.CI.BS

La Société des Ciments de Béni Saf - SCIBS - lance un Avis d'Appel d'Offres National et International ayant pour objet:

«Modernisation et optimisation du système de graissage des paliers entrée et sortie du broyeur du cru»

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés de la S.CI.BS contre le paiement en espèces de la somme de trois mille (3.000) dinars.

Les offres devront être présentées en deux étapes comme suit:

Première étape: Offre Technique

Cette étape consiste à soumettre une proposition technique uniquement, sans aucune référence ou indication de prix et devra être transmise accompagnée des pièces administratives et documents exigés par le cahier des charges sous double pli cacheté à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe intérieure contenant l'offre technique devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporte que la mention:

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL & INTERNATIONAL
N° 03/A.O.N.I./2009/S.CI.BS**

**«Modernisation et optimisation du système de graissage des paliers entrée et sortie du broyeur du cru»
(Offre technique à ne pas ouvrir)**

La date limite de dépôt des offres techniques est fixée à **trente-cinq (35) jours** à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Toute soumission réceptionnée après ce délai serait considérée comme nulle.

Deuxième étape: Offre Commerciale

A l'issue de la première étape, les soumissionnaires dont l'offre technique aura été retenue seront invités à établir une offre commerciale dans les formes indiquées au cahier des charges. Cette proposition commerciale accompagnée d'une lettre de soumission sera remise séance tenante lors d'une réunion de négociation qui se tiendra au siège de la SCIBS à une date qui sera fixée en temps opportun et communiquée aux soumissionnaires retenus. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 180 jours à compter de la date de remise des offres.

NB: Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée).



SOCIETE DES CIMENTS DE BENI-SAF - SCIBS -
Filiiale du GIC ERCO
B.P. 22 BENI-SAF - AÏN-TEMOUCHENT -
Tél: 043 64 59 71 - 043 64 59 76
Fax: 043 64 39 74 - 043 64 26 30
E-Mail: marchescibs@yahoo.fr

Avis d'appel d'offres national & international N° 04/A.O.N.I./2009/S.CI.BS

La Société des Ciments de Béni Saf - SCIBS - lance un Avis d'Appel d'Offres National et International ayant pour objet:

«Modernisation et optimisation du système de graissage des paliers entrée et sortie du broyeur du ciment»

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés de la S.CI.BS contre le paiement en espèces de la somme de trois mille (3.000) dinars.

Les offres devront être présentées en deux étapes comme suit:

Première étape: Offre Technique

Cette étape consiste à soumettre une proposition technique uniquement, sans aucune référence ou indication de prix et devra être transmise accompagnée des pièces administratives et documents exigés par le cahier des charges sous double pli cacheté à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe intérieure contenant l'offre technique devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporte que la mention:

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL & INTERNATIONAL
N° 04/A.O.N.I./2009/S.CI.BS**

**«Modernisation et optimisation du système de graissage des paliers entrée et sortie du broyeur du ciment»
(Offre technique à ne pas ouvrir)**

La date limite de dépôt des offres techniques est fixée à **trente-cinq (35) jours** à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Toute soumission réceptionnée après ce délai serait considérée comme nulle.

Deuxième étape: Offre Commerciale

A l'issue de la première étape, les soumissionnaires dont l'offre technique aura été retenue seront invités à établir une offre commerciale dans les formes indiquées au cahier des charges. Cette proposition commerciale accompagnée d'une lettre de soumission sera remise séance tenante lors d'une réunion de négociation qui se tiendra au siège de la SCIBS à une date qui sera fixée en temps opportun et communiquée aux soumissionnaires retenus. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 180 jours à compter de la date de remise des offres.

NB: Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée).



SOCIETE DES CIMENTS DE BENI-SAF - SCIBS -
Filiiale du GIC ERCO
B.P. 22 BENI-SAF - AÏN-TEMOUCHENT -
Tél: 043 64 59 71 - 043 64 59 76
Fax: 043 64 39 74 - 043 64 26 30
E-Mail: marchescibs@yahoo.fr

Avis d'appel d'offres national & international N° 05/A.O.N.I./2009/S.CI.BS

La Société des Ciments de Béni Saf - SCIBS - lance un Avis d'Appel d'Offres National et International ayant pour objet:

«Modification et optimisation du système de graissage du harnais de commande du broyeur du cru»

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés de la S.CI.BS contre le paiement en espèces de la somme de trois mille (3.000) dinars.

Les offres devront être présentées en deux étapes comme suit:

Première étape: Offre Technique

Cette étape consiste à soumettre une proposition technique uniquement, sans aucune référence ou indication de prix et devra être transmise accompagnée des pièces administratives et documents exigés par le cahier des charges sous double pli cacheté à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe intérieure contenant l'offre technique devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporte que la mention:

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL & INTERNATIONAL
N° 05/A.O.N.I./2009/S.CI.BS**

**«Modification et optimisation du système de graissage du harnais de commande du broyeur du cru»
(Offre technique à ne pas ouvrir)**

La date limite de dépôt des offres techniques est fixée à **trente-cinq (35) jours** à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Toute soumission réceptionnée après ce délai serait considérée comme nulle.

Deuxième étape: Offre Commerciale

A l'issue de la première étape, les soumissionnaires dont l'offre technique aura été retenue seront invités à établir une offre commerciale dans les formes indiquées au cahier des charges. Cette proposition commerciale accompagnée d'une lettre de soumission sera remise séance tenante lors d'une réunion de négociation qui se tiendra au siège de la SCIBS à une date qui sera fixée en temps opportun et communiquée aux soumissionnaires retenus. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 180 jours à compter de la date de remise des offres.

NB: Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée).



EPE GIC - ERCO

Société par actions au capital social
de 1.000.000.000 DA
Siège social: 1 Bd des Martyrs de la Révolution
Es-Sénia 31100 - Algérie

CONDOLEANCES

Le Président du Conseil d'Administration, le Directeur Général, le Directeur Général Adjoint ainsi que l'ensemble du personnel du GIC-ERCO, profondément touchés par le décès de

Monsieur BOUTAROUK Belkacem,

ex-Président-Directeur Général du Groupe ERCO,

présentent à la famille du défunt, leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie en cette douloureuse circonstance, prient Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.



Compagnie Internationale d'Assurance et de Réassurance
Siège social Lot N° 11 Chemin Crêtes Le Paradou Hydra ALGER

Avis à notre aimable clientèle

La Direction Régionale Ouest
17, Rue Boudjellal Ahmed (Ex-Nancy) Oran

Informe son aimable clientèle du transfert du siège de la Direction et de l'agence sis au 17, Rue Boudjellal Ahmed (ex-Nancy) dans de nouveaux locaux situés au 3, Rue Djelloul Brahimi (ex-Arago) Haï Yaghmorassen Oran.

A compter du 07 Février 2009

Pour mieux vous servir

TEL / 041.39.82.01 07.70.32.89.64

FAX / 041.39.27.63

AÏN DEFLA

12 clubs «verts» pour les zones humides

La direction de la Formation professionnelle, conjointement avec celle de l'Environnement, a lancé hier, une opération qui a débouché sur la création d'un club «vert», dans chacun des 12 centres de formation professionnelle sélectionnés parmi les centres disséminés à travers la wilaya.

M. N.

Chaque club est constitué par 12 membres, «la mission assignée à ces groupes est de développer des activités au sein de chaque centre, non seulement en ce qui concerne les problèmes de l'environnement, mais aussi de faire vibrer en chacun l'amour de la nature et de la protéger contre toute forme d'agression. Chaque stagiaire, à son tour, recréera un club dans sa région d'origine et ainsi assoiera la culture du respect de l'environnement et de la nature.

A cet effet, et pour sensibiliser ces groupes, quelque 160 de ces stagiaires, garçons et filles, ont participé à une journée de plein air et de visite du merveilleux site du barrage du Ghrib, situé dans la commune de Oued Chrofa, à l'extrême-est de la wilaya. Un site touristique jadis très florissant mais qui, hélas, par manque d'initiatives de la part des responsables concernés, site qui, aujourd'hui, périclité, fautes d'investissements.

En plus de la découverte du site et de sa beauté, les stagiaires ont été subjugués par le barrage du Ghrib. Selon un responsable local, qui a fait le guide, les travaux de réalisation de cet important ouvrage hydraulique

construit dans la zone du Haut Chelif, oued d'une longueur de 650 km qui a donné son nom à la plaine s'étendant jusqu'à Mostaganem, ont commencé en 1920, et sa mise en eau a eu lieu en 1943 et achevée en 1947. Entre-temps, les constructeurs avaient rencontré des problèmes de stabilisation du terrain, problèmes qui avaient nécessité l'intervention de 2 des plus grands spécialistes de l'époque, qui avaient préconisé de construire le barrage de Bougezoul en amont pour dompter le débit. Le Ghrib alimente en eau potable Médéa et Berrouaghia, mais il sert surtout à l'irrigation de la plaine en aval qui s'étend sur des dizaines de km jusqu'à El-Attaf pour la wilaya de Aïn Defla.

Le Ghrib, rapporte le guide, n'a pas toujours été rempli, puisque en 1994, il a été à sec et certains avaient même suggéré de cultiver l'assiette. Actuellement, avec les précipitations exceptionnelles que connaît la région depuis la fin de l'automne dernier, il est rempli à 83 % de sa capacité, soit 115 millions de m3. Cette capacité a été améliorée depuis quelques années par une surélévation de la digue, pour compenser le fond envasé d'une dizaine de mètres de hauteur et d'augmenter ainsi sa capacité

initiale de 70 millions de m3, ce qui équivaut à la construction d'un nouveau barrage.

Un problème demeure cependant, les riverains du barrage, ne pouvant emprunter le passage sur la digue, sont obligés de contourner l'ouvrage par un semblant de route, souvent impraticable surtout par temps pluvieux, une route d'un linéaire de 2 km qui ne nécessiterait pas pourtant de grands travaux, nous a-t-on indiqué sur place.

Ces sorties en plein air, surtout les scolaires, entre autres, pourraient avoir un effet boule de neige et redonner vie à cette zone touristique, en devenant un véritable facteur de développement qui pourrait redonner à son tour vie à la commune et à la localité de Amoura, encore faudrait-il que la direction du Tourisme s'implique dans ce processus.

Cette initiative conjointe des 2 directions, celle de la Formation professionnelle et celle de l'Environnement, ne manqueront pas d'avoir des effets positifs en faisant découvrir, à peu de frais, à nos jeunes surtout, que nos régions jouissent de sites naturels merveilleux qui n'ont rien à envier à d'autres pour peu qu'on leur apprenne à les aimer, à les protéger, à les sauvegarder...

TIPASA

Fautes professionnelles et erreurs médicales

Les professionnels de la Santé ont débattu jeudi, à Tipasa, de la responsabilité médicale dans le but d'éclairer la corporation sur la responsabilité civile et pénale des actes médicaux.

Le représentant de l'Ordre des médecins à Tipasa, Mr Mustapha Benbraham, indiquera à l'APS que cette rencontre est d'autant plus utile que la wilaya de Tipasa a enregistré ces dernières années, plusieurs cas de fautes professionnelles et erreurs médicales qui ont fait l'objet de poursuites judiciaires.

Il existe, explique-t-il un déficit voire vide en la matière au ni-

veau de la corporation des médecins dont beaucoup ignorent la responsabilité civile, pénale et administrative de leurs actes.

La rencontre s'inscrit aussi, ajoute-t-il, dans le cadre du programme de formation continue qui touche tous les aspects de l'exercice de l'acte médical et qui est devenue une tradition ancrée dans la wilaya.

Des communications ayant pour thèmes «médecine légale et responsabilité civile» ainsi que sur «le certificat médical vu à travers ses bases juridiques, administratives et déontologiques» ont été présentées à cette occasion.

Des thèmes qui ont été animés, pour le volet pénal, par Me Benbraham Fatima et Messahli Keltoum, chef de service de médecine légale du CHU de Blida, alors que le Dr Brankia Abdelmadjid, membre du conseil régional de l'ordre de Blida, a abordé dans son intervention les volets juridique et déontologique du certificat médical.

La rencontre est organisée à l'initiative de l'Association des Médecins libéraux de Tipasa (AMLT) en collaboration avec la direction de la Santé et la section de wilaya du conseil de l'ordre des médecins.

TIZI OUZOU, BOUIRA ET BOUMERDÈS

Près de 1.200 détenus en formation

1.182 personnes détenues au niveau de différents établissements pénitentiaires des wilayas de Tizi Ouzou, Bouira et Boumerdès suivent actuellement les cours d'enseignement et de formation à distance, prodigués par les structures relevant du centre régional du CNEFD de Tizi Ouzou assurant la couverture en la matière de ces trois wilayas. Ce nombre est réparti à raison de 548 détenus pour la wilaya

de Tizi Ouzou, 364 pour Bouira et 270 pour Boumerdès, a indiqué le directeur de ce centre, M. Larbas Arezki. L'enregistrement de ce nombre important de détenus, qui suit des cours d'enseignement et de formation, «répond aux objectifs de la politique de réforme de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion professionnelle et sociale des détenus», a signalé M. Larbas tout en précisant que les concer-

nés bénéficient, au même titre que l'ensemble des personnes suivant ce genre d'enseignement, de tous les outils pédagogiques appropriés, dont les ouvrages et les CD. Selon ce responsable, quelque 11.259 personnes (toutes catégories confondues) se sont inscrites cette année pour suivre les cours du CNEFD à Tizi Ouzou, soit une hausse de 30 % comparativement à celui enregistré l'année passée, est-il indiqué.

BLIDA

1.000 lettres pour les maires de 29 wilayas

T. M.

Le ministre de la Solidarité s'est adressé aux délégués des handicapés de 29 wilayas présents à la 2ème rencontre régionale organisée par l'Union nationale des handicapés algériens au niveau de l'école des sourds-muets à Ben Achour (Blida), sous le thème de «l'émancipation des handicapés dans le programme de politique générale du président Bouteflika». Invité pour assister à cette rencontre régionale, M. Ould Abbès a rappelé aux présents qu'il avait été médecin avant de rejoindre le gouvernement, justement à cause du programme du président Bouteflika pour l'émancipation des handicapés algériens. «J'ai passé les dix meilleures années de ma vie à la tête de ce ministère, qui m'a permis d'aider tous les handicapés en appliquant à la lettre les orientations du président de la République les concernant», a-t-il affirmé, avant de demander aux handicapés, dont le nombre est de 2 millions en Algérie, de se rendre aux urnes lors des prochaines élections afin de s'affirmer en leur qualité de citoyens à part entière. Il énuméra les réalisations de l'Algérie indépendante au profit non seulement des handicapés mais aussi à celui des enfants des rues, des vieillards et des démunis de façon générale, en rappelant qu'il n'y avait, au lendemain de l'indépendance, que 8 centres à travers le territoire national et qui étaient réservés aux seuls colons, alors qu'actuellement il en existe 441, qui accueillent toutes les franges abandonnées de la société. Tou-

jours dans le cadre des réalisations effectuées depuis 1999, M. Ould Abbès déclara que l'Algérie est le seul pays arabe à posséder une imprimerie en braille et une bibliothèque sonore, ce qui a permis à 108 aveugles d'obtenir le baccalauréat l'année dernière et qui sont actuellement étudiants à l'université, dans différentes disciplines. Outre cela, le ministre de la Solidarité a annoncé que son département avait acquis 3.000 fauteuils roulants qui seront distribués aux handicapés moteurs à travers les 48 wilayas d'ici la fin février, ainsi que 1.000 autres qui seront remis à ceux de Ghaza. A la fin de la rencontre, le président de l'Union nationale des handicapés algériens a remis aux délégués des 29 wilayas présents, 1.000 lettres qu'ils remettront aux P/APC pour leur demander d'aider les handicapés aussi bien pour leur inscription sur les listes électorales que le jour de l'élection. Enfin, en réponse à des questions de journalistes, le ministre a annoncé que les handicapés bénéficiaires de la prime de 4.000 DA (1.000 DA auparavant) qui sont au nombre de 750.000, recevront cette somme à partir de février à raison de 4.000 DA. Concernant les victimes de la tragédie nationale, 955 milliards de centimes ont été consentis par l'Etat à leur profit. Les victimes de 43 wilayas ont déjà vu leurs cas réglés alors qu'il ne reste que quelques cas pour le reste des wilayas. En outre, nous apprenons que 80 % des victimes de la tragédie nationale ont préféré une indemnisation mensuelle, et qui leur a été accordée.

BLIDA

Faux et usage de faux: 2 arrestations

Tahar Mansour

Après avoir reçu des informations selon lesquelles une personne vendait des récépissés de dépôt pour l'obtention de cartes grises, les éléments de la BRI ont procédé à la surveillance des abords de la wilaya et de certains endroits connus de Blida, et sont parvenus à arrêter la trafiquant, en flagrant délit. Il fut trouvé porteur de plusieurs documents falsifiés et portant le cachet de la daïra d'El-Khroub (Constantine), ainsi que la signature du secrétaire général de cette daïra, le tout scanner à partir de documents authentiques. Interrogé sur la provenance de ces documents administratifs, le prévenu donna le nom de son complice que les policiers allèrent cueillir à El-Khroub, après avoir effectué une perquisition en son domicile au terme de laquelle ils découvrirent l'unité centra-

le, le scanner, des chèques bancaires scannés, des récépissés. Le tout fut saisi et B.S., 38 ans, repris de justice ainsi que N. Kh., 50 ans, furent ramenés à Blida où ils ont été présentés avant-hier, auprès du procureur de la République du tribunal de Blida qui les plaça sous mandat de dépôt.

Par ailleurs, les éléments de la brigade criminelle de la SW de Blida ont arrêté deux voleurs de portables. Le premier s'était attaqué à une fillette âgée de 14 ans à qui il avait subtilisé le portable sous les yeux avertis des inspecteurs qui l'arrêtèrent aussitôt et le deuxième s'en prit à un homme qu'il déposséda de son portable sans que la victime s'en rende compte sur place, mais là aussi, les policiers le prirent en flagrant délit. Présentés au parquet de Blida S.A. 44 ans, repris de justice, et B.R. 20 ans, repris de justice lui aussi, furent mis en détention préventive.

Un faussaire écroué à Tizi Ouzou

Les éléments de la première Sûreté urbaine de Tizi Ouzou-ville ont arrêté ces derniers jours un individu, dont le nom répond aux initiales A.A. en possession de 6.800 dinars de coupures de faux billets de banque de 200 DA, a annoncé la cellule de communication de la Sûreté de wilaya dans un communiqué. La procédure judiciaire, ins-

truite à son encontre, a permis de récupérer aussi le matériel utilisé pour fabriquer ces faux billets, constitué par un micro-ordinateur et un scanner lors de la perquisition de son domicile. Différé hier devant le parquet de Tizi Ouzou, il a été écroué pour trafic et émission de faux billets de banque.

Nait Ali H.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

Il safar 1430

El Fedjr 06h17	Dohr 13h02	Assar 15h57	Maghreb 18h23	Icha 19h43
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Constantine-Grenoble

Les prétentions d'un partenariat

Après le jumelage, est-ce le temps de la coopération effective entre la mairie de Constantine et celle de Grenoble?

A. El Abci

Pour le vice-président de l'assemblée populaire communale (APC) du «Vieux Rocher», Hafid Laïb, «il faut le croire, c'est ce que nous pensons, et nous n'avons pas manqué de le souligner à nos homologues de la délégation grenobloise, menée par le député-maire de la ville française Michel Destot, lors de son séjour de trois jours, à la fin de l'année écoulée». La création d'un système d'information géographique (SIG), outil indispensable à la gestion des secteurs cruciaux d'une agglomération urbaine de l'importance de la «Ville des Ponts», en a été un exemple, que nous avons proposé, en priorité, à nos partenaires, et ce, en considération de la position de la France, leader dans ce domaine.

Et notre interlocuteur de poursuivre: «le système consiste en une banque de données, en trois dimensions, de centaines d'informations statistiques donnant accès à autant d'informations spatiales numérisées, que nous avons débutée mais qui connaîtra une accélération après les présidentielles».

Et de préciser: «ses utilisations sont diverses et nous voulons l'appliquer, en premier lieu, par la constitution d'un fichier des permis de construire, l'avancement des plans communaux de développement (PCD), l'état des finances, l'urbanisme, les réalisations, la localisation du pa-

trimoine (250 unités mal définies identifiées pour l'instant), etc.». Mais aussi on peut l'étendre, plus tard, aux volets du réseau de distribution de l'eau potable (AEP), de l'environnement, de la collecte des ordures ménagères, industrielles, et tout autre secteur.

A titre d'exemple, M. Laïb nous indique qu'en France le SIG est utilisé même dans les domaines stratégiques et de souveraineté, à l'instar de celui de la Défense nationale. Et de souligner: «qu'il s'agit-là d'un moyen de travail très perfectionné qui, une fois mis sur pied, permettra et servira aux services de la commune d'aller très rapidement au traitement des sujets en question».

Aussi, dira-t-il, «voulons-nous créer à terme une véritable agence d'urbanisme en collaboration avec nos partenaires de la mairie de Grenoble, à laquelle on peut recourir, et qui permettra, à travers la carte numérisée de l'état de la ville, d'en connaître les contours, à tout moment et en un laps de temps très court, en pressant simplement sur un bouton». Une telle coopération suppose un important transfert de technologie et de savoir-faire, pour lequel nos partenaires n'étaient pas emballés au début, mais ils ont fini par y adhérer sans réticence, au vu de la qualité des interventions des membres de la délégation de l'APC de la «Ville des Ponts» ainsi qu'à la nature précise des demandes formulées».

Le concours «Cirta-Sciences II» fait recette

Le concours «Cirta-Sciences II», organisé jeudi par l'association «Sirius» d'astronomie de Constantine, a suscité un énorme engouement auprès des lycéens qui étaient encore plus nombreux que lors de la 1re édition de cette compétition scientifique, lancée l'année dernière.

Le nombre de 500 participants annoncé au départ est en effet passé à 520 à la suite de la décision de 2 autres lycées de se joindre à cette compétition, portant le nombre d'établissements participant à ce challenge scientifique à 44 lycées sur les 46 que compte la wilaya. Les élèves qui n'ont pas pu faire partie de la liste des participants étaient, également, nombreux à assister à la compétition en qualité de spectateurs et d'observateurs.

«Ce concours est un événement auquel nous nous préparons depuis le début de l'année pédagogique et nous faisons tout pour avoir de bons résultats au 1er trimestre pour être sélectionnés à y prendre part», ont confié à l'APS des lycéens rencontrés sur place. Visiblement heureux de cette activité parascolaire, d'autres participants ont exprimé le vœu de voir pareilles initiatives se multiplier et s'étendre à d'autres domaines afin, disent-ils, que les jeunes puissent trouver des hobby sains et épanouissants.

Le phénomène de l'éclipse solaire et en particulier celle prévue le 22 juillet prochain, a été au centre de plusieurs questions auxquelles les

organisateur ont répondu avec l'appui d'une projection de diapositives. La question qui est souvent revenue a été de savoir «pourquoi la région chinoise de Shanghai se trouve être le meilleur point d'où sera observée cette éclipse, la plus longue du 21 siècle».

Les organisateurs ont, en outre, mis à profit ce concours pour sensibiliser les présents sur le problème de la pollution par la lumière et la disparition «du ciel nocturne ou noir» dans certaines régions du globe en raison d'un éclairage «trop intense et mal dirigé» dont sont équipées les grandes villes du monde et les industries à torchères comme les usines et les exploitations d'hydrocarbures.

Le concours a, par ailleurs, donné l'occasion aux organisateurs de faire un «clin d'oeil» à l'histoire de l'astronomie à travers l'évocation du choix par les Nations unies de faire de 2009 l'année mondiale de l'astronomie, en couronnement des 400 ans d'utilisation du télescope. Les épreuves de cette première session de ce concours organisé avec la collaboration de la direction de l'Education et les assemblées communales et de wilaya, seront sanctionnées par la sélection de 60 lauréats qui passeront la 2e manche du concours prévue dans 1 mois et à l'issue de laquelle seront connus les 3 premiers gagnants qui décrocheront un voyage en Chine pour observer l'éclipse solaire totale du 22 juillet 2009.

Des guichets à identifier

Des protestations sont enregistrées de temps à autre à l'antenne APC de l'Emir Abdelkader, où plusieurs citoyens ont exprimé leur mécontentement «devant l'anarchie qui existe au niveau des guichets». Ces derniers expliquent «qu'aucune inscription ne renseigne le citoyen sur la fonction de chaque guichet».

Ainsi, ont fait la chaîne durant quinze minutes environ, pour nous voir finalement renvoyés vers le guichet voisin, celui auquel on vient de s'adresser, n'étant pas concerné. Ainsi, c'est une deuxième chaîne qu'il faut faire, avec l'espoir que ce sera le bon endroit.

Pourtant il est tellement facile de placer une pancarte précisant le rôle de chaque guichet et ainsi il n'y aura plus ni réclamations, ni contestations ».

L'élagage, le bon

Le traditionnel élagage des arbres qui bordent les trottoirs de la ville a commencé mercredi dernier. L'opération est menée par des ouvriers de la mairie qui, à l'évidence et selon les affirmations de connaisseurs ou de gens versés dans l'agriculture, «sont tout simplement en train de massacrer ces arbres».

La scène a été constatée à Zouaghi et Ain El Bey, où ces employés coupaient les branches «y compris celles qui nourrissent cet arbre justement, qui est ainsi définitivement condamné».

De plus, dit-on, le chantier avance mais aucun ramassage des branches jetées à terre ne se fait, rendant la circulation piétonne des plus difficiles».

Le poulet à 300 dinars le kilo



Décidément, le marché des viandes blanches est tout ce qu'il y a de désordonné, affirment des clients constantinois.

«Le prix du kilo de poulet a, tout simplement, augmenté de 100 dinars, du jour au lendemain. Les vendeurs affichaient 300 dinars le kilo contre 200 la veille, c'est à n'y rien comprendre, dit-on».

Certains affirment que les grossistes et éleveurs se remplissent bien les poches faisant augmenter les prix à leur convenance et tant pis pour le consommateur. Les vendeurs qui appliquent ces tarifs affirment, quant à eux, «avoir acheté cher», sans pour autant préciser le prix du kilo en gros. A. C.

Une arrestation après l'attaque d'une bijouterie à Ibn-Ziad

A. Zerzouri

Les investigations lancées par les services de sécurité de la sûreté de wilaya de Constantine, immédiatement après l'attaque, la semaine dernière, d'une bijouterie, en plein jour, à Ibn-Ziad (commune distante de 20 km du chef-lieu de wilaya) ont abouti à l'arrestation d'un des présumés auteurs de ce vol.

Ce jeune, dont l'âge avoisine la trentaine, en compagnie de deux autres complices, selon les éléments de l'enquête en cours, avaient attaqué la bijouterie en question en aspergeant le propriétaire à l'aide de bombes lacrymogènes, subtilisant une grande quantité de bijoux, dont la valeur n'a pas été communiquée, avant de disparaître dans la nature.

En attendant la neutralisation de ses acolytes, qui font l'objet d'intenses recherches, assure-t-on, le mis en cause arrêté a été

mis sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur près le tribunal de Ziadia, lors de sa présentation en fin de semaine écoulée, sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, agression et vol qualifié.

Rappelons que c'est le deuxième vol qui cible les bijouteries dans la wilaya de Constantine dans un intervalle de temps assez court. Le premier s'étant déroulé à Ain S'mara, il y a près d'un mois, quand un jeune accompagné d'une femme et d'une fille mineure, qui ont été, du reste, appréhendés par les services de sécurité récemment, avaient pu subtiliser une importante quantité de bijoux.

Par ailleurs, on apprendra qu'un jeune a été placé sous mandat de dépôt, mercredi passé, par le magistrat instructeur pour coups et blessures volontaires par arme blanche. Le médecin légiste ayant accordé à la victime, âgée de 49 ans, 16 jours d'incapacité de travail.

L'histoire de la ville c'est aussi ses lycées

Le projet de réhabilitation des lycées «historiques» de Constantine, retenu il y a quelques mois, vient d'être partiellement mis en application.

En effet, selon les indications de la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP) de la wilaya de Constantine, trois des six lycées construits pendant l'occupation coloniale et qui font partie de l'histoire architecturale de la ville, présentaient des signes de détérioration, et devaient donc être pris en main, car représentant l'histoire de la ville, qu'il convient de protéger et de conserver.

Ainsi, selon nos informations, trois de ces lycées: celui de «Tarek Ibn-Ziad» autrefois lycée des «Pères blancs», «Toufik Khaznadar» anciennement collège technique et Hihi El-Mekki, ancien lycée franco-musulman, seront les premiers concernés. Toujours selon nos informations, des bureaux

d'études constantinois ont été chargés de procéder aux études de faisabilité pour la réhabilitation de toute la bâtisse, la consolidation et la réfection des peintures.

Ces bureaux ont confectionné des cahiers des charges précis désignant toutes les réalisations et réparations à faire, ceci probablement durant les vacances scolaires pour ne pas perturber les cours.

Pour des raisons pratiques et concurrentielles, nous dit-on, l'enveloppe financière allouée à ces travaux ne sera pas communiquée. Les trois autres lycées, à savoir: le lycée «El-Houria», le plus grand de la ville, celui des «Soeurs Sâadane» et «Yughurta», seront pris en charge ultérieurement, toujours en 2009, promet-on. Les mêmes travaux y seront initiés pour préserver ces sites où plusieurs générations de personnalités nationales et locales en ont fréquenté les bancs. A. C.

172 permis de conduire retirés en une semaine

172 permis de conduire ont été retirés à des conducteurs pris en flagrant délit d'infractions diverses au code de la route, au cours de la semaine dernière, selon le communiqué de la cellule de communication de la sûreté de

wilaya de Constantine. Par ailleurs, 66 véhicules ont été placés en fourrière. Ces chiffres, dit-on, indiquent qu'il y a augmentation des infractions commises à travers le territoire de la wilaya. A. C.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benmerkhi Laïd, 88 ans,

rue Pierre Curie

Mezaïche Djaâfar, 74 ans,

CHU.

Boulainine Zelikha, 72 ans,

cité K. Boumeddous

Chibouti messaoud, 84 ans,

cité Filali.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

II safar 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h03	12h48	15h44	18h09	19h29



EL-TARF

L'essence «sans plomb» se fait rare



A. Ouélâa

Particulièrement ressentie durant la période estivale, à cause de l'affluence des estivants et touristes se rendant en Tunisie, la pénurie de carburant ne semble plus se limiter aux mois d'été et demeure vécue même durant les autres mois de l'année, puisque cela va faire plus de 3 mois que l'essence «sans plomb» est difficile à trouver dans

les stations-services. Selon les gérants de ces stations, ils ne reçoivent plus les quantités habituelles variant entre 12.000 et 15.000 litres, ni la fréquence habituelle de distribution leur permettant une disponibilité permanente de ce carburant, tous les jours de la semaine.

D'autant plus que le nombre de véhicules neufs roulant avec ce type de carburant est, sans cesse, croissant. Les concernés ont invoqué comme

principale cause le ravitaillement de ce type de carburant à partir de Béjaïa car, habituellement, les camions-citernes arrivaient de Skikda où les choses ne semblent pas tourner convenablement comme avant. Avec cet aléa, un camion-citerne déverse son contenu en essence «sans plomb» dans deux ou trois stations Nafthal, ce qui fait qu'elle est vite épuisée au grand dam des automobilistes qui ne savent plus où s'en approvisionner.

GUELMA

En attendant les médecins spécialistes

De nouvelles infrastructures médicales sont venues renforcer le secteur de la santé dans la wilaya de Guelma à la faveur du plan quinquennal 2005-2009, a-t-on appris, jeudi, des services de la wilaya. Il s'agit d'un hôpital de 120 lits et d'une polyclinique à Bouchegouf, d'un centre de dialyse à Oued Zenati et de 35 salles de soins réparties à travers le territoire de la wilaya, a précisé la même source, ajoutant qu'un hôpital «Mère et enfant», un autre centre de dialyse et deux centres intermédiaires de

soins pour toxicomanes sont en cours de réalisation. D'un coût de 2 milliards de DA, le programme affecté au secteur de la santé, a également permis l'acquisition d'un scanner à l'hôpital Dr Okbi de Guelma et de 25 ambulances, a-t-on fait savoir.

Cet effort d'investissement destiné à augmenter les capacités d'accueil dans le secteur de la santé et une meilleure prise en charge des patients, devrait être renforcé par le recrutement de médecins spécialistes, d'autant que le problème auquel fait

face, aujourd'hui, ce secteur «réside moins dans l'insuffisance des infrastructures médicales que dans le manque de médecins spécialistes dans les hôpitaux de Guelma et de Bouchegouf», a-t-on encore indiqué de même source. Cette situation qui contraint des patients à se rendre régulièrement au centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba pour des soins spécialisés, «devrait trouver une solution à la faveur du recrutement envisagé de médecins spécialistes», a-t-on ajouté à la wilaya de Guelma.

BISKRA

Le tarif référentiel en question

Les réformes du système de sécurité sociale et le tarif référentiel des médicaments ont été, jeudi à Biskra, au centre d'une conférence qui a réuni près de 200 cadres de la santé, entre médecins, pharmaciens, syndicalistes et associations.

Un représentant de la Caisse nationale de la sécurité sociale, le Dr. Youcef Chawki Achek, a indiqué qu'une trentaine de rencontres similaires ont été organisées à travers le pays afin d'expliquer aux partenaires de la CNAS les grandes transformations que connaît la caisse.

La CNAS, a-t-il estimé, compte 8 millions d'adhérents, traite chaque année 50 millions d'ordonnances médicales, dépense 64 milliards de DA en pro-

duits pharmaceutiques, alors que 38 autres milliards de DA vont aux hôpitaux et ce, en contrepartie des prestations rendues aux assurés. Les réformes profondes menées actuellement par la caisse visent, selon l'intervenant, «à mieux maîtriser la gestion et atteindre les équilibres financiers qui éviteraient à la caisse d'éventuels chocs financiers susceptibles d'en compromettre le fonctionnement».

L'année en cours sera celle de «la généralisation de la carte électronique «Chifa» qui, a dit M. Achek, facilitera à l'assuré l'accès aux droits que lui assure la caisse vis-à-vis des médecins, des pharmaciens, des hôpitaux et des autres structures sanitaires. Il a indiqué, en outre, que l'Algérie est parmi les

rars pays dont la sécurité sociale assure des couvertures financières pour les maladies, la maternité, l'invalidité, le décès, les accidents de travail, les maladies professionnelles et les allocations familiales.

Concernant le tarif référentiel des médicaments, M. Achek a noté que la fixation des tarifs référentiels «n'est pas du ressort d'une commission particulière, mais est assurée par un réseau d'intervenants dont le ministère du Commerce, les professionnels de la santé, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale». Cette formule a permis, a-t-il dit à ce propos, notamment de réduire les dépenses «sans léser les droits des partenaires dont les pharmaciens».

ANNABA

De nouvelles filières

2.835 nouveaux stagiaires, dont 1.250 dans les filières de la formation résidentielle sont attendus dans les établissements du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Annaba, lors de la rentrée de février, a-t-on appris, mercredi, des responsables concernés. Ce nombre sera réparti sur les spécialités liées, notamment, aux métiers du bâtiment et travaux publics, des industries mécanique et sidérurgique, du bois et de l'ébénisterie, de l'agroalimentaire, de l'informatique, des techniques administratives et de gestion, de l'agriculture, du tourisme et de la pêche.

Comportant actuellement 9 centres et 3 instituts spécialisés, en plus de 3 annexes, le secteur de la formation pro-

fessionnelle avait enregistré, au titre de la rentrée de septembre dernier, un flux de plus de 3.800 stagiaires sur un total de 10.000, dans les différentes branches et niveaux de formation professionnelle. Outre l'objectif visant à améliorer la prise en charge pédagogique des stagiaires, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels s'est attelé, selon ses responsables, à redynamiser les activités sportives, culturelles et créatives des jeunes stagiaires et à offrir de nouvelles branches relatives, notamment, à l'environnement et à la protection du milieu, à l'audiovisuel, aux arts graphiques, aux langues étrangères ainsi qu'aux métiers réservés aux personnes aux besoins spécifiques, note-t-on.

MILA

Un autre programme de 1.000 logements sociaux

Un programme complémentaire portant sur 1.000 logements socio-locatifs vient d'être alloué à la wilaya de Mila, a indiqué, mardi, le directeur du Logement et des Equipements publics (DLEP). Il a signalé que ce programme a été décidé lors de la dernière visite du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme dans la wilaya de Mila qui s'était montré, a-t-il assuré, «satisfait des résultats positifs» réalisés localement par le secteur. S'exprimant lors du «Forum de la wilaya», le même responsable a précisé que durant la période 2005-2008, il a été réalisé quelque 10.134 unités d'habitation dont 3.260 ont été réalisées dans le cadre du programme social locatif, 2.416 au titre du LSP (logement socio-participatif) et 3.981 pour l'habitat rural, en plus de 477 logements promotionnels ou d'astreinte. Au titre de l'année en cours, il est, éga-

lement, prévu la réalisation de quelque 4.306 logements, dont 1.938 ruraux et 1.013 unités socio-locatives, a-t-il ajouté. Les logements réalisés durant ces 5 dernières années ont eu, selon le même responsable, un «grand impact sur la réduction du déficit en matière de logements et sur le TOL (taux d'occupation des logements) qui est passé de 6,10, en 2004, à 5,45 en 2008). Les programmes de l'Etat, combinés à l'effort d'auto-construction, ont, par ailleurs, permis au parc logement de la wilaya de Mila d'atteindre 141.985 unités à la fin de l'année passée alors qu'il ne dépassait guère les 121.425 logements en 2004, a encore fait savoir le DLEP. La wilaya de Mila ambitionne, selon le même responsable, de «ramener, d'ici à 2013, le TOL à 5» et de «lancer avant cette échéance, 26.000 logements au titre des différentes formules».

SÉTIF

Ça roule pour les routes

La qualité du réseau routier de la daïra de Bouandas (extrême nord de Sétif) s'est «nettement améliorée» à la faveur des vastes opérations de réfection et de réhabilitation qui y ont été réalisées en 2008, a indiqué, jeudi, le responsable de cette circonscription administrative. Selon ce responsable, les opérations concrétisées dans ce cadre ont «grandement contribué à l'amélioration des conditions de vie des populations» des quatre communes de cette daïra montagneuse au relief très escarpé et souvent difficile d'accès.

L'année 2008 a vu, ainsi, la réfection et le bitumage du chemin communal (CC) n°70, reliant la commune de Bouandas aux mechtas de Ighladen, Aftis, Ithraouen et Tikerkart sur 21 km, a ajouté le chef de daïra, précisant que cet effort qui a désenclavé une région où vivent quelque 8.000 habitants, a nécessité une enveloppe estimée à 80 millions de dinars. Les chemins communaux

n°71 et 101, entre les villages et les mechtas d'Aftis, d'Ihanitan et d'Ahadouzen sur 5 km, en plus d'un prolongement sur 1 km, faisant la jonction avec le CEM, ont également été réhabilités pour un coût évalué à 124 millions de dinars, a-t-il indiqué. Le chef de daïra de Bouandas a, par ailleurs, fait état d'une opération d'aménagement sur un tronçon de 9 km de la RN 75 (Sétif-Béjaïa) «en attendant le lancement des travaux sur le tronçon reliant la commune de Bouandas aux limites administratives de la wilaya voisine de Béjaïa, proposés pour l'exercice 2009». Le secteur des travaux publics avait bénéficié, en 2008, dans la wilaya de Sétif d'une enveloppe globale de 2,2 milliards de dinars dans le cadre des différents programmes de développement qui ont donné lieu à la réalisation de 7 grandes opérations de dédoublement, d'aménagement et de modernisation de l'ensemble du réseau routier, a-t-on rappelé.

KHENCHELA

Les communes auront leurs centres de formation

Un Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) de 300 places et 8 annexes de CFPA, en milieu rural, ont été retenus pour la wilaya de Khenchela dans le programme 2009 des Hauts Plateaux, a indiqué mardi, le directeur de la Formation professionnelle. L'INSFP sera réalisé dans la commune de Kais et les 8 annexes dans les communes de R'mila, Yabou, Taouzianet, Tamza, Khirane, Baghaï, Jellal et Lemsara, a précisé la même source en indiquant que les annexes de Jellal et Taouzianet ont été réévaluées après la suspension de leurs travaux respectifs. Chaque annexe aura une capacité d'accueil de 100 places, a indiqué la même source en relevant que les ateliers d'application des établissements du secteur seront

renforcés en équipements parallèlement à des actions d'extension des classes, d'ouverture d'internats et de construction de logements d'astreinte. La nomenclature des projets d'investissement du secteur prévoit, en outre, 14 opérations dans le seul programme des Hauts Plateaux pour 830 millions de DA, alors que le programme complémentaire d'appui à la croissance a retenu 10 opérations pour 268,5 millions de DA.

Sept autres opérations sont également retenues pour 221 millions de DA, dans le programme normal. Un amphithéâtre de 300 places a été, de même, réalisé dans l'INSFP de la ville de Khenchela en plus de 17 logements construits au profit du personnel du secteur.

JIJEL

Du nouveau au service psychiatrie

Les services de l'établissement publics hospitalier Mohamed Seddik Ben-Yahia de Jijel viennent de procéder à la réouverture du bloc femmes au service de psychiatrie. Selon les informations recueillies auprès de la direction de la Santé et de la Population, on apprend que cette structure a bénéficié d'une opération de réhabilitation et d'un recrutement du personnel. Il y a lieu de rappeler que ce service était fermé depuis plusieurs années.

Démantèlement d'un réseau de vol de commerces

Les services de la sûreté de la daïra de Taher ont démantelé, récemment, un réseau de malfaiteurs spécialisés dans le vol des commerces dans cette commune. Selon des informations recueillies auprès de sources locales, il s'agit de D.K. âgé de 29 ans, B.B. de 26 ans et A.H. de 27 ans, qui ont été arrêtés par les services de ladite sûreté, en possession de certains objets volés dont, entre autres, des produits alimentaires, une balance électrique et du matériel informatique dans un appartement. Les deux mis en cause, en l'occurrence D.K. et B.B. ont été placés en détention préventive alors que le troisième A.H. a bénéficié de la liberté provisoire.

Bouhali M. C.



MINISTERE DES TRANSPORTS
Etablissement de Gestion de Services
Aéroportuaires d'Oran
Direction Générale

AVIS D'ADJUDICATION

L'Etablissement de Gestion de Services Aéroportuaires d'Oran met en location par adjudication:

- Une pizzeria
- Une boutique d'artisanat
- Une librairie
- Un salon de coiffure pour Hommes
- Une boutique de prêt-à-porter
- Une boutique pour vente de lunettes

Les personnes intéressées par le présent avis peuvent se présenter à la Direction Commerciale pour le retrait des dossiers de soumissions contre le paiement de Mille Dinars Algériens (1000,00 DA).

Les offres doivent être anonymes et adressées à Monsieur le Directeur Général de l'EGSA / Oran, Rond-point de l'Aéroport d'Oran dans un délai de 20 jours à compter de la première parution du présent avis.

L'ouverture des plis se fera le dernier jour de la date limite des offres à 15 heures au siège de la Direction Générale de l'EGSA / Aéroport d'Oran.

AlgeriaSOILEXPERT

BUREAU D'ETUDE AGREE . SOLS ET FONDATIONS

A le plaisir de vous proposer la gamme de ses prestations :

PRESTATIONS D'ETUDES

- Etudes géotechniques
- Etudes d'impact sur l'environnement
- Expertises en mines et géologie

PRESTATIONS DE TRAVAUX

- Sondages carottés (Tout diamètre et toute profondeur)
- Sondages miniers par carottage au câble (Wire-line)
- Forages destructifs au tricônes et outils à lames
- Forages à la tarière (Creuses et pleines)
- Forage à l'air (Marteau fond de trou et outils à lames)
- Forage destructif par percussion (battage)
- Echantillonnage (Shelby, APM)
- Essais d'eau (Lugeon, Lefranc, Essais de débit)
- Essais in situ (SPT, Pénétrömètre dynamique, Pressiometre)
- Développement de forages à l'air lift
- Drainage
- Forages et mise en place de tirants d'ancrages
- Béton projeté
- Confortement des sols par injection

Le meilleur accueil vous sera réservé

02. Cooperative Colonel Othmane . ES-SENIA .ORAN

Tel/Fax: +213 041 58 34 07

Mob: 0770 93 41 53

Email: tsenina@algeriasoilexpert.com

Site web: algeriasoilexpert.com

Etude Notariale de BEN AKNOUN Code 2210
Maître MERABET Ahmed 64 Cité des Moudjahiddine
SARL «JSC ENGINEERING» Capital 1.000.000 DA
Siège social: N° 25 Rue de Normandie ORAN ALGERIE

MODIFICATION DES STATUTS

Aux termes d'un acte établi en l'étude le 04/12/2008 enregistré, les associés ont décidé de procéder à la modification des statuts de la société sus-indiquée comme suit:

I) CESSION DES PARTS SOCIALES:

1 - Melle KHABAZ Ismahen a cédé:

- Deux cent cinquante (250) parts sociales des parts qu'elle détient au sein de ladite société à M. MASON Norman Beresford, moyennant un prix de deux cent cinquante mille dinars algériens (250.000 DA).

- Deux cent cinquante (250) parts sociales des parts qu'elle détient au sein de ladite société à M. BENHAMADI Smail, moyennant un prix de deux cent cinquante mille dinars algériens (250.000 DA).

2 - M. CANAVATE-GONZALEZ Juan a cédé:

- Quatre-vingts (80) parts sociales des parts qu'il détient au sein de ladite société à M. RUIZ CRUCES Jaime, moyennant un prix de quatre-vingts mille dinars algériens (80.000 DA).

- Quatre-vingts (80) parts sociales des parts qu'il détient au sein de ladite société à M. VILLADA-CONESA Salvador, moyennant un prix de quatre-vingts mille dinars algériens (80.000 DA).

3 - Agrément de nouveaux associés: Les associés M. RUIZ CRUCES Jaime et M. VILLADA-CONESA Salvador ont décidé d'approuver l'intégration de deux nouveaux associés M. MASON Norman Beresford et M. BENHAMADI Smail.

III) CHANGEMENT DE GERANT:

Démission d'un gérant: Melle KHABAZ Ismahen a démissionné de son poste de gérante de la société à partir du 04/12/2008.

Nomination de deux nouveaux gérants: M. RUIZ CRUCES Jaime et M.M. BENHAMADI SMAIL ont été nommés en qualité de gérants de la société à partir du 04/12/2008 pour une durée illimitée, agissant séparément.

Le dépôt légal auprès du Centre National du Registre du Commerce sera effectué.

Pour avis, le notaire.

ARCOPRIM
MET EN VENTE

• Des Bureaux, Prestations de Services et Cabinets situées à Hai El yassamine POS 52 -USTO - ORAN

• POSSIBILITE DE CREDIT BANCAIRE

Pour tout renseignement contactez service commercial :
108 logts cité hosn el djiwar bt A5 -usto- Oran
Tel: 041 53 07 96/97 05 55 01 77 18 Fax: 041 53 07 98



" مثل الدين يتلقون أموالهم في سبيل الله كمثل حبة أنبت سبع سنابل في كل سنبلة مائة حبة و الله يضاعف لمن يشاء و الله واسع عليم "

A l'occasion du mois de piété ACHOURA.

L'association **SANABIL ERRAHMA** vous invite à un geste de générosité en faveur des personnes malades et démunies.

Votre aide servira à subvenir à leurs besoins en:

- Analyses médicales, scanners et radiographies.
- Couches pour personnes âgées et Enfants.
- Prise en charge d'actes médicaux... etc.
- Matelas (à eau - à air) et chaises roulantes.

Pour cela, nous comptons sur votre générosité et vous remercions pour l'attention que vous portez à notre appel ainsi que pour l'intérêt que vous témoignez aux personnes démunies.

En nous unissant nous pourrions rendre le sourire et le bien-être à nos frères démunis.

Vos dons peuvent être versés à notre compte Bancaire:

CPA St-Hubert n°: 00400402410000547572

Président de l'Association
Mr BOUIBA TOUHAMI



Zone industrielle de Hassi Ameur,
Commune de Hassi Bounif, Oran
Tél: 040 23 65 00 / 05 55 02 12 03-04
Fax : 040 22 49 41
E-mail : nergylspa@gmail.com



GAINES CIRCULAIRES POUR FROID ET CLIMATISATION

Gamme de gaines circulaires de diamètre 80 à 1250 mm

Toutes pièces de forme : tés, coudes et réductions réseau aéraluque complet

Notre ambition : la qualité au top

Proxi mité

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Oran

P. 16, 17 & 18

Port d'Oran

Quatre scanners
vont reprendre
du service

Trois candidats
à la «coupe du monde
du pain»

*En marge
de «Batimac 2009»*
Les inquiétudes
de la filière bois

«El-Melh» et «R'hamna»
Loin des yeux ...

P. 19 Tlemcen

Que reste-t-il
de Rhiba ?

P. 19 Hammam Bou Hadjar

Caves coopératives
et zones d'activité
au menu

P. 20 El-Bayadh

Alerte aux fuites
de gaz à la cité
«El-Bahja»

P. 20 Naama

Le casier judiciaire,
la nationalité
et le reste

P. 20 Tadjena

Retour à la normale
à l'APC

ABATTAGE CLANDESTIN

Opération «coup-de-poing» à Hassi Bounif P. 16



La hausse vertigineuse des prix
de viande ovine et du poulet,
ces derniers temps, incite
de plus en plus
de consommateurs à se rabattre
sur la viande provenant
de l'abattage clandestin.

SIDI BEL-ABBÈS

Casse-tête routier P. 20



Pour ce qui est
de leur état, deux
pour cent des
routes nationales
sont dans un
mauvais état,
indique notre
source, d'où une
prise en charge
urgente.

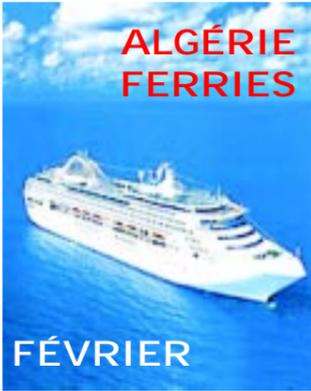
AHMED FOUAD NEJM À ORAN

Quand la poésie s'arrime au théâtre

P. 17

Ce petit extrait résume
à lui seul comment était
la façon de penser de ce
virtuose du verbe, et on
devine assez aisément que
ce «détenu» qu'on accuse
d'être Egyptien peut très
bien être l'auteur même
de ce poème.





ORAN / ALICANTE	
DI 08- 18h00	LU 09- 07h00
JE 19- 18h00	VE 20- 07h00
ALICANTE / ORAN	
LU 09- 19h00	MA 10- 07h00
VE 20- 19h00	SA 21- 07h00
ORAN / MARSEILLE	
ME 11- 12h00	JE 12- 15h00
MARSEILLE / ORAN	
ME 18- 12h00	JE 19- 14h00



TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCCEN

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCCEN - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
15h05	16h05

TLEMCCEN - MAGHNIA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNIA - TLEMCCEN

06h00	07h07
-------	-------

GUIDE Proxi de mité

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

Ass. des consommateurs: 041 29 65 59
Algérie Télécom: -Dérangements: 12
 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran: 041 41 39 28
 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun: 041 47 89 53
 041 47 89 54
 041 47 89 34
SAMU: 041 40 31 31
Protection civile: 041 41 34 00/05
 14
Sûreté de wilaya: 041 32 44 70
Police secours: 17
Télégraphe: 13
Gendarmerie Nationale: 041 40 22 92
Aéroport d'Oran: 041 51 11 53
 041 59 10 31/40
Air Algérie: 041 42 72 05 /06/07
Sonelgaz: 041 35 30 60
 041 35 30 71
L'Algérienne des eaux: 041 35 50 40
 041 34 45 22
 041 34 45 27
Gare ferroviaire: 041 40 15 02
Djezzy: 777
Mobilis: 505
Nedjma: 333
Taxi Aziz services: 015.540.540
 041.41.76.59/60



Destination	Départs/arrivées	Type
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B736
Oran - Alger	14h30 - 15h45	ATR
Oran - Alger	15h15 - 16h15	B738
Oran - Alger	16h30 - 17h30	B767
Oran - Alger	19h15 - 20h30	B767
Oran - Béchar	12h50 - 14h50	ATR
Oran - Annaba	13h35 - 15h35	ATR
Oran - H. Massaoud	07h00 - 09h05	ATR
Alger - Oran	06h30 - 07h30	B738
Alger - Oran	11h30 - 12h45	ATR
Alger - Oran	12h30 - 13h45	ATR
Alger - Oran	18h45 - 19h45	B736
Alger - Oran	20h00 - 21h00	B767
Béchar - Oran	15h30 - 19h40	ATR
H. Massaoud - Oran	09h40 - 12h00	ATR
Annaba - Oran	16h15 - 18h15	ATR
Timimoun - Oran	17h15 - 19h40	ATR

INTERNATIONAL

Destination	Départ/arrivée	Type
Oran - Lyon	08h50 - 11h00	B738
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Lyon - Oran	12h05 - 14h10	B738
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767



AIGLE AZUR

DÉPARTS

Oran / Paris Orly	Alger / Roissy
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly
Mardi 17h20	Lundi et vendred 10h30
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly
Samedi 17h20	Jeudi 10h15
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15
Alger / Paris Orly	Hassi-Messaoud/Roissy
Du Sam au Ven 10h30	Mardi et vendred 06h00



Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi 15h40	17h35	Lundi 18h20	20h00
Jeudi 08h35	10h20	Jeudi 11h10	12h50



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage.

	Billets	Achat	Vente
1 USD	70,05	74,33	
1 EUR	93,08	98,81	
1 CAD	57,36	60,89	
1 GBP	99,92	106,06	
100 JPY	78,53	83,35	
1 SAR	18,67	19,81	
1 KWD	239,88	256,83	
1 AED	19,06	20,25	
100 CHF	6.171,39	6.551,57	
100 SEK	878,59	934,16	
100 DKK	1.249,34	1.325,95	
100 NOK	1045,98	1111,09	
Chèques de voyage			
	Achat	Vente	
1 USD	70,76	74,33	
1 EUR	94,03	98,81	
1 CAD	57,94	60,89	
1 GBP	100,94	106,06	
100 JPY	79,33	83,35	
100 CHF	6.234,04	6.551,57	
100 SEK	887,51	934,16	

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
 Oran : 041.58.77.56
 Mostaganem : 070.91.38.03
 Tlemcen : 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger : 061.20.20.45
 Constantine : 072.45.78.62
 El Eulma : 072.90.40.89
 El Eulma - Sétif : 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
 Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28
 Alger : 021.51.33.44
 Fax : 021.51.47.27

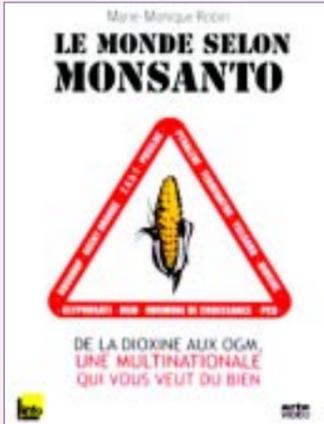
MÉTÉO

SAMEDI	DIMANCHE
ORAN	
Pluie / Vent Max.12 - Min.7	Averses / Vent Max.14 - Min.8
MOSTAGANEM	
Averses / Vent Max.10 - Min.7	Légère pluie Max.12 - Min.7
TLEMCCEN	
Pluie / Vent Max.9 - Min.6	Légère pluie Max.13 - Min.7
MASCARA	
Averses / Vent Max.9 - Min.4	Averses / Vent Max.13 - Min.4
TIARET	
Pluie / Neige / Vent Max.3 - Min.1	Pluie / Neige / Vent Max.7 - Min.1
CHLEF	
Légère pluie / Vent Max.11 - Min.7	Légère pluie / Vent Max.13 - Min.7
BÉCHAR	
Nuageux / Vent Max.16 - Min.4	Ensoleillé Max.18 - Min.4
ALGER	
Averses / Vent Max.13 - Min.7	Averses / Vent Max.13 - Min.7
CONSTANTINE	
Averses éparées Max.9 - Min.1	Pluie / Neige Max.13 - Min.3
ANNABA	
Averses Max.14 - Min.6	Pluie Max.12 - Min.6



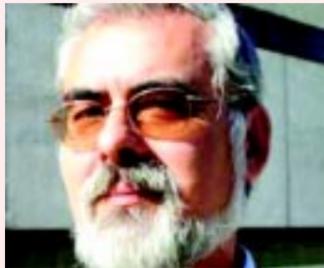
CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCCEN

► **Dimanche 08 février à 16h**
Projection documentaire
Un monde selon Monsanto
Réalisateur : Marie-Monique Robin
Film documentaire



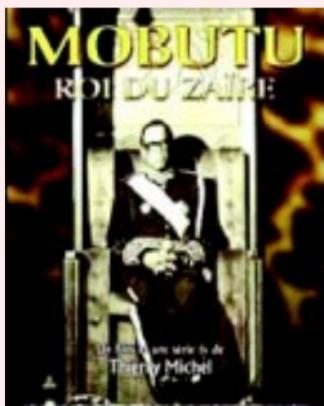
Implantée dans quarante-six pays, Monsanto est devenue le leader mondial des OGM, mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle. Depuis sa création en 1901, la firme a accumulé des procès en raison de la toxicité de ses produits, mais se présente aujourd'hui comme une entreprise des «sciences de la vie» convertie aux vertus du développement durable.

► **Dimanche 08 février à 18h**
Michel Chauvet



«La biodiversité, enjeu planétaire»
L'histoire de nos plantes cultivées: un patrimoine à transmettre.
Michel Chauvet, ethnobotaniste, Montpellier, France (INRA et Agropolis International)

► **Jeudi 12 février à 18h**
Mobutu: Roi du Zaïre
Réalisateur Thierry Michel
Film documentaire



Ce documentaire dresse un portrait de l'ancien dictateur de l'ex-Zaïre. C'est en 1965 que Mobutu prend le pouvoir par un coup d'Etat dans l'ex-Congo belge. Il n'hésite pas à collaborer avec la CIA pour assassiner son acolyte Patrice Lumumba et à faire régner la terreur pour devenir le «guide suprême». Il devient l'homme le plus riche du monde, accumulant richesses et résidences étrangères alors que la misère règne dans son pays rebaptisé le Zaïre. Dans les années quatre-vingt-dix, la maladie le gagne et il quitte le pouvoir après une rébellion armée.

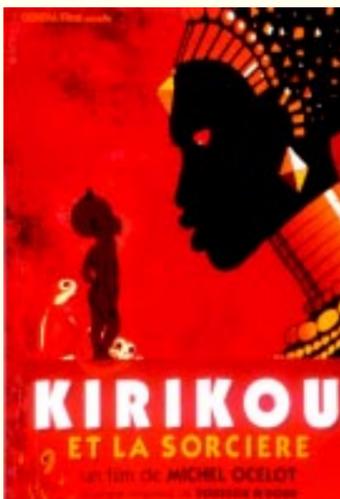


CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

► **Du dimanche 18 janvier au jeudi 05 mars**
Exposition photos:
Patrick Jacques
En partenariat avec l'Association «Surface Sensible»
► **Dimanche 08 février 19h**
Programme Déclic
CulturesFrance
Concert piano : François Pinel
Conservatoire municipal
Ahmed Wahby
► **Mardi 10 février**
Scènes ouvertes: Musicales
Concours organisé par les CCF Annaba, Constantine, Tlemcen et Oran.
► **Jeudi 12 février 15h**
Conférence: en partenariat avec le Comité scientifique du Souk d'Oran
«Don du sang»
Centre de Transfusion sanguine du CHUO
► **Jeudi 19 février 15h**
Cinéma
Série de films documentaires
«Caravane bleue»
N°1 : Orientale
► **Jeudi 26 février 17h**
Spectacle: «Lexil c'est pas si mal»
Avec Mohamed Yabdiri
Compagnie «Monastir»

MAISON DE LA CULTURE DE TLEMCCEN

► **Mardi 10 février à 17h30**
Projection-débat du film de Michel Ocelot
«**Kirikou et la Sorcière**»,
projection spécial «Enfants».
Avec Theo Sebeko, Antoinette Kellermann, Fezele Mpeka



Le minuscule Kirikou naît dans un village d'Afrique sur lequel une sorcière, Karaba, a jeté un terrible sort: la source est asséchée, les villageois rançonnés, les hommes sont kidnappés et disparaissent mystérieusement.

► **Mardi 17 février à 17h30**
Projection-débat du film de Youssef Chahine
«**Al Massir**»,
projection spécial «Egypte».
► **Mardi 24 février à 17h30**
Projection-débat du film de Larbi Benchiha
«**L'Algérie son Cinéma et moi**», suivie d'une conférence animée par El-Hadj Bensalah (ex-directeur de la Cinémathèque d'Oran) sous le thème «la Cinémathèque algérienne un pôle attractif pour l'information... et la formation».

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► **Samedi 07 février à 14h30**
«**L'autre**»



Film de Youssef Chahine, Egypte 1999.
Avec Hanane Tork, Nabila Obaid, Hani Salama...

► **Dimanche 08 février à 14h30**

«**Nahla**»
Film de Farouk Beloufa Alg/Lib, 1979.
Comédie dramatique, durée: 1h50 mn.
Scénario: Farouk Beloufa, Rachid Boudjedra, Mouny Berrah
Avec: Yasmine Khelat, Nabila Zitouni, Lina Tabbara, Youssef Sayeh...

► **Lundi 09 février à 14h30 et 16h30**
Les lundis du cinéma pour enfants.
«**Happy Feet**»
Film de George Miller.



► **Mardi 10 février à 14h30**
«**L'opium et le bâton**»
Film de Ahmed Rachedi, Algérie 1969.
Avec: Mostapha Kateb, Sid Ali Kouiret, Rouiched et Mahieddine Bachtarzi.

► **Mercredi 11 février à 14h30**
«**L'autre**»
Film de Youssef Chahine, Egypte 1999.
Avec: Hanane Tork, Nabila Obaid, Hani Salama...

► **Jeudi 12 février à 14h30 et 16h30**
«**Nahla**»
Film de Farouk Beloufa Alg/Lib, 1979.
Comédie dramatique, durée: 1h50 mn.
Scénario: Farouk Beloufa, Rachid Boudjedra, Mouny Berrah.
Avec: Yasmine Khelat, Nabila Zitouni, Lina Tabbara, Youssef Sayeh...

CRASC

► **Mardi 24 février à 14h**
Conférence organisée par le CRASC et le CCF d'Oran sur: «**Germaine Tillon: un siècle, une vie**». Animée par Olivier Mongin, écrivain et essayiste français, directeur de la revue Esprit.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER ALLOULA - ORAN

Dimanche 08 février à 18h
«**Le dernier train**»

Auteurs : Hammoudi/Belkeroui
Mise en scène : Benamar Yahya
TRO

Lundi 09 février à 15h
«**En-Nahla**»

Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari
TRO

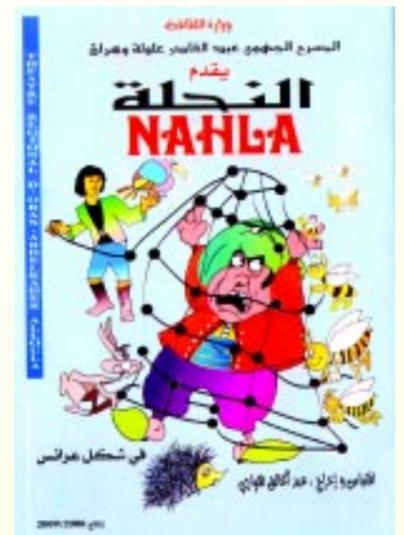
► **Mercredi 11 février à 15h30**
«**El Meshiok**»

Auteur : Benai Lahcène
Mise en scène : Benai Hocine
Souk d'Oran

► **Jeudi 12 février à 16h**
«**Mélo die d'amour**» - **Générale**

Auteur : Amari Azzedine
Mise en scène : Amari Azzedine
Troupe : Kawakib

► **Vendredi 13 février à 10h**
Théâtre/Enfants (marionnettes)
«**En-Nahla**»



Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari
TRO

► **Dimanche 15 février à 17h**
Théâtre/Adultes

«**Ghaza**»
Auteur : Création collective
Mise en scène : collective

► **Lundi 16 février à 15h**
Théâtre/Enfants (marionnettes)

«**En-Nahla**»
Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari
TRO

► **Mercredi 18 février à 17h**
Théâtre/Adultes

«**Mohamed aux pays des mirages**»
Auteur : Mohamed Fellag
Mise en scène : Samia Benamna
Interprétation : Samir Zemmouri

► **Jeudi 19 février à 16h**
Théâtre/Adultes

«**Café théâtre**»
Auteur : Mohamed Mihoubi
Mise en scène : Mohamed Mihoubi
Ass/Amel/T.T.O.

► **Vendredi 20 février à 10h**
Théâtre/Enfants (marionnettes)

«**En-Nahla**»
Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari
TRO

► **Mercredi 25 février à 18h**
Musique : variétés occidentales

Avec Mounir/Ferhat/Rachid Benmoussa
Groupe Nostalgia Music Band

► **Jeudi 26 février à 18h**
Concert de musique classique

Avec le maestro italien Guido Guida
Orchestre symphonique Alger

► **Vendredi 27 février à 10h**
Projection film/Enfants

«**Le Retour de Jafar**»
TRO

Abattage clandestin

Opération «coup-de-poing»
à Hassi Bounif

Djamel B.

Les brigades mixtes composées des services de la gendarmerie nationale, de la direction du Commerce et celle de l'agriculture ont lancé, en fin de semaine, une opération «coup-de-poing» aux abattoirs clandestins, à la sortie Est de Hassi Bounif, apprend-on de sources proches de la direction de l'Agriculture. Nos sources indiquent qu'outre la viande saisie, des bouchers pratiquant l'abattage clandestin ont été appréhendés. Nos interlocuteurs signalent que le wali d'Oran insiste sur la nécessité d'éradiquer complètement les points d'abattage clandestin. Des instructions ont été données aux services concernés pour multiplier les opérations de contrôle, saisir les viandes et sévir contre tous les contrevenants. Pour cela, les brigades mixtes prévoient des opérations régulières contre les sites connus pour être des points d'abattage clandestins, notamment dans la région de Hassi Bounif. Nos sources affirment que les récidivistes seront soumis à des sanctions

très sévères. Quotidiennement, la petite commune de Hassi Bounif, réputée pour abriter un nombre important d'abattoirs clandestins, est prise d'assaut par des centaines de consommateurs en quête de viande à des prix à leur portée, sans toutefois se soucier de la qualité du produit qui leur est proposé, ni des conséquences qui peuvent découler de la consommation de cette viande.

La hausse vertigineuse des prix de viande ovine et du poulet, ces derniers temps, incite, de plus en plus, de consommateurs à se rabattre sur la viande provenant de l'abattage clandestin. A priori, il ne s'agit pas d'abattage clandestin, mais plutôt d'abattage incontrôlé par les services vétérinaires, puisque les ovins, caprins et autres brebis, sont sacrifiés par dizaines tous les jours, au vu et au su de tout un chacun.

A quelque 500 m de la sortie de la commune, une vingtaine de locaux insalubres font offices d'abattoirs, proposant de la viande et des abats à des prix défiant toute concurrence. L'agneau entre 400 et 500 DA le kilo,

la brebis entre 400 et 450 DA, le caprin à 350 DA, de quoi attirer quotidiennement des centaines de consommateurs. Selon les habitués du marché, de plus en plus de citoyens viennent s'approvisionner en viande à Hassi Bounif. Nos interlocuteurs affirment que des véhicules immatriculés dans toutes les wilayas de l'Ouest et parfois même de l'Est du pays font leurs emplettes dans ce marché.

Certains bouchers indécents profitent de l'aubaine pour acheter de la viande à des prix très bas et la revendre au prix du marché, à Oran ou dans d'autres wilayas.

Certains citoyens rencontrés sur place affirment qu'ils s'approvisionnent régulièrement dans ce marché, et qu'à aucun moment ils n'ont eu de problèmes de santé.

Outre les abattoirs de Hassi Bounif, les brigades mixtes cibleront les points de vente de viande clandestine, improvisés tout au long des axes routiers. D'autres opérations seront menées contre les bouchers illicites dans les marchés quotidiens et hebdomadaires de la wilaya, signale-t-on.

Trois candidats
à la «coupe du monde du pain»

K. Assia

Trois artisans activant dans le secteur de la boulangerie et la pâtisserie seront sélectionnés à Oran, dans le cadre de la deuxième participation de l'Algérie à la coupe du monde du pain prévue en 2010 à Lyon, en France. Dans ce cadre, il est à noter que toutes les wilayas du pays sont concernées par ce concours qui va porter sur le choix de trois candidats fabriquant le pain, les brioches et la pâtisserie. Dans la wilaya d'Oran, la sélection se fera à la suite d'un concours local où de nombreux critères liés à l'exercice de l'activité seront pris en compte. Pour le président de la fédération des boulangers de la wilaya d'Oran, une réunion avec l'ensemble des membres de la corporation est prévue, dans les jours à venir, pour les informer sur les spécificités du concours et les modalités de participation à cette coupe du monde.

«Tout d'abord, explique notre interlocuteur, la sélection sera locale ensuite régionale pour passer, enfin, à la phase nationale». Autrement dit, chaque wilaya doit sélectionner ses trois candidats pour retenir, à l'issue d'un autre concours régional, trois participants.



Le concours national, quant à lui, se tiendra à Alger et trois candidats seront retenus et participeront à la coupe du monde.

En 2008, l'Algérie a remporté la cinquième place, a indiqué notre interlocuteur, notamment avec le pain à l'anis, une spécificité d'un candidat de la wilaya de Ghardaïa.

Notons qu'un centre de formation a ouvert ses portes, fin janvier, à Alger. Equipé de matériel moderne pour la fabrication du pain, de la brioche et de la pâtisserie, ce centre national est destiné à la formation de jeunes avec, pour les pains spéciaux, l'arrivée d'un spécialiste français dans le domaine, apprend-on de mêmes sources.

Port d'Oran

Quatre scanners
vont reprendre du service



K. Assia

Quatre scanners en panne sept semaines, à partir de cette semaine, au port d'Oran, a-t-on appris de sources douanières. Une équipe chargée des opérations d'entretien et de réparation a été désignée à la direction régionale des douanes pour prendre en charge l'installation de nouvelles pièces de rechange. Dans cet ordre d'idées, on apprend qu'une sous-direction chargée du suivi et de la maintenance des équipements a été nouvellement créée au niveau de l'administration régionale des Douanes. Celle-ci a pour mission d'effectuer des travaux d'entretien et de réparation de tous les équipements destinés à la mission de contrôle et autres des différents services de la douane. Au port d'Oran, les nouvelles pièces de rechange ont été réceptionnées et leur installation se fera dès cette semaine pour permettre aux douaniers de renforcer leur con-

trôle. Parallèlement à cette opération de réparation des scanners pour le contrôle des conteneurs, quatre autres équipements du même genre sont prévus pour la gare maritime pour l'année en cours. Il s'agit de scanners de dernière génération qui viennent améliorer la précision du contrôle à l'embarquement et au débarquement des passagers.

Toutefois, la nouvelle politique de modernisation de l'enceinte portuaire n'a pas exclu du programme la prochaine dotation du port d'Oran de scanners de dernière génération. Des équipements de pointe jugés indispensables pour réduire la durée de la procédure d'embarquement et de débarquement des conteneurs, tout en améliorant la précision du contrôle.

Notons, par ailleurs, qu'en matière d'acquisitions, les services des douanes viennent d'être dotés de 21 véhicules pour l'accomplissement de leurs diverses missions.

Arzew

Dix cas de crise d'asthme par jour

K. Otsmane

Le service des UMC de l'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Arzew reçoit, depuis le début de l'année 2009, quotidiennement une moyenne de 07 à 10 cas de personnes présentant une crise d'asthme. Selon le président de l'Association pour la protection de l'environnement «Méditerranée», plusieurs causes en sont responsables, dont le stress, les changements climatiques signalés depuis la fin de la semaine dernière dans la commune d'Arzew et ses environs, ainsi que l'aggravation du taux de pollution atmosphérique.

Les statistiques émanant des services concernés de cette infrastructure hospitalière, font état de 190 nouveaux cas recensés au cours de l'année 2008, bien que le nombre de consultations enregistrées au cours de la même période est d'environ 3.204 à travers les communes de Béthioua,

Gdyel, Hassi Mefsoukh, Aïn El-Bia et Mers El-Hadjadj.

«Les personnes particulièrement exposées à ces risques sont les enfants, les personnes âgées, ainsi que les personnes souffrant des maladies chroniques à caractère respiratoire, telles que les cardiaques et les insuffisants respiratoires», apprend-on de sources médicales. Rappelons que la nouvelle polyclinique d'Aïn El-Bia verra la création d'une école d'assistance aux asthmatiques de la région. Cette unité sera chapeautée par une équipe médicale composée d'un pneumo-phtisiologue et un psychologue afin d'aider les nouveaux cas à s'adapter avec leur pathologie.

«Ce projet sera suivi par la création d'une école ambulante pour la prise en charge des malades résidant dans les zones éparses de la région, ainsi que la population infantile scolarisée, ceci dans le cadre de la vulgarisation des soins de proximité», apprend-on.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ouach mliha?



à une stratégie urbaine consistant à feindre de ne pas voir l'autre pour éviter tout rapprochement, tout liant, ça peut-être le «Comment ça va?».

Il y a le «kirak, ya dra, ça va?». Hypocrite, insidieux... C'est le tordeur qui espère bien collecter quelques news croustillantes à raconter dans le quartier et au-delà. Il y a une tactique très connue qui consiste, au moment précis où l'information est entendue, à la traiter immédiatement selon ses codes intimes et la valeur du jour, et à la recracher aussitôt déformée, aggravée, appuyée et évoluée. Il suffit de lui répondre: «Ça va pas, le reste khatik...!».

«Tu sais, j'ai rencontré untel. Je ne l'ai pas vu pendant des mois, il m'a fendu le coeur, il n'a rien voulu me dire, mais tu penses... J'ai tout lu sur son visage. Les problèmes qu'il a avec sa femme, ses rhumatismes, son boulot, sa voiture, ses enfants, son estomac... Khalota kbira!». Juste s'il ne vous a pas enterré!

Sûreux, confus, euphorique, mdigouti, coupable, capable, méfiant, géné, heureux, rancunier, jeta-ble, défait, angoissé, furieux, hon-teux, prudent, suffisant, démoralisé, bouleversé, rêveur, esseulé, amoureux, jaloux, blasé, époustoufflé, anxieux, effrayé...

«Ouach mliha? Comment ça va? Kirak khoya? Sans attendre une réponse, il a déjà présenté son verso!

Cette expression a depuis longtemps perdu son sens initial. En fait, elle n'a plus aucun sens. On bouge les lèvres et on sort cette banalité pour faire face au regard de l'autre: faut bien dire quelque chose quand on croise un visage connu! Une «rencontration». C'est tout. Situation ma tachkorche.

Par contre, il y a danger lorsqu'on dit kirak à une glu désabusée par la vie. Alors là, on a droit à tout son historique depuis presque sa naissance. C'est la bérézina assurée!

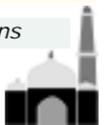
Un autre kirak, lui, laisse place

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- Djeflal Djelloul Sayah Ahmed, 60 ans, 42 rue Med Merad, Oran
- Bousaid Aïcha, 70 ans, Tafraoui, Wilaya d'Oran
- Meslem Ali, 82 ans, Hai El-Nedjma, Oran.
- Attaf Mohamed, 72 ans, Menasria, daïra Alaimia, wilaya Mascara.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

Il safar 1430			
El Fedjr 06h32	Dohr 13h17	Assar 16h14	Maghreb 18h40
			Icha 19h59



Ahmed Fouad Negm à Oran Quand la poésie arrime au théâtre

A. El Kebir

Une table ornée de fleurs, un verre d'eau, un micro et le compte y est. On n'attend plus que l'arrivée du poète. Le théâtre Abdelkader Alloula est bondé de monde, tous étaient là pour voir, caresser du regard, le grand poète égyptien, Ahmed Fouad Negm. Et quand il fit son apparition, accompagné de quelques animateurs, comme s'ils s'étaient donnés le mot, toute la salle, gagnée par l'émotion, se leva pour lui offrir une véritable standing-ovation, avant même le récital.

Il faut dire aussi que le public avait de quoi être ému : voilà près de vingt-cinq ans que ce grand homme n'avait pas foulé le sol algérien. Depuis 1985, pour être plus exact. Pourtant, il connaît très bien le pays : longtemps, il y avait vécu en exil ; c'est dire si l'émotion était palpable, même chez lui.

Negm est avant tout un poète révolutionnaire, l'éternel révolté, un homme possédant parfaitement le sens du verbe et ne ménageant personne, ni Israël ni les dirigeants arabes. Il est à noter au passage qu'il n'est nullement, et n'a d'ailleurs jamais été, le petit « artiste » gentillet, faisant mine de pousser des coups de colère pour épater la foule, mais caressant en vérité « les maîtres » dans le sens du poil. Lui, il a dû chèrement payer son audace, et ses quatrains, pour leur subversion, lui ont valu plus de 18 années d'emprisonnement. Mais fort heureusement pour ses fans de la première heure, ni ces années de taule, ni les nombreuses tentatives d'intimidation faites à son encontre, ni mêmes ses années d'exil n'ont réussi à le faire taire. Et, aujourd'hui encore, du haut de ses quatre-vingt ans, il est toujours debout, grillant de temps à autre une cigarette, et ne regrettant rien de ses prises de positions passées. Non seulement il les revendique, mais il continue à pointer du doigt, par des paroles toujours séditeuses, la corruption des régimes arabes. Negm est également l'ami de Cheikh Imam, ces deux monstres sacrés de la chanson révolutionnaire arabe étaient indissociables; et on ne parlait jamais de Cheikh sans citer Negm ni parler de Negm sans citer Imam. Parmi ses plus célèbres poèmes écrit pour Imam, se trouve bien sûr « les yeux des mots », ou encore « les mots sont amers ». On



Ph.: B. H. Karim

peut d'ailleurs, à titre illustratif, se souvenir d'un extrait d'un magnifique poème chanté par Imam, et intitulé, par goût de provocation sans doute : « sur la fiche d'un prisonnier » : « Nom : patience, chef d'inculpation : égyptien (...) »

Ce petit extrait résume à lui seul comment était la façon de penser de ce virtuose du verbe, et on devine assez aisément que ce « détenu » qu'on accuse d'être égyptien peut très bien être l'auteur même de ce poème.

Après Alger, le voilà de retour à Oran, où il avait donné un récital de poèmes mercredi dernier. Et lors de ce même jour, au matin, il avait animé à l'hôtel Montparnasse, à deux pas du théâtre Alloula, un point de presse au cours duquel, encore une fois, il n'a pas hésité à clamer ses quatre vérités, et fustiger les régimes arabes, et leur mainmise sur le pouvoir. D'ailleurs, il s'est longuement penché sur la question du monde arabe, et n'a pas hésité à user d'adjectifs parfois « colorés » pour décrire à sa façon ce qui se passe actuellement dans cette Ouma. Il a aussi parlé, un sujet parmi d'autres, de la situation de la femme dans le monde arabe, regrettant qu'elle ne soit pas assez respectée, et qu'on continue à bafouer les droits. Et à notre question de savoir si, selon lui, son public actuel avait changé par rapport au temps où il vivait en exil en Algérie, il nous a répondu du tac au tac, avec une pointe d'ironie : « bien sûr... aujourd'hui, c'est le temps du hip-hop et du hijab... » Ensuite, quand on lui a deman-

dé s'il est encore révolté par la situation mondiale... ou si, désabusé, il se retrouve aujourd'hui sombrant dans la résignation, il nous a confié qu'il était, malgré tout, toujours optimiste, et que « tant que les mères porteront des nouveau-nés, il y aura toujours de l'espoir ». Son arrivée en Algérie s'inscrit dans le cadre de la manifestation culturelle : « El Qods, capitale de la culture arabe 2009 », manifestation qui ne pouvait en aucun cas avoir lieu à El-Qods même, et cela en raison de l'occupation du territoire. C'était sous une ambiance bonne enfant que le récital donné à 17h s'était déroulé, la salle était enthousiaste, détendue, et il y avait comme un air de liberté flottant dans les airs. C'était avec simplicité et beaucoup d'humour que le poète avait abordé le public, un public conquis à l'avance. Ensuite, il avait tenu, et ce, séance tenante, d'entendre les vers de quelques poètes contemporains algériens. On avait alors droit à toute une kyrielle d'artistes, parfois même des enfants, monter sur scène pour déclamer des poèmes. A la fin du récital, en guise de remerciement pour sa visite en Algérie, les responsables du théâtre lui ont offert un petit coffre en bois, fait des mains mêmes de Abdelkader Alloula, et dans lequel il y avait quelques dizaines de recueils de poèmes algériens. Le poète les remercia chaleureusement et, avant de s'en aller, il ne manqua pas de saluer la mémoire de ses deux amis de toujours, ses deux frères, qui sont Cheikh Imam et Abdelkader Alloula.

Bientôt le Salon de l'agroalimentaire

S. M.

La prochaine édition du Salon international de l'agroalimentaire, de l'emballage et du conditionnement, organisée par SOGEXPO Exhibition Company avec la collaboration de l'entreprise EMEC, va se dérouler entre le 15 et le 20 février prochain au Palais des expositions d'Oran. Des exposants italiens, français, turcs et des sociétés algéro-espagnoles prendront part à cet évé-

nement dédié notamment, selon les organisateurs, à la promotion des produits agroalimentaires de qualité. Des sociétés algériennes reconnues dans le domaine agroalimentaire vont participer à ce salon dans le souci de faire connaître leurs produits. Ce salon devra être un espace d'échanges entre les professionnels dans les différents secteurs d'activité. Il va consister à développer les liens de rencontres entre les spécialistes et, surtout, développer le

savoir-faire de nos entreprises algériennes et bénéficier des expériences des étrangers. Le prochain salon international de l'agroalimentaire sera ainsi, l'espace d'une semaine, un carrefour privilégié d'opportunités d'affaires pour les potentiels investisseurs et autres professionnels. Les organisateurs s'attendent à la conclusion de nombreux accords de partenariat et de coopération entre les sociétés algériennes et les opérateurs étrangers.

En marge de «Batimac 2009» Les inquiétudes de la filière bois

K. Assia

L'application des taxes douanières à l'importation de certaines matières premières, notamment le bois, pour la fabrication des meubles, ne cesse de susciter les préoccupations des opérateurs nationaux spécialisés dans le domaine.

C'est le cas du chêne, l'un des matériaux utilisés dans la fabrication du meuble et où 13 % sont perçus comme droits de douanes sur son importation.

Un problème qui a été soulevé à l'occasion de la quatrième édition du Salon Batimac 2009, organisé par le groupe Sogexpo au Palais des expositions d'Oran.

En effet, sur les deux ou trois fabricants nationaux, des industriels spécialisés dans le secteur, un opérateur a déjà mis la clé sous le paillason, a souligné l'un des leaders dans la fabrication des meubles de cuisine. « A vrai dire, depuis la signature des accords avec l'Union européenne, la suppression régressive des taxes n'a fait qu'alourdir les charges de ces opérateurs.

Nous aurions souhaité que ces taxes, perçues à l'importation de la matière première, soient supprimées juste après la signature des

accords avec l'UE, alors pourquoi tout ce temps ? », s'interroge-t-on. A cela vient s'ajouter l'application de taxes à l'importation de la matière première, alors que pour le cas des produits finis ceux-ci sont exonérés. Tout en dénonçant certaines défaillances qui ont fait perdre des millions, voire des milliards de centimes aux professionnels du secteur, certains ont souligné que l'implication des opérateurs dans la prise de décisions ne peut qu'apporter son lot d'avantages pour l'économie nationale. « Il n'a pas été donné une chance aux producteurs et fabricants pour participer pleinement dans l'économie nationale.

C'est dans cette optique que les opérateurs du bois appellent à l'instauration de mesures de facilitation et d'encouragement pour promouvoir l'économie nationale et permettre l'exportation de nos produits », ajoutent nos interlocuteurs. A cela vient s'ajouter d'autres entraves, notamment l'application de 27 % de droits de douanes à l'importation des accessoires spécifiques pour la fabrication de meubles.

Rappelons que de nombreux opérateurs avaient dénoncé dans le passé l'importation de produits de bas prix au détriment de la qualité.

Les associations veulent s'organiser

Une commission chargée de réflexion sur le projet de création d'une plateforme associative algérienne a été installée jeudi, à Oran, au terme des travaux du colloque sur le « rôle des associations dans le développement social ».

Cette commission, composée de plus d'une dizaine d'associations parmi les 30 participantes à cette rencontre organisée par l'Association pour la culture et le développement communautaire, en coordination avec des associations « Santé Sidi El-Houari » et l'Association espagnole de solidarité internationale, s'attellera à l'élaboration du projet de cette plateforme, lequel sera présenté au début de mars prochain.

Les participants à cette rencontre, qui a été marquée par un large débat sur la problématique « rôle des associations dans le développement social », se sont consacrés à définir les missions, les objectifs et les modalités de fonctionnement

de cette plateforme. Un atelier de travail parmi les trois constitués lors des travaux a été axé, d'ailleurs, sur la question inhérente à la réflexion sur la plateforme associative.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre du projet des associations algériennes « Rana h'na », soutenu par la délégation de l'Union européenne en Algérie, l'Agence espagnole internationale pour le développement, a été mise à profit par les participants pour mettre l'accent sur la nécessité de renforcer les échanges de formation et de solidarité entre associations.

Le professionnalisme et la valorisation de l'action des associations par le biais d'une stratégie de communication ont été également préconisés lors des travaux.

Il est prévu l'organisation, au mois de mars prochain, d'un colloque traitant de « la problématique actuelle et future, gouvernementale ou non gouvernementale en Algérie », souligne-t-on.

1.500 arbres pour le mont Murdjadjo

Djamel B.

A l'instar de ces cinq dernières années, l'Association Imam El-Houari, représentant les habitants du quartier du même nom, a organisé, jeudi, une grande opération de volontariat au niveau du plateau du Murdjadjo.

Selon le président de l'Association, M. Brahmia Smain, cette opération a été réalisée avec l'étroite collaboration des services de la direction des forêts et du secteur urbain Sidi El-Houari.

Au programme de la journée, les dizaines de volontaires avaient à planter quelque 1.500 arbres, en hommage au martyrs de l'agression israélienne sur Gaza.

A l'issue de cette opération, les

même volontaires ont entamé le nettoyage du site du Murdjadjo en ramassant tous les déchets et autres ordures accumulés durant plusieurs mois. « Les familles commencent déjà à se déplacer en nombre au niveau de ce site, et nous nous atelons à leur offrir un espace de détente et de loisirs propre », indique M. Brahmia.

Ce dernier a tenu, à l'occasion, à rappeler que l'association s'est engagée, depuis la réouverture et le réaménagement du site du Murdjadjo, à organiser, durant chaque mois de février, des opérations de reboisement et de nettoyage.

Les volontaires ont été pris en charge durant toute la journée par l'association.

«El-Melh» et «R'hamna»

Loin des yeux ...

Difficile d'imaginer un tel isolement et une si étendue pauvreté quand tout est richesse sur les abords. El-Melh (le sel), ce petit coin perdu qui se confond avec le nom qu'il porte ne vit que pour le sel et que par le sel.



T. Lakhal

Pour s'y rendre, il faut emprunter le chemin de wilaya qui relie Sig à partir de Béthioua, puis bifurquer juste au-delà de la commune de Chehairia sur la droite, en empruntant le seul chemin qui mène aux lacs salés. Un chemin de trois kilomètres cabossé et complètement impraticable. De part et d'autres, pourtant, tout est paré de fresques dessinées par dame nature bien généreuse jusque-là. A perte de vue, en effet, la terre couleur d'ébène est revêtue d'un manteau vert rendu encore plus luxuriant par la rosée du matin ou la fine pluie de la veille. Au loin, telles des sentinelles, de vieilles fermes qu'on dit abandonnées rappellent ce que furent jadis ces endroits. Au total, 12 kilomètres parcourus depuis Béthioua pour arriver à ce qu'il ne faut même pas désigner sous le vocable de village. Les 150 maisonnettes de fortune accrochées au flanc d'une petite colline, on ne sait comment, font face aux lacs salants. Ici et là aux abords du lac, quelques bassins séparés par des digues et des monticules de sel d'une blancheur immaculée laisse deviner que dans le coin tout n'a pas disparu. Cette usine, pour l'histoire, date de la fin du 19ème siècle, elle portait le nom de Bozel et Maetra, sûrement deux associés. Ensuite, elle portera le nom de Nobel Bozel, l'un des deux précédents associés. Ce fut ensuite sous l'égide de l'ex-Sonarem que cette usine connut son heure de gloire avec les 100.000 tonnes de sel produites. Actuellement, avec moins d'employés, elle est devenue Enasel et continue à produire, vaillamment, le sel que l'on dit de très bonne qualité puisqu'il s'exporte même.

Hemidi a passé 42 années de sa vie dans l'usine de sel. Il y vit encore dans le logement qui a vu grandir ses enfants. Un logement fortement corrodé par l'air iodé. Il a gros sur le coeur mais n'incrimine personne. Tout comme ses voisins, qui vont l'approuver à l'unisson, il énumérera à ses hôtes un tas de problèmes. «Le premier problème des habitants, précise-t-il, c'est l'isolement, non pas à cause de la distance qui nous sépare de Béthioua, mais bien à cause de l'impraticabilité du chemin», ajoutant sur sa même lancée qu'«aucun transporteur n'ose venir travailler sur la ligne sauf pour les clandestins qui imposent leur lois. En cas d'urgence médicale, les gens font comme ils peuvent». Un jeune dira presque en criant que la seule demande qu'il fait est « que les pouvoirs publics nous

tirent de cet isolement à travers le réaménagement du chemin communal dont il est question». Autre problème de taille, presque incroyable, sur les 150 foyers que compte El-Melh, 23 sont rattachés à la commune de Béthioua et tous les autres habitants dépendent de la wilaya... de Mascara, puisqu'ils sont administrativement rattachés à la commune de Alaïama qui, elle-même, dépend de Mascara, en dépit des 130 kilomètres qui les séparent. Cela s'est répercuté sur la gestion courante. Pour Mohamed, fils de Chahid, la solution réside dans la délocalisation de tous les habitants vers un autre endroit car, comme il l'admet, le nombre des habitants ne favorise pas une prise en charge réelle, puisque les pouvoirs publics se doivent d'agir en premier lieu envers les localités plus peuplées». Attendant son tour, un autre interlocuteur affirmera que l'eau se fait rare. «La bache d'eau, la seule qui existe dans le coin ne fonctionne pas. Les canalisations qui devraient ramener l'eau à partir de Granine, distante de quelques encablures, sont défectueuses. Pour cela, les habitants sont obligés d'acheter l'eau au prix fort auprès des colporteurs.

A El-Melh les études scolaires s'arrêtent à la 4ème année moyenne, même si le transport scolaire est assuré. La seule école, qui porte le nom du chahid Bouchoucha Seddik, ne compte que 4 classes et les élèves de la 1ère année scolaire, d'après les dires des habitants, partagent les mêmes bancs que ceux de la deuxième année. Le centre de soins existe, mais ne fonctionne que partiellement. A El-Melh, il n'y a aucun commerce, ni douche, ni boulangerie, et même si l'intention des pouvoirs publics à vouloir fixer les habitants à travers la constructions de 61 logements ruraux, les jeunes et les moins jeunes ne cherchent qu'à partir pour vivre leur vie. La hantise des jeunes c'est de se voir rabrouer par les services de l'ANEM quand ils veulent se présenter pour un emploi à cause de leur résidence dans la wilaya de Mascara de par le rattachement du hameau. Tous les gens rencontrés disent vouloir partir ailleurs, si au moins ils disposaient des moyens. Pour le vieux Bouâlem, malentendant en plus, les 1.000 dinars qu'il reçoit comme pension sont là pour résumer toute la pauvreté de ces gens, rendue encore plus fragile par un isolement imposé. Ils n'incriminent pas nommément les pouvoirs publics, mais souhaitent seulement un chemin praticable, l'acheminement de l'eau potable, une école qui puisse préparer

leurs enfants à un avenir meilleur. A quelques encablures de là, heureusement, il y a Béthioua, ses torches et sa zone pétrochimique qui donne du travail aux plus chanceux et de l'espoir à ceux qui le sont moins.

A quelques encablures de là, R'hamna, une autre bourgade perdue au milieu de nulle part. Là également, nature généreuse et espoir mince. Rhamna dépend de la wilaya de Mascara, les habitants en contestent le rattachement, à cause effectivement de toutes les tracasseries du déplacement pour n'importe quel dossier à fournir. Les habitants qui se targuent d'avoir vu séjourner l'Emir Abdelkader et Cheikh Mehdi Bouabdelli, qui sont venus dans les zaouïas du coin, cherchent à se rapprocher administrativement, pour des questions pratiques, de la daïra de Béthioua. «Ici, ça fait 10 années qu'aucun jeune n'a eu le bac et la plupart s'arrêtent à la 4ème AM. L'isolement est aussi intégral. «L'eau potable qui nous vient de Alaïma ne coule dans les robinets qu'une fois tous les six mois pour une durée de 15 minutes, dira Mohamed, qui fera part pourtant de la réalisation d'un château d'eau en 1990 pour effectivement venir à bout de ce problème». «Tout naturellement l'eau est achetée comme pour les habitants d'El-Melh», rapporte notre interlocuteur. «Le chemin du cimetière est tellement impraticable qu'on est obligés de faire un long détour pour enterrer les morts», conclue ce dernier, comme pour dire que même les morts sont obligés dans un dernier effort de contourner toutes les difficultés du déplacement. Chemin du retour, il est 13 heures, ce jeudi, à l'intersection qui mène vers les marais, un groupe de jeunes écoliers rient de leurs belles dents tout en attendant l'improbable transport.

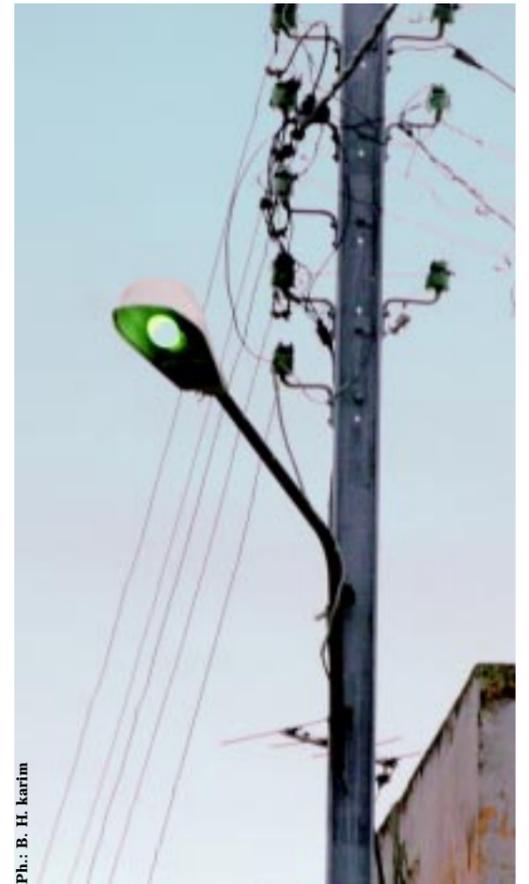
Pour ces deux localités, il faut le dire, ce n'est pas la misère la plus totale, ni l'opulence la plus ostentatoire. Mais, seulement, il y a toujours cette petite chose qui manque. Construire un habitat rural n'est pas suffisant à décourager le dépeuplement de localités superbes tant par la nature que par la quiétude qui y règne. Alors qu'on parle de réaménagement de zones humides, il suffit pour El-Melh de construire aux abords des lacs, des bancs, des aires de jeux pour que les familles venant d'Oran et d'ailleurs puissent venir dans un endroit dont ils ignorent sûrement l'existence et, surtout, de réaménager le chemin qui relie à cette bourgade, seule voie de communication.

Maraval

Des travaux inachevés

Les travaux de réfection de la voirie, entrepris de temps à autre par les services communaux, laissent apparaître des signes d'incohérence. En plus de la qualité des travaux qui laisse à désirer, il est inconcevable que dans une seule artère, l'opération est abandonnée alors que des nids-de-poule et autres crevasses persistent. C'est le cas de la rue Bouzeboudja Mohamed (ex-Rolland Garros), où la partie contenue entre les rues Soufi Zoubida et Zaoui Mohamed a été purement et simplement ignorée. Du coup, ce sont les riverains qui se sont mis à colmater les brèches en étalant des débris de construction dans les nids-de-poule, causés notamment par la piètre qualité de l'enrobé mis pour remettre en l'état la chaussée suite aux travaux entrepris pour la rénovation du réseau AEP. S. C.

De l'argent pour voir plus clair



Ph.: B. H. Karim

Le réseau d'éclairage public dans la wilaya d'Oran sera renforcé par la pose de 5.000 nouveaux poteaux, notamment dans les localités dépourvues, ainsi que le réaménagement et la réhabilitation de plus de 30.000 points d'éclairage public, indique-t-on auprès des services chargés de cette opération. Dotée d'une enveloppe financière de l'ordre de 750 millions de dinars octroyée au titre du programme complémentaire accordé à la wilaya d'Oran, cette opération sera lancée dans les prochains jours, a-t-on souligné. La ville d'Oran se taillera la part de lion de ce programme visant le réaménagement et la réhabilitation des points d'éclairage en état de dégradation, totalisant 24.000 points au niveau de la commune d'Oran où un grand nombre de poteaux électriques ont été détruits à la suite des dernières intempéries enregistrées dans cette région. L'action de confortement du réseau d'éclairage public par des poteaux lumineux ciblera les nouvelles routes assurant la liaison entre les communes, a indiqué la même source, soulignant que les nouvelles zones d'extension urbaine, à l'instar de la cité El-Yasmine et des zones à Es-Sénia et Bir El-Djir qui profiteront aussi de la pose de poteaux lumineux. Au-delà de son impact conférant un équilibre entre l'ensemble des localités de la wilaya d'Oran en matière d'éclairage public et de réaménagement de ce réseau, cette opération vise aussi à assurer une solidité des poteaux électriques pour résister à toute forme de risques notamment de haute tension. Les cahiers des charges ont été d'ores et déjà élaborés et les entreprises spécialisées seront incessamment désignées pour mener à terme cette opération avant la fin du premier semestre 2009.

HAMMAM BOU HADJAR

Caves coopératives et zones d'activité au menu

Belhadri Boualem

Le wali d'Aïn Témouchent, Mohamed Bouderbali, conduisant une importante délégation composée des principaux responsables de la wilaya et de son exécutif, s'est rendu mercredi dans la daïra de Hammam Bou Hadjar où il a inspecté des projets de développement communaux et sectoriels en cours de réalisation et d'autres achevés concernant les secteurs économiques, des travaux publics, des ressources en eau, des forêts, de l'équipement public et logement, de l'urbanisme et construction, de la jeunesse et des sports et de l'éducation. A Hammam Bou Hadjar, madame le Chef de daïra, à l'inverse de celui qui était en poste avant elle, s'est intéressée aux vrais problèmes demeurés en attente depuis des lustres. Ainsi la restitution de l'ancienne coopérative (CAPCS) au profit de l'APC et sa réhabilitation à sa vocation para-agricole en vue de créer des ressources propres à la commune a été une initiative louable appréciée par le wali et confortée par les discussions in situ. Un dossier bien ficelé devait être transmis aux services des Domaines pour étudier la faisabilité de la proposition afin de la concrétiser. La zone d'activité, qui tourne à 10% de sa capacité, a fait l'objet de remarques pertinentes de la part du wali qui écoutait des investisseurs venus lui poser le problème de la voirie, de l'eau, de l'assainissement, de l'éclairage et de l'amenée électrique. Assez encombrant et traînant depuis 1993, le dossier de la zone d'activité de Hammam Bou Hadjar a été épluché de fond en comble par madame le Chef de daïra à qui revient le mérite de l'avoir abordé sans gêne et de bien le poser dans son contexte actuel. Le directeur des Mines et de l'Industrie, intervenant pour donner des éclaircissements à l'issue de doléances formulées par des investisseurs, a fait savoir que ses services ont estimé un besoin de 90 milliards de centimes pour la réhabilitation de toutes les zones d'activité de la wilaya. Pour sa part, le wali a jugé que la mise à niveau de la Z.A.

soit prise dans les meilleurs délais, notamment en ce qui concerne les volets liés aux VRD à prendre en charge au titre des opérations planifiées de l'exercice 2009. Abordant la question des caves coopératives situées dans le tissu urbain, madame le Chef de daïra a émis au wali la proposition d'inscrire une opération de démolition permettant de récupérer 20.527 m².

Toutefois, le DPAT s'est prononcé pour la faisabilité de cette opération à condition d'affiner un dossier en bonne et due forme tout en précisant les affectations de chaque cave pour des équipements publics.

A Aïn El-Beïda, centre secondaire de Hammam Bou Hadjar, l'exposé du POS met en relief l'implantation de plusieurs équipements publics tels que un CEM, un siège de sûreté et un centre de formation professionnelle. Lors de la séance de travail, le wali a suggéré tout d'abord d'engager une étude de schémas directeurs d'assainissement et d'AEP avant d'inscrire des projets de réalisation étant donné que la topographie du terrain est assez plate et le problème de trouver des exutoires où rejeter les eaux usées et pluviales n'est point chose aisée car en aval il existe des fermes et douars qui sont menacés par les eaux. Plus bas encore, c'est la sebkha. L'extension de Aïn El-Beïda ne doit pas perdre cette particularité et ces contraintes. Et vouloir implanter une ville veut dire aussi qu'il faut faire un relevage pour rejeter les eaux vers la sebkha à des distances assez longues et coûteuses. Il ne faut pas écarter de vue la submersion des canalisations, donc une remontée des eaux. L'idéal pour la création d'une ville nouvelle est de songer aux terres situées en amont d'Aurès El-Meïda ; c'est un village socialiste bien structuré et disposant de terres incultes permettant d'ériger des habitations en escalier. Ce choix est aussi dicté par le fait que les eaux usées parviennent directement à la station d'épuration. Donc point d'incidence sur l'environnement et sur les terres agricoles. Une enveloppe de 49,6 milliards a été allouée à la daïra au titre de l'exercice 2009.

REMCHI

Les agresseurs d'un bijoutier arrêtés

Khaled Boumediène

Les agents de la brigade de la police judiciaire de Remchi viennent de démasquer les personnes qui avaient rafflé un butin de 1 milliard 300 millions de centimes en bijoux d'une bijouterie du centre-ville de Remchi (du côté de la Protection civile) et séquestré un gérant (neveu du bijoutier) de la bijouterie. Ils ont arrêté sept personnes originaires de Boukhanéfis (daïra de Benbadis) soupçonnés d'avoir perpétré ces méfaits. Selon le commissaire principal, chef de service de la police judiciaire de la sûreté de wilaya, M. Hassane Sidhoum, le vol avait eu lieu le 15 janvier 2009, vers 21 heures. Trois des malfrats, T.J., T.A. et T.A. (tous des frères) sont venus à bord d'une voiture que les agents de la police ont retrouvée plus tard du côté de Boukhanéfis.

Ces malfrats ont surveillé près de la bijouterie le gérant B.A., âgé de 26 ans, qui s'apprêtait vers 20 heures à rentrer chez lui. Ils étaient armés de couteaux. Ils ont agressé et séquestré le gérant du côté du stade de football et récupéré les clés du magasin et du coffre avant de dévaliser la bijouterie.

La victime a tout de même pu alerter

son oncle (propriétaire de la bijouterie) B.T., qui alerta la police. Des enquêteurs qui vont, en collaboration étroite et efficace de la brigade judiciaire de la sûreté de wilaya, mener un véritable travail de fourmi.

Début février, l'enquête a permis d'identifier le principal suspect et tête pensante de la bande, T.A., âgé de 45 ans, maçon, qui s'est installé à Remchi. «Nous avons traité tous les appels émis et reçus du téléphone portable dérobé au gérant neveu du bijoutier et identifié ainsi le frère (Jawed) du principal instigateur», nous dira M. Hassane Sidhoum. Une vaste série de perquisitions va être menée à Boukhanéfis et déboucher sur l'interpellation de plusieurs personnes complices.

Les enquêteurs sont, par ailleurs, parvenus à récupérer près de 6 kilogrammes de bijoux volés, une voiture de marque Renault Mégane achetée (à 110 millions de centimes) par les malfrats juste après le cambriolage de la bijouterie, une somme d'argent d'un montant de 38 millions. Présentés mercredi dernier devant le procureur de la République près le tribunal de Remchi, 5 personnes ont été écrouées, une personne a été placée sous contrôle judiciaire et une autre en citation directe.

TLEMCCEN

Que reste-t-il de Rhiba ?

Parmi les sept anciennes portes de Tlemcen, il y a Bab El-Djied (porte des cavaliers), qui a complètement disparu depuis la colonisation (1844) et après la destruction des murailles bâties sur l'emplacement des anciens remparts par l'armée française qui a toujours considéré Tlemcen comme forteresse pour repousser les attaques permanentes des troupes de l'Emir Abdelkader pendant 17 ans de résistance (1830-1847).



Sid'Ahmed Cheloufi

On y accède à Bab El-Djied par la rue Belabbès, devenue rue du 1er Novembre 1954 après l'indépendance, une rue commerçante très achalandée avec ce qui reste de l'hôtel du Maghreb (toujours en chantier), en face du Mechouar, l'ancienne coupole et surtout au-dessus de ce café Les Amis du livre et le Cercle des jeunes Algériens fermés (bâtiment repris par ses propriétaires) malgré son caractère historique puisque cette association est un repère du mouvement national qui a formé des jeunes militants depuis 1928. Parmi les repères historiques, il y a le magasin de feu Kara Djilali (Djilali cycliste) qui a laissé une sentence pleine de sens en 1962 : le faux départ. Alors qu'il accrochait les drapeaux devant son magasin le 5.7.1962, un responsable de quartier (Rhiba) FLN lui intima l'ordre de les enlever car l'ordre (Amr) n'est pas encore arrivé de la kasma ! Il répliqua alors avec son humour : «C'est un faux départ !». Le poète Bentrighi a laissé une chanson célèbre intitulée «Aïd El-Kébir wal el-fardja fi Bab El-Djied, tamma laquitha moulat el-wachma» (Aïd El-Kébir, le spectacle a eu lieu dans le quartier de Bab El-Djied, c'est là que j'ai rencontré celle qui a un tatouage). Cette quassida a été chantée merveilleusement par notre chantre mostaganémois Bouadjadj. Quelle fardja reste-t-il après tant d'années de privation, de destruction de tout ce qui est ancien par le colonisateur qui a détruit l'ancienne Médina et sa Rhiba (diminutif de Rahba), espace entre les anciens remparts et les maisons avec leurs petites ruelles de un mètre de large. Que reste-il de Rhiba vue de l'intérieur ? Une petite mosquée, Sidi El-Ouezène, retapée avec un bassin d'ablutions en plein air qui n'est

pas «original» et qui défigure le monument ancien... Omar Dib, «notre mémoire» concernant le vieux Tlemcen, me racontera l'histoire de Sidi El-Ouezène, «Derb Sidi El-Ouezène porte le nom de deux grands savants de Tlemcen, le premier Abdallah El-Ouazzani fut le disciple de cheikh Mohamed Eddenessi. Il enseigna en qualité de professeur dans l'école de son maître, il eut parmi ses élèves des hommes de science et de savoir de grand renom, entre autres Abdallah Ibn Elimam, El-Abbas. Le second fut son neveu et assurément le plus célèbre, Mohammed El-Ouazzani, né à Tlemcen en 1502, qui fut un savant versé dans toutes les branches du savoir. Ce fut également un grand théologien, un muphti et un prédicateur. Il eut comme disciple El-Mandjour, Saïd El-Maqqari, Mohamed El-Houari et tant d'autres. Il mourut à Fez où il fut nommé muphti en 1574». Le deuxième «marabout» trône au milieu de l'ancienne Rhiba, près du four banal qui n'est plus achalandé comme par le passé. Car les boulangeries et les épiceries ont remplacé le pain de maison (khouz eddar). C'est le tombeau de Sidi Yahia Benmoussa Al Mazouni, décédé en 1478. D'après le livre du Cheikh Hadj feu Mohamed Benramdane Chaouch, «Il s'agit de Abou Zakaria Yahia Benmoussa Al Mazouni Al Meghili né et a grandi à Mazouna puis vint à Tlemcen où il s'initia chez Ibn El-Merzouk Al Hafid Al Okbani. Il fut juge à Mazouna et auteur du livre Ed-dourar el-maknouna fi nawzil Mazouna» (extrait du livre de Chouch Ramdane, Baqual Assoussane, OPU 4-9-3892). Ce mausolée est caché par un parking sauvage de taxis clandestins qui ont investi l'ancienne Rhiba. Les responsables des monuments doivent mettre en valeur ce saint très connu, puisque Tlemcen de-

viendra capitale du monde musulman en 2011. Une jolie clôture en ferronnerie fera l'affaire, avec une plaque indiquant l'itinéraire de ce grand jurisculte dont un manuscrit en 2 volumes est conservé à la Bibliothèque nationale d'Alger sous le numéro 1335 et ce d'après le chercheur Baghli Mohamed. Ce quartier historique de Rhiba a perdu une pléiade de jeunes héros pendant la guerre de libération nationale tels que les trois frères Zerga, les trois frères Benchakra, Kazi Aouel Mohamed, Ouled Sidi Ali, Bouayed, Abadji Mahmoud. Rhiba a enfanté le poète populaire Mostefa Bendimered (1869-1942), le père de la Révolution Hadj Messali dont la maison près de «Ars Didou» mérite d'être restaurée par ses petits-fils. La réhabilitation de ce qui reste de ce quartier historique est indispensable car il renferme un véritable noyau de la vieille médina avec son bain maure, sa mosquée et surtout des maisons anciennes avec patio et architecture arabo-islamique.

Des hommes illustres ont habité ces derbs (impasses) tels que feu le professeur pharmacien Abdelhamid Klouche, feu Mohamed Bouali, maître de l'andalou, El-Kadi Chouaïb Aoubekr (dont un derb porte son nom), Cheikh Bentabet, imam et récitant du Coran, l'imam Bouabdallah Mohamed, ancien imam de la mosquée de Sidi Boumediène puis de la grande mosquée puis le poste de muphti, le professeur Bekhoucha Mohamed, jurisculte et même un grand footballeur qui a fait le bonheur du WAT, Hadj Noureddine Belkhodja, connu à travers toute l'Algérie pour sa technique et ses coups-francs bolides. Les anciens habitants de Rhiba, de Derb El-Kadi, de la rue des Almohades doivent restaurer leurs anciennes maisons avant qu'elles ne partent en ruine. Un trésor est caché dedans !

EL-BAYADH

Alerte aux fuites de gaz
à la cité «El-Bahja»

Hadj Mostefaoui

Sans l'ombre d'un doute, les habitants de la cité «El-Bahja» à El-Bayadh ne sont pas au bout de leur peine et ne sont nullement près d'oublier de sitôt les deux alertes aux fuites de gaz dans les conduites du réseau public, dont ils ont fait l'objet en l'espace d'une semaine et plus particulièrement au beau milieu de la nuit de mardi à mercredi derniers. En effet, ces infortunés résidents de cette cité ont été tirés de leur sommeil profond pour quitter leurs lits douillets et chauds respectifs pour se regrouper par familles entières, loin de leurs domiciles sous la belle étoile, leur rappelant leur dure épreuve de l'après-midi du lundi dernier où ils ont dû passer la nuit chez des proches dans d'autres cités par peur d'une malencontreuse étincelle qui aurait pu leur coûter très cher. Cette cité qui a vu le jour tout au début des années 1970, aux ruelles étroites et inaccessibles aux

véhicules de secours, de véritables coupe-gorges, sillonnées par un réseau de conduites d'AEP et de gaz de ville et du réseau d'assainissement qui se côtoient à quelques centimètres seulement. Un véritable cocktail pour donner la chair de poule à ses résidents puisque comme nous l'avons constaté par nous-mêmes, deux entreprises privées travaillent en même temps, l'une pour la rénovation du réseau d'assainissement et la seconde pour les raccordements en PVC au réseau public de gaz naturel, lignes principales en acier et le tableau est complet. Des fuites de gaz sont signalées un peu partout dans les dédales des ruelles de la cité. Des ouvriers non qualifiés et inconscients du danger munis de pioches ont mis sens dessus-dessous les ruelles en cette période de fortes précipitations, donnant un visage hideux à cette cité.

Le corps des sapeurs-pompiers est constamment sur le qui-vive, car cette situation s'éternise et risquerait d'avoir de lourdes consé-

quences, eu égard au manque de suivi des chantiers en cours par les techniciens de la Sonelgaz. La hantise d'une déflagration à tout moment de la journée s'est installée chez les résidents de cette cité qui ont mis leur sort entre les mains de la providence, surtout lorsqu'on sait qu'ils n'arrivent plus à comptabiliser les fuites de gaz et les ruptures d'électricité enregistrées depuis ces trois derniers mois. Silence et mutisme total de la Sonelgaz qui n'arrive pas à convaincre les esprits.

Pour l'heure, les habitants de cette cité, située au coeur de la ville, vivent la peur au ventre dès le coucher du soleil et ne dorment que d'un seul oeil. Dans l'attente d'une solution définitive et d'une réponse à leurs préoccupations qui les tiennent en haleine, ces familles continuent à faire le guet chaque nuit, le sens de l'odorat en alerte, mais jusqu'à quand vont-ils faire les frais d'un laisser-aller qui ne fait qu'éterniser leur cauchemar.

1.600 logements à réaliser

Face aux effets conjugués de l'explosion démographique et à l'exode rural, difficile à juguler, les pouvoirs publics ont focalisé tous leurs efforts sur le secteur de l'habitat pour lequel des sommes colossales ont été réservées. Les programmes de construction de logements sociaux se chevauchent pour assurer un toit à chaque famille. Même si la mise en oeuvre de la formule dite «habitat rural» a quelque peu atténué la crise du logement qui sévissait avec acuité en milieu urbain, il n'en demeure pas moins que la demande ne cesse de suivre une courbe ascendante. Les cités poussent comme des champignons et les grandes agglomérations étendent leurs tentacules au-delà des zones susceptibles d'être viabilisées. Plus de 12.000 demandes de logements sociaux ont été enregistrées à ce jour au niveau de la seule daïra d'El-Bayadh, sans compter celles déposées par les sinistrés des intempéries de l'automne dernier.

La réalisation d'une cité n'est pas une fin en soi, elle est suivie d'autres infrastructures d'accompagnement à caractère socio-éducatif et économique-culturel, avec la mobilisation de moyens humains également, car il ne s'agit nullement de créer des cités-dortoirs. Les cités HLM actuellement en vogue restent la seule alternative pour juguler cette forte pression de la demande.

1.600 logements viennent d'être accordés récemment à la wilaya d'El-Bayadh dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire en ce début de l'année 2009. Un programme conçu exclusivement sur la base de données très fiables, puisque l'on a recensé 7.698 habitations dont l'état de vétuste est très avancé et menaçant ruine dont successivement 1.724, 1.421 et 1.180 pour chacune des daïras d'El-Bayadh, El-Abiodh Sid Cheikh et Brezina, sur les huit que compte la wilaya d'El-Bayadh.

Ce volumineux programme notifié à la wilaya dans les tout derniers jours du mois de janvier écoulé de cette année en cours, a été immédiatement et sans aucune attente réparti par le comité technique qui a procédé à sa ventilation avec une diligence inouïe deux jours seulement après sa notification. La promptitude dont a fait preuve la wilaya quant à la répartition d'un aussi volumineux programme, ainsi qu'à l'identifi-



cation des terrains d'assiette, constituée à elle seule et sans conteste une première eu égard à l'importance accordée à ce secteur. La dotation de ce programme intervient sans l'ombre d'un doute à un éventail de paramètres et de critères suite à l'atteinte réussie de l'objectif en matière de performances dans l'étude, le lancement et la réalisation des programmes d'habitat en un temps record, dont elle a eu la charge au cours de ces quelques dernières années.

En outre, il y a lieu de relever que ce programme vient de s'ajouter à deux autres plus ambitieux. Le premier de 300 logements, inscrit sur ce même registre précité, et au même titre que celui portant sur la réalisation de 1.000 autres nouvelles unités (RHP et PRHP). L'on annonce d'ores et déjà que sur ces deux programmes, une tranche de 630 unités sera réceptionnée avant l'échéance de l'année 2009. Dans cette même optique de défi initié par le président de la République pour éradiquer la crise du logement, 1.000 logements sociaux locatifs figurant dans le cadre du plan quinquennal 2005/2009 ont été réalisés, réceptionnés et livrés avant la fin de l'année écoulée. Une prouesse, jamais égalée, qui a couronné de succès les efforts consentis par

l'OPGI qui a mis tout le paquet par le biais de son département de maîtrise de l'ouvrage (DMO).

Sur les 1.000 logements inscrits dans le programme des Hauts Plateaux et dont les travaux ont été lancés, 180 unités ont été réceptionnées et livrées et le reste est prévu pour la fin de cette année en cours. En dépit d'une série de contraintes, liées d'un côté au manque d'entreprises privées de réalisation, dans le secteur du bâtiment, et de l'autre aux aléas climatiques et de l'éloignement des sites les uns des autres, l'OPGI d'El-Bayadh compte sur ses propres moyens pour mener à terme les différents programmes inscrits dans le secteur de l'habitat. Depuis le début de l'année 2005 à ce jour, la wilaya d'El-Bayadh a bénéficié de 4.900 logements sociaux, tous programmes confondus.

En mettant le cap droit sur la fin de cette année, pour réceptionner cet important volume d'unités, actuellement en chantier et dont a bénéficié la wilaya pour surmonter l'épineuse crise du logement, l'OPGI a enfilé ses bottes de sept lieues en passant à une vitesse supérieure. Il s'agit pour l'office d'une véritable course contre la montre pour concrétiser ces différents projets. L'optimisme reste toutefois de rigueur. **H. M.**

NAAMA

Le casier judiciaire,
la nationalité et le reste

M. S. Laradji

De l'avis des citoyens de Naama, de nouvelles réformes initiées dans le secteur de la justice ont certes apporté des améliorations sensibles en matière de traitement des affaires publiques. Des documents comme, par exemple, le casier judiciaire ou le certificat de nationalité et même l'extrait de jugement qui, par le passé, mettaient beaucoup de temps pour parvenir à leurs demandeurs, sont aujourd'hui délivrés en un temps record grâce notamment à la généralisation de l'outil informatique et la modernisation des équipements de travail. Les infrastructures judiciaires, de l'avis de ces mêmes citoyens, ont également été ciblés par les nouvelles réformes en ce sens que les sièges des tribunaux et autres cours ont complètement changé de «look», à la faveur des aménagements et autres équipements dont ils ont bénéficié dans l'unique dessein de garantir aux citoyens de meilleures conditions d'accueil pendant les audiences. Néanmoins, pour les citoyens issus des zones reculées de la wilaya de Naama (Sfissifa, Djenien Bourezg, Kasdir...), l'éloignement du siège de la cour territorialement compétente (Saïda) par rapport à leurs lieux de résidence est loin d'être une sinécure.

«Les déplacements sont longs et coûteux (près de 400 km), témoigne un citoyen, et non sans risques des accidents de la route. Parfois, ajoute-t-il, les procès ne s'ouvriront qu'en fin d'après-midi et à la sortie, les opportunités de transport pour le retour sont problématiques, sinon rares, voire inexistantes, contraignant ainsi les citoyens à courir derrière un problème qui hébergeant pour la nuit».

Un avocat exerçant au niveau de la même juridiction soutient l'avis de ce citoyen en disant: l'éloignement du siège de la cour de Saïda à laquelle sont rattachées les wilayas de Naama et El-Bayadh est très ressenti par les citoyens de ces localités, notamment ceux des zones reculées. «Imaginez un peu, fera-t-il constater, un citoyen de Djenien Bourezg ou celui d'El-Bnoud, localité frontalière avec les wilayas de Béchar et Adrar, appelé à comparaître devant la cour de Saïda et revenir le même jour. Ça fera aisément quelque 800 km à parcourir en aller-retour. Et dans bien des cas, les procès sont reportés à une autre date. Moi, personnellement, je pense que les nouvelles réformes devront se pencher sur la question de la décentralisation des circonscriptions juridiques pour mieux asseoir la politique du rapprochement de la justice au citoyen».

SAÏDA

Des familles en danger

Le quartier «Derb» situé en plein centre-ville s'use au fil du temps et chaque jour davantage au point de mettre en péril la vie des occupants de ces maisons mal construites avec l'arrivée des premiers colons à Saïda. Ce quartier centenaire et demi voit ses murs se lézarder et s'écrouler à la moindre averse, «sauf bien entendu les demeures démolies et reconstruites à l'endroit», est-il signalé.

Cependant, cet hiver ce sont 28 familles qui sont menacées par l'effondrement de leurs logis et qui lancent un SOS aux autorités afin de se mettre à l'abri, «avant l'irréparable et le regrettable», notent-elles dans leurs requêtes.

Le comité du quartier se démène pour sauver à temps ces menacés des aléas, sollicitant un recasement pour de meilleures conditions.

TADJENA

Retour à la normale à l'APC

Abbad Miloud

La commune de Tadjena relevant de la daïra d'Abou El-Hassan est située au côté nord de la wilaya de Chlef. Les dernières élections locales ont donné lieu à la composante politique de l'APC comme suit: FNA (3 membres), RND (3), HMS (3), FLN (1) et El-Islah (1). Le président a été issu du parti FNA. La gestion de l'APC s'est faite d'une manière normale jusqu'au mois de février 2008 où des problèmes entre certains membres de l'assemblée ont surgi créant une situation de blocage.

Afin de permettre la poursuite du développement et en conséquence ne pas pénaliser la population, le wali a décidé en octobre 2008 de confier la gestion de l'APC au chef de daïra d'Abou El-Hassan. A la fin du mois d'octobre 2008, une autre intervention

du wali a permis un rétablissement des relations de travail entre l'ensemble des membres. Le 18 janvier dernier, un nouveau président d'obédience FNA a fait l'unanimité par les élus du parti politique cité. Ils ont constitué les différentes commissions, ont procédé à la désignation des vice-présidents et travaillent avec acharnement pour rattraper le retard accusé lors de la période du blocage.

Ils sont mus par l'intérêt général à savoir la concrétisation sur le terrain des programmes de développement de l'Etat et ce pour le plus grand bonheur de la population. Il est à noter que sur les 35 communes que compte la wilaya, la situation de blocage persiste encore au niveau d'une seule commune, celle d'El-Hadjadj, et dont la gestion a été confiée au chef de daïra de Ouled Ben Abdelkader.

SIDI BEL-ABBÈS

Casse-tête routier

Kadiri M.

Le développement passe par l'importance donnée principalement aux routes à l'instar d'autres projets structurants en cours. Ainsi, en termes de réseau routier dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, il est fait part de 1.720 km dont 663 de routes nationales, 614 de wilaya et 443 de routes communales. Pour ce qui est de leur état, deux pour cent des routes nationales sont dans un mauvais état, indique notre source, d'où une prise en charge urgente. Pour celles de wilaya, 12% d'entre elles sont également en mauvais état. Par contre, au niveau des communes, 16% sont dans la même situation et là, la responsabilité est bien contournée et ce quoique les pouvoirs publics et le secteur en général sont à cheval, relève-t-on, vu que 284 km de routes nationales ont été réhabilitées entre 2005 et 2008 et 43 km d'autoroutes l'ont été pour la même période. A cela s'ajoutent 254 km de routes de wilaya réhabilitées dans la même tranche 2005-2008. Pour ce qui est des routes communales, l'on si-

gnale 190 km réhabilités. Quant aux ouvrages d'art réhabilités, l'on cite officiellement 13 contre 9 de la période 1999 à 2004.

Par ailleurs, de multiples projets sont en cours, voire en voie d'achèvement pour certains, tandis que d'autres se réhabilitent, indique-t-on. L'autoroute, ou plutôt la double voie n°07 entre Sidi Bel-Abbès et Mascara, est scindée en deux tranches de réalisation, avec une partie à achever en 2009. A cela s'ajoute la réhabilitation de la RN n°94 entre la ville de Telagh, située à 50 km au sud du chef-lieu, et Moulay Slissen au sud sur un tronçon de 20 km. La route entre Sfifef et Mcid devait connaître des travaux d'élargissement sur 17 km. Par ailleurs, 40 km de routes de wilaya sont appelées à connaître ou plutôt connaissent une nécessaire réhabilitation.

Entre Sidi Bel-Abbès et Saïda, la RN 92 est concernée, lit-on sur le document fourni par les services de la wilaya, par une étude. D'autres réalisations et projets structurants sont à mentionner dans cet ordre d'idées. Une série d'actions est appelée à se finaliser en 2009.

Lecture de Voyage intérieur autour d'une géographie archaïque du temps de Mikhaël Saada

Constantine plus que Londres, York ou Paris

Par Lamine Kouloughli *

A Karima «Comme des phalènes éclairs, couleur de l'innocence, Et qui désespérément crient ne m'oublie pas !»

L'histoire que raconte Voyage intérieur autour d'une géographie archaïque du temps (Voyage Intérieur) de Mikhaël Saada, publié aux Editions Persée, Aix-en-Provence en 2007, se déroule entre 'la grande ville provinciale de C...' en Algérie, et Londres façonné par les années Thatcher et qu'entrecourent des réminiscences de pérégrinations dans deux autres villes, York l'anglaise et Paris la très française.

Oscillant entre le roman autobiographique - l'auteur est, sous le pseudonyme qu'il adopte, né et a grandi sur les hauteurs du quartier d'El-Kantara à Constantine où il a fait ses classes y compris l'université avant de poursuivre des études supérieures à York et à Londres, et est un visiteur attentif et fréquent de Paris - et l'autobiographie romancée - «au désir d'une vie rêvée, ou d'une vie vécue autrement, correspond le besoin de tout transfigurer par l'écriture» (6)* -; entre quelques points de repères empruntés à la réalité et livrés à l'imaginaire; Voyage Intérieur dit, en une première partie, quelques souvenirs épars mais formatifs de l'enfance algérienne d'Abiod, de son école et de quelques unes de ses escapades juvéniles, avant que n'apparaisse en une deuxième partie un Abiod grandi et Londres, et filtrant ça et là comme des lueurs diffuses par les interstices de sa mémoire, York et Paris.

À la luminosité de la première partie du roman, comme par exemple dans les 'Matins d'avril à Bougmar' - «ces matinées de printemps fondues dans le clair-obscur du souvenir; et aussi exaltantes, aussi insaisissables, au fabuleux pays des vacances où, par temps clairs, l'atmosphère vibrante de fraîcheur du petit jour fait frissonner le voyageur qui se hâte pour les espaces resplendissants d'azur [...]» (35) -, est contrastée l'atmosphère plus sombre et inquiétante de sa deuxième partie que rendent les errances d'Abiod «aux heures cendrées des quartiers bis et terreux» [1], dans son souvenir, même en plein jour, de quelques quartiers parisiens qu'il hante, comme par exemple cette 'rue de la Grande tranderie' - «son imagination galopante lui fit entrevoir, l'espace de quelques regards rapides chargés d'émotion, [...] à l'encoignure de deux pans de murs à la pierre noire, sans âge, une silhouette dérobée d'une espèce de grand malin gre dont le visage était totalement plongé dans l'ombre [...] et qui piaffait d'impatience sur le vieux pavé inégal et humide comme s'il s'apprêtait à bondir sur un flâneur égaré. [...] un coquin de truand sorti tout droit d'un Moyen Age villonnesque [...]» (107) -; mais surtout de nuit, dans sa dérive de pub en pub [2] dans ces ruelles indécises situées à la frontière d'un West-End riche et décadent et d'un East-End populaire et sale dans ce Londres qu'il affectionne tout particulièrement et dont le portrait, tout comme le personnage de Voyage Intérieur qui, selon ses états d'âmes, habite d'autres personnages, de la littérature surtout, que lui offre en pâture l'érudition de l'auteur, est nourri, ici d'illustrations de fin du dix-neuvième siècle d'un Gustave Doré - «les intérieurs des cours obscures, les rues sordides [...] où s'entassaient des grappes humaines [...] dans leur effroyable misère, engagées dans une lutte épique pour la survie, mais où le vice et le crime se trouvaient aussi représentés, parce qu'étant fatalement mêlés à l'innocence cruellement abandonnée à

son sort [...] (90) -, là d'images empruntées à l'histoire terrifiante de la ville - «Whitechapel n'était pas aussi sans lui rappeler un magma de rues tristement célèbres [...] pour leur association avec les lieux où s'exécutaient la 'chirurgie' macabre de Jack l'Eventreur» (90) -, là encore de littérature «les nuits de Mayfair, comme [...] dans un récit d'Oscar Wilde, où les personnages semblent glisser imperceptiblement entre deux mondes, du monde réel au monde invisible» (85) -, et là enfin de références à quelques personnalités mythiques de la 'Nouvelle Babylone' comme «l'énigmatique Lilly Langtry qui, le visage à moitié voilé, était souvent accompagnée d'un mystérieux prince se déplaçant incognito vers quelques lieux de plaisir» (85).

C'est dans ce Londres de la tourmente qu'apparaissent, «phalènes éclairs, couleur de l'innocence» (11), quatre femmes. Amanda au «visage à la beauté, souvent voilée de mystère, de femme fatale» (76), et qu'Abiod ne cessera jamais d'aimer; mais aussi, rencontrée le temps d'une taverne, Philippa, aux «grands yeux noirs que le khôl oriental rendait encore plus profond, brillants et mystérieux» (95); ou encore, au Fallen Angel, ce pub où Abiod s'échoue «après des heures d'errance dans Londres à la recherche d'Elle [...]» (116), cette inconnue au caban noir, ange déchu, «assise toute seule sur un tabouret au bout du comptoir» (116); ou enfin cette femme aux grands yeux clairs croisée au sortir d'une station de métro et qui, image vivante de la détresse du genre humain, lui demande dans un anglais impeccable, aristocratique: «j'ai désespérément besoin de deux livres sterling pour rentrer chez moi» (124).

Trait commun à toutes ces femmes, ces mémoires d'étoiles dont le lecteur est en droit de se demander si elles ont jamais été bien vivantes ou si, comme cette femme qui naissait pendant le sommeil d'une fautive position de la cuisse du narrateur de Du côté de chez Swann et dont, pour peu qu'elle ait eu les traits d'une femme qu'il avait connu dans la vie, il se donnait entier à l'entreprise de la retrouver mais dont le souvenir inéluctablement s'évanouissait [3]; les femmes de Voyage Intérieur disparaissent toutes, presque aussitôt apparues, peut-être pour mieux laisser leurs traces là où les traces sont indélébiles, dans la mémoire, dans le temps.

LE TEMPS DANS VOYAGE INTÉRIEUR

Vie vécue, vie voulue autrement, Voyage Intérieur est une rêverie sur les noms de lieux et de pays qui, peut-être pour le conserver, tente d'arrimer le temps à des espaces traversés, aimés; de lui faire épouser un tracé géographique, topographique parfois; le temps de l'enfance à l'insouciance lyrique y épousant la géographie de 'la grande ville provinciale de C...', comme par exemple quand l'auteur retrace les pas d'Abiod enfant quand venait «l'escalade des rues parallèles des quartiers mitoyens - un mélange de pavillons en pierre de taille envahis de lierre, et de petites villas avec jardins formant de véritables rideaux de verdure et d'arbres fruitiers - et si étrangement déserts, puis la rentrée triomphale dans ce haut quartier de la grande ville provinciale, là-bas, derrière les derniers pavillons de

banlieue, sous l'amas confus de pins et de roches» (32); et celui de l'âge adulte à l'innocence perdue la géographie de Londres (et à un degré moindre celle des digressions yorkiennes et parisiennes), comme par exemple quand l'auteur décrit, «dans sa géographie secrète de pubs habituels ou de circonstances» (115), avec la minutie d'un arpenteur l'itinéraire d'un Abiod adulte vers ce pub, «The Albert, au commencement de Gutter Lane, une petite rue qui ressemble à tant d'autres 'Lanes' de la City, avec pour seul décor les vieux pubs et leurs vendeurs de journaux ayant élu leurs quartiers sous de larges arches protectrices des intempéries, ou des porches désertés de buildings administratifs, à quelques dizaines de mètres de la cathédrale et débouchant sur Cheapside Street, une grande artère commerciale, [...]» (146), ou sortant de cet autre: «Ils sortirent du pub aux approches de 11 heures, prirent Coney Street et [...] passèrent peu après l'Ouse Bridge, le petit pont complètement désert de la très calme et abondante rivière Ouse, laquelle traverse York de part en part.» (103)

Vain stratagème pourtant qu'expose peut-être aussi une utilisation singulière par endroits dans le texte de l'imparfait et du passé simple - «alchimie mystérieuse qui brouille les temps [...]» (32) et qui, si elle peut dérouter le lecteur, participe à dire cette incapacité à maîtriser le(s) temps, à le(s) cerner. Alors, incapable de capturer ce temps ni même de le retenir, Voyage Intérieur s'essaie à le distendre; peut-être pour en préserver quelques bribes et les vouer à la mémoire.

Méditation sur la mémoire et ce qu'en fait le temps, le roman de M. Saada peut en cela être lu comme un autre rappel, fréquent dans la littérature, de cette affirmation que proposait B. Quiriny quand, dans sa revue du roman Pluie Rouge de l'auteur néerlandais Cees Nooteboom, il écrivait: «Nous occupons dans le temps une place infiniment plus grande que celle que nous occupons dans l'espace.» [4] Ainsi, ce serait en définitive le temps - et non Abiod - qui serait le personnage central du roman de M. Saada; ce temps qu'un autre écrivain de 'la grande ville provinciale de C...', aimé de l'auteur, comparait à un «[...] morceau de liège qu'on jette dans le ruisseau et qui s'en va avec le ruisseau, et qui suit le cours monotone des pentes non choisies, [...] qui file entre les doigts, entre les yeux» [5]; et que le narrateur de Voyage Intérieur décrit avec nostalgie comme «cette partie de lui-même qui s'éloigne à grand reculons, enveloppée d'un halo mystérieux.» (54)

Indice supplémentaire de cela, les dix-sept premières pages du roman qui, sous l'intitulé 'Couleur du temps' ouvrent sur un exergue de Nietzsche, sont consacrées à une longue digression sur le temps, la mémoire et le souvenir. Elles sont ponctuées de nombreuses références savantes empruntées à la littérature et à la philosophie qui préparent le lecteur à accompagner le narrateur dans son Voyage intérieur, dans sa «vision assez singulière de la carte intérieure du temps» (8), dans sa quête illusoire pour faire revêtir au temps quelques instants irremplaçables de bonheur connus, juste rêvés peut-être, dans 'la grande ville provinciale de C...', Londres, York et Paris; mais

d'abord et surtout dans 'la grande ville provinciale de C...'

CONSTANTINE PLUS QUE LONDRES, YORK OU PARIS DANS VOYAGE INTÉRIEUR

Le lecteur l'aura compris, La 'grande ville provinciale de C...' - également nommée 'la ville de C...' ou 'la grande ville' - dans laquelle se situe la spatialisation narrative de la première partie du roman et que l'on retrouve aussi sous le mode du flash-back dans sa deuxième partie n'est autre que Constantine. Pas moins de cinquante-trois (53) références qui disent certains des sites naturels ainsi que des lieux emblématiques de cette ville attestent de cela et permettent, malgré le petit jeu d'écriture de l'auteur, de situer l'ancrage de ces parties du roman à tout lecteur qui la connaît. De même, s'il est vrai que le premier indicateur spatial utilisé, «la ville et les hauteurs des faubourgs» (21), reste assez général, il est très vite suivi d'autres indicateurs qui permettent sans le moindre doute d'identifier Constantine en cela qu'ils relèvent de ce que Kevin Lynch définit comme «la lisibilité d'un paysage urbain [c'est-à-dire] la facilité avec laquelle on peut reconnaître ses éléments et les organiser en schéma cohérent.» [6]

Indicateurs de certains sites naturels de Constantine - le M'cid sur tout et ses «hauteurs inaccessibles» avec «leurs pins séculaires et leurs pentes rocaillieuses tout près d'un ancien fort qui dominait la ville» (25) -, de sites qui l'entourent et en délimitent les frontières - «les monts du Chettaba» et «au nord est de la ville, les plaines du hamma» (28) -, de lieux dits et de saints tutélaires - «sidi M'hamed El Ghorab et sa koubbâ» (46) - se succèdent et se mêlent à de nombreuses références à des quartiers connus de la ville comme celles au 'faubourg' - «ce haut quartier de la ville» avec ses «rues montantes» et ses «basses maisons» (27) -, celles au «cimetière Israélite» - ce «grand cimetière abandonné depuis de nombreuses années» aussi nommé «cimetière du M'cid» (33) -, celles au «quartier d'Al Quantara (22)» - à son passage à niveau et surtout à son pont -, celles à l'école normale d'instituteurs et à l'avenue Forcioli. De même y est-il fait référence à la vieille ville, à Sidi El Djellis et à sa fontaine publique sur la place; au vieux quartier arabe contrasté à la ville européenne. Ces références sont empreintes d'une grande nostalgie dans le souvenir de ce qui fût, même quand elles disent ce que le temps - encore le temps - de son impitoyable truelle mais aussi la main de l'homme malmène; com-

me par exemple quand le narrateur décrit, dans Constantine, la maison qui a vu grandir Abiod, sa «façade qui avait perdu sa couleur d'antan pour prendre, au fil des ans, un ton de grisaille repoussante; [et] la porte de la bâtisse, au fond du passage, [...] à deux battants de gros bois ouvragé [qui] avait depuis longtemps perdu sa couleur et son lustre, et [dont] l'aspect blafard augmentait la tristesse du jour» (49).

Aussi, peut-on le supposer, le soin que prend l'auteur de Voyage Intérieur de ne jamais nommer Constantine alors même que l'un de ses soucis majeurs semble en être la lisibilité, tout comme la forme impersonnelle d'une énonciation où le 'je' est banni mais que dément une charge émotionnelle que confère un vécu, ne sont que des leurres galants, un peu comme ceux des joutes amoureuses d'un autre temps - encore le temps ! - où il était courtois de chanter les charmes de sa belle, son regard, ses yeux couleur de tristesse, mais sans ne jamais la nommer. Et puis, alors que Londres, York, et Paris se partagent la deuxième partie du roman, Constantine règne sans partage sur sa première partie et, plus encore, empiète dans la magnificence de son souvenir sur la partie de ses trois 'consoeurs' comme par exemple quand, dans Londres, face à la figure de femme enveloppée d'un halo de mystère qui, à la sortie du métro, lui demande l'aumône de quelques sous pour rentrer chez elle, Abiod se souvient d'une autre rencontre, faite par son père celle-là et qu'il avait raconté à toute sa famille, d'une femme/génie en haïk doré et aux bijoux fins apparut de nulle part et qui s'était mise à le suivre sur toute la longueur du pont d'El Kantara et jusqu'au passage à niveau qui traversait la voie ferrée avant de disparaître mystérieusement; ou encore quand dans l'appartement d'Amanda, découvrant un petit rebab, sorte de vièle orientale, déposé négligemment sur un bord de buffet, Abiod ressent la nostalgie d'un air entendu, «un souvenir d'une musique moyen-orientale qui avait bercé une partie de son adolescence cirtéenne, du temps où il fréquentait assidûment le plus vieux et le plus pittoresque cinéma de la ville des ponts» (159).

Alors, Voyage intérieur autour d'une géographie archaïque du temps dans la quête chimérique qu'il propose dans Constantine, Londres, York et Paris, mais d'abord et surtout dans Constantine, rappelle, dans cet attachement, une certaine «Ballade sur 3 notes» que chantait, voilà quarante-cinq ans Malek Haddad quand, balançant en son temps entre deux autres villes et Constantine, il écrivait: «Le Caire, Paris et Constantine. Et surtout Constantine.» [7].

* Professeur à la faculté des lettres et langues, Université Mentouri à Constantine

Notes:

- * Les passages en italique sont des citations directement prises du roman. Les pages suivent entre parenthèses.
- [1] M. Saada emprunte cette expression, en exergue du 10^{ème} chapitre de la deuxième partie de son roman, p.143, à Léon-Paul Fargue, Haute Solitude, 1941.
- [2] Pub: Abréviation de 'public house'; dans la tradition anglo-saxonne, maison ouverte au public principalement pour la vente de boissons alcoolisées pour être consommées sur place.
- [3] Marcel Proust, Du côté de chez Swan, Classiques Universels, Paris, 2000.
- [4] in Le Magazine Littéraire, n°481, décembre 2008, p.36.
- [5] Malek Haddad, Le Quai aux fleurs ne répond plus, Union Générale d'Éditions, Paris 1961, p.28.
- [6] Kevin Lynch, L'image de la cité, 1976, Cité in Nedjma Benachour- Tebbouche, Constantine: Une ville en écritures - Dans les récits de voyage, les témoignages et les romans, Thèse de doctorat d'État en littérature, Université Mentouri, Constantine, 2002, p. 298.
- [7] Malek Haddad, 'Ballade sur 3 notes', in Revue Novembre, N°1, avril/mai 1964, p.27.



SARL ARMATURE ACIER HAROUN

Zone Industrielle Nedjma - Sidi Chahmi - Chteïbo - Oran
Tél.: 040.23.99.52 & 041.39.95.69
Fax: 041.39.93.27
E-mail: saa_haroun@hotmail.com
Personne à contacter: 0556.20.25.23



**Entreprise de Réalisation en Bâtiment,
Ouvrage d'Art et Hydraulique**

Tous vos travaux de ferrailage en rond à béton de diamètre 6 à 40, coupe, façonnage, montage, seront pris en charge par nos ateliers

- Qualité des aciers FE 500.
- Bureau d'études à votre disposition.
- Procédé fabrication industrialisé.
- Livraison rapide sur tout le territoire national.

مؤسسة الترقية العقارية نقار أحمد المسيلة

PROMOTION IMMOBILIERE NEGUEZ AHMED M'SILA

Projet de Réalisation de 50 logements à M'sila route de Hammam-dalla dans le cadre de LSP, avec l'aide financière de la Caisse nationale du Logement (CNL). Pour les postulants, ils doivent déposer leur dossier au siège du promoteur: 14, rue Chenouf Belkacem, cité Administrative, M'sila. Tél: 035.55.43.87

Financement du logement

- Le bénéficiaire participe avec 20 % du prix de revient global
- Aide à l'accession à la propriété jusqu'à 700.000.00 DA
- Le reste sera financé par un crédit bancaire remboursable sur 20 ans.

Conditions

Le postulant n'ayant pas bénéficié de logement social, aide de l'Etat, lots de terrain, logement OPGI ou d'une propriété. Les revenus mensuels du postulant et de son conjoint ne doivent en aucun cas dépasser le montant fixé par la loi.



الشركة الوطنية للتبغ والكبريت

snta SPA

au capital de 18.000.000.000 DA

COMPLEXE DE SIG

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL
N° 001/2009**

La SNTA de Sig lance un avis d'appel d'offres national pour la fourniture d'une quantité de 200.000 caisses cartons emballage dont les caractéristiques sont:

- **Quantité:** 200.000 caisses
- **Qualité:** caisse carton ondulé grosse cannelure
- **Dimension intérieure de la caisse:** 515 x 313 x 120 mm
- **Couleur:** écru
- **Impression:** couleur rouge (logo SNTA spa)

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent envoyer leurs offres auprès du Secrétariat des Marchés à l'adresse indiquée ci-dessous:

**SNTA - Complexe de Sig
BP 167 Zone Industrielle
SIG / 29300 - W. MASCARA**

Le cachet de la poste fait foi de la date d'envoi.

Tout pli portant une quelconque indication ou identification est considéré comme nul et rejeté.

Les soumissions doivent être accompagnées des pièces réglementaires (registre de commerce légalisé, documents fiscaux et parafiscaux et références professionnelles) et doivent parvenir sous double pli fermé et anonyme portant la mention:

**Avis d'appel d'offres national
Caisse Carton N° 001/2009
A ne pas ouvrir**

Les offres non accompagnées des pièces réglementaires obligatoires indiquées ci-dessus seront considérées comme nulles et rejetées.

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date limite de remise des offres.

A N° 0003233

مكتب الأستاذ صحراوي أحمد

محافظ البيع بالمزايدة

10 نهج الانتصار - تيارت - الهاتف 41.45.58 (046)

إعلان عن عملية بيع بالمزايدة

يطلب من السيد مدري التجارة لولاية تيارت يعلن الأستاذ صحراوي أحمد محافظ البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد الشفوي مع قبول التعهدات المختومة وذلك يوم 17/02/2009 على الساعة التاسعة صباحا بحضور EDIPAL بتيارت وذلك للحصص التالية:

حصة رقم 01: 80 قنطار من السميد نوع جواد

حصة رقم 02: 120 كيس سكر وزن 50 كلف

حصة رقم 03: حفاظات الأطفال 297 كيس (كل كيس يحتوي على 100 وحدة)

حصة رقم 04: 130 كيس سكر برازيلي وزن 50 كلف

لمزيد من المعلومات الرجاء الإتصال بمكتب محافظ البيع بالمزايدة

محافظ البيع

SOHEIB NEWS (021) 67.52.82

شركا مساهمي

رأسمالها الاجتماعي: 910.000.000 دج

الجمعية العامة العادية - المنعقدة في حدود إمتثالية

بلاغ للمساهمين

يعلم مجلس المديرين لشركة ذات أسهم مساهمي كافة مساهمين الشركة، بأنه قد تم استدعاء جمعية عامة عادية للانعقاد في دورة استثنائية وذلك يوم 19 فيفري 2009 على الساعة العاشرة (10) بوحدة تحويل البلاستيك (توبول) الكائنة بمنطقة النشاطات والتخزين عين أرناط ولاية سطيف وذلك قصد الإيث في جدول الأعمال الآتي:

- تعيين محافظ حسابات

ملاحظة:

- على المساهم الذي يريد تعيين ممثل له في الجمعية، أن يعد تفويضا مضميا من طرفه و مصدق عليه لصالح هذا الممثل.

- المطلوب من المشاركين في الجمعية إحضار وثيقة لإثبات الهوية.

هذا الإعلان يعتبر بمثابة استدعاء.

مكتب الأستاذ صحراوي أحمد

محافظ البيع بالمزايدة

10 نهج الانتصار - تيارت - الهاتف 41.45.58 (046)

إعلان عن عملية بيع بالمزايدة

بناء على الأمر بالحجز الصادر عن السيد رئيس محكمة تيارت بتاريخ 15/10/2008 ويطلب من السيد طاييف رابع محضر قضائي بتيارت.

يعلن الأستاذ صحراوي أحمد محافظ البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد الشفوي مع قبول التعهدات المختومة وذلك يوم 17/02/2009 على الساعة العاشرة صباحا بحضور SOREMATI بتيارت (المنطقة الصناعية زعرورة)، وذلك لحصة واحدة متمثلة في:

ماكينة في شكل عربة شاحنة كبيرة الحجم ذات محرك خاصة بإنشاء وتركيب المستودعات سريعة الإنجاز بها ستة عجلات مطاطية أربعة محمولة عليهم واثان حاملتهما معها إحدى عشر قطعة حديدية في شكل سبائك مكتب الأستاذ صحراوي أحمد محافظ البيع بالمزايدة

نوع هذه الماكينة هو: (Panneaux)

**G.A Kaudson LTD 10401W 120 TH Broomfoeld GOLO 80020
USA - K.SPAN
Série N° 167 Model N° P120**

يتم البيع طبقا لدفتر الشروط المعد لهذه العملية لمزيد من المعلومات الإتصال بمكتب الأستاذ

SOHEIB NEWS (021) 67.52.82

**Société maritime
recrute pour son agence
d'ORAN
personnel qualifié pour
pourvoir postes suivants:**

- 1 - Chef d'agence
- 2 - Agent shipping
- 3 - Agent courtage
et échange B/L

Pour les postes 1 et 2 la maîtrise de la langue anglaise est nécessaire.

Rémunération selon compétence.

**Réponse par email:
reda_25000@yahoo.fr**

**PERSPECTIVE TRAVEL
ORGANISE**

USA

**OFFRE PROMOTIONNELLE
NEW YORK**

Séjour à partir de 150.000 DA

Pour plus d'informations appelez :

Perspective Travel Alger : 021 69 32

14 - 021 69 31 54

16, Rue d'Azia Paradou Hydra, Alger

perspectivetravel@hotmail.fr

Perspective travel Alger : 021 47 02

09- 021 77 29 72

79, rue Tripoli. Hussein Dey - Alger

Perspective Travel Constantine : 031

80 70 02 - 0770 254 804

Cité Bouhali El Khroub

Perspectivetravel@hotmail.fr

Chine

Le séisme dévastateur du Sichuan déclenché par un barrage ?

La pression du réservoir d'un barrage pourrait avoir déclenché le séisme dévastateur au Sichuan, dans le sud-ouest de la Chine, en mai dernier, ont affirmé certains responsables officiels et scientifiques, s'insurgeant contre la théorie de la catastrophe «naturelle».

Par Marianne Barriaux de l'AFP

La pression sur une ligne de faille causée par l'eau amassée dans le réservoir du barrage de Zipingpu a pu causer le désastre du 12 mai dernier qui a fait 87.000 morts et disparus. Zipingpu, un barrage de 156 mètres de haut achevé en 2006, et son réservoir, qui peut contenir jusqu'à 1,1 milliard de mètres cubes d'eau, sont situés à cinq kilomètres seulement de l'épicentre du séisme.

Fan Xiao, 54 ans, ingénieur en chef depuis quatorze ans au Bureau de Géologie et des Minéraux du Sichuan, organisme gouvernemental, est l'un des partisans de cette hypothèse.

«Le réservoir de Zipingpu a été construit dans une zone de faille sismique et a pu facilement avoir un impact sur la faille», a-t-il dit à l'AFP. Le phénomène, connu des scientifiques, est nommé «sismicité induite par réservoir» et a été répertorié dans plusieurs zones du monde, pour des secousses de moindre ampleur.

Dans le cas du Sichuan, cela serait la première fois qu'un réservoir aurait provoqué une secousse de cette ampleur, de magnitude 8 sur l'échelle de «magnitude de moment».

«La période la plus dangereuse est le moment où le niveau d'eau du réservoir change brusquement



pour baisser, après avoir atteint un plus haut», indique M. Fan, car «ce changement soudain peut être déstabilisateur dans une zone de défaut sismique».

Or, selon Fan Xiao, «le niveau des eaux de Zipingpu a commencé à changer et à descendre rapidement juste avant le tremblement de terre».

Lei Xinglin, géophysicien à l'Administration chinoise de Sismologie, a également publié un rapport en décembre selon lequel l'accumulation des eaux de Zipingpu a eu un impact sur les lignes de faille dans cette région. D'autres experts rejettent cependant cette théorie et affirment que le tremblement de terre a été un phénomène totalement naturel.

Wu Faquan, chercheur à l'Institut de Géologie et Géophysique de l'Académie des Sciences chinoises, autre organisme gouvernemental, estime que le séisme a été provoqué par des forces naturelles souterraines. «Après plusieurs études et recherches, la majorité des scientifiques chinois ont conclu que le séisme a été principalement

déclenché par les mouvements de la terre», a-t-il dit à l'AFP. Pan Jiazheng, un ingénieur hydraulique réputé qui a participé au projet de barrage des Trois Gorges, a aussi rejeté la théorie dans un article publié par le magazine chinois Science Times, en décembre. «Il n'y a jamais eu de cas de sismicité induite par réservoir d'une magnitude 8,0 dans le monde», a-t-il relevé. Jusqu'à présent, au moins quatre tremblements de terre de magnitude six ou plus sont considérés comme des cas de sismicité induite par réservoir, dont l'un dans la province du Guangdong. M. Fan relève que ces cas se sont produits dans des régions à l'activité sismique moins importante, alors que la région de Zipingpu avait déjà connu des secousses de 6,5.

«Puisque l'activité sismique y était si forte, (Zipingpu) pourrait avoir provoqué une secousse encore plus forte», dit-il. M. Fan voudrait que la prévention des séismes soit prise en compte dans la reconstruction des nombreux barrages endommagés par le séisme du 12 mai.

Coup de froid sur le tourisme en Egypte

Frapé par la crise mondiale, le tourisme en Egypte a attrapé un sérieux coup de froid alors que sa «saison chaude» est d'habitude en plein hiver.

La fréquentation des sites de la vallée du Nil et des cités balnéaires de la mer Rouge a chuté de 30 à 50 % en ce début d'année alors que 2008 avait battu un record d'affluence avec 12,8 millions de touristes, en hausse de 15,3%. «C'est sûr que l'année va être dure, mais ce n'est pas la fin du monde, le secteur est très résistant», a affirmé à l'AFP le ministre du Tourisme, Zoheir Garrahan, de retour d'une tournée de promotion en Europe. Mais au-delà de cet optimisme bien

tempéré, les autorités égyptiennes sont convaincues qu'il va falloir se battre contre une concurrence acharnée qui casse les prix pour attirer les touristes. «L'Espagne, jusqu'à 50 %, ainsi que les îles Canaries et la Grèce ont commencé, alors qu'ils nous demandent cyniquement de ne pas le faire», note à l'AFP Fathi Nour, président de l'Association des hôteliers égyptiens, affirmant que lors de congrès sur le tourisme auxquels il vient d'assister, ces pays ont demandé à l'Egypte de maintenir ses tarifs actuels. Or, le tourisme est en Egypte un secteur clef qui a rapporté 11 milliards de dollars pour l'année fiscale 2008, soit 11,1 % du PNB, et emploie

12,6 % de la population active.

Depuis 2000, le nombre de touristes a triplé, et le secteur peinait à répondre à une demande explosive, en particulier de Russie dont le nombre de visiteurs a largement devancé ceux venus d'Europe occidentale. Ce sont l'an dernier 1,8 million de Russes qui sont venus se faire bronzer sur les bords de la mer Rouge, devant 1,2 million d'Allemands ou de Britanniques, 1 million d'Italiens ou 600.000 Français. «Mais la chute du rouble face au dollar est de mauvaise augure», note Fathi Nour, aussi patron du groupe hôtelier Misr, pour qui les Britanniques, avec une livre en baisse, sont incités à passer leurs vacances chez eux.

Les traitements de l'infertilité n'augmentent pas le risque de cancer

Les traitements contre l'infertilité n'augmenteraient pas le risque de cancer de l'ovaire, contrairement à ce qui était suspecté, selon une étude danoise publiée vendredi dans le British Medical Journal (BMJ). La plupart des cancers de l'ovaire ont pour origine les cellules épithéliales (revêtement de l'ovaire) et un lien a été suggéré avec l'ovulation qui entraîne des phénomènes de destruction et de réparation cycliques de l'épithélium. De ce fait,

les traitements stimulant l'ovulation ont été suspectés d'être un facteur de risque de cancer de l'ovaire. L'étude de l'équipe d'Allan Jensen (Société danoise contre le cancer) a porté sur 54.362 femmes ayant des problèmes d'infertilité, qui ont consulté les centres de fertilité danois entre 1963 et 1998. 156 d'entre elles ont eu un cancer de l'ovaire. Les chercheurs n'ont pas trouvé de risque accru de cancer chez les femmes traitées contre l'in-

fertilité, y compris chez celles ayant suivi plus de 10 cycles de traitement ou parmi celles qui n'ont pas été enceintes. Ils ont cependant souligné qu'ils continuaient leur surveillance, beaucoup des femmes participant à l'étude n'ayant pas encore atteint l'âge où survient plus fréquemment le cancer de l'ovaire (60 ans en moyenne). Le cancer de l'ovaire est relativement rare, mais a un faible taux de survie.

Elle tente de se suicider pour donner son foie à son père

Une adolescente chinoise de 13 ans a tenté de se suicider pour que son foie soit greffé à son père atteint d'un cancer et puisse le sauver, a indiqué jeudi le Shanghai Daily. Chen Jin a essayé de se tuer le mois dernier après avoir découvert un rapport médical indiquant que son père se mourait d'un cancer du foie et n'avait plus que trois mois à vivre, selon le quotidien.

«Maman, je suis désolée de ne pas pouvoir rester plus longtemps auprès de toi. S'il-te-plait, donne mon foie à papa et sauve-le après ma mort», a-t-elle écrit dans un message. Chen, qui avait avalé plus de 200 somnifères, a, de plus, été brûlée par sa couverture chauffante après avoir perdu connaissance. «Elle aime plus son père qu'elle-même», a déclaré sa mère Cui

Lan, 43 ans, une ouvrière au chômage. Chen, qui a été hospitalisée dans le même hôpital que son père, a passé trois jours dans le coma et se trouve en soins intensifs. Son père n'a appris la nouvelle qu'en lisant les journaux mercredi.

Un des principaux portails internet chinois, Sohu.com, a lancé un appel à la générosité, car la famille ne dispose que d'un revenu mensuel de mille yuans (113 euros), alors que les frais d'hospitalisation sont généralement très élevés en Chine avec un système de remboursement très bas. Environ 1,5 million de personnes sont dans l'attente chaque année d'un don d'organe en Chine, mais seulement 10.000 peuvent en recevoir, selon des chiffres du gouvernement datant de 2007.

Six enfants tués dans l'effondrement d'une maison au Maroc

Six enfants d'une même famille ont été tués mercredi dans l'effondrement de leur maison, qui s'est écroulée sous le poids de la neige dans la région d'Azilal, a-t-on annoncé jeudi de source officielle à Rabat.

La mère de famille, blessée, a survécu, mais quatre de ses filles et deux garçons ont été tués. Le drame est survenu dans la commune Aït Abdi où ont eu lieu de fortes chutes de neige. Mardi,

huit personnes ont été tuées par l'effondrement d'habitations dans différentes régions du pays.

Dans la région du Gharb, au nord de Rabat, des dizaines de milliers d'hectares cultivés ont en outre été inondés par les pluies. Selon la météo nationale, le mauvais temps devrait durer jusqu'à samedi sur le nord et le centre du pays, avec des chutes de neige sur les montagnes du Haut et Moyen Atlas.

Une Canadienne accouche de jumeaux à 60 ans

Une Canadienne de 60 ans a donné naissance à des jumeaux prématurés après avoir suivi un traitement de fécondation in vitro en Inde, a annoncé jeudi la chaîne publique CBC.

Les jumeaux sont nés par césarienne sept semaines avant terme, mardi à l'hôpital Foothills de Calgary, en Alberta, a indiqué CBC. Bien qu'un des nouveau-nés soit sous respirateur artificiel, les deux nourrissons se portent plutôt bien. Ils resteront à l'hôpital jusqu'à ce qu'ils aient pris plus de poids et puissent respirer librement, a ajouté la chaîne.

La maman, originaire d'Inde, était retournée l'an dernier dans son pays natal où elle s'était fait implanter trois embryons provenant de donneurs, un traitement qui lui avait été refusé au Canada en raison de son âge. Elle avait toujours voulu avoir des

enfants, mais avait déjà fait trois fausses couches. Le gynécologue-obstétricien, qui a pratiqué l'accouchement, a déclaré à la CBC qu'il avait d'abord cru à une blague lorsqu'il avait vu sur une fiche que la future mère était âgée de 60 ans. «Il y a un saut de deux générations (entre elle et ses enfants)», a dit le Dr Colin Birch. «Je ne me verrais pas à 65 ans avec deux enfants de 5 ans en train de courir autour de moi comme des fous. C'est fou l'énergie qu'il faut pour cela».

Cet accouchement soulève aussi plusieurs questions éthiques, notamment sur la médicalisation de l'accouchement, a-t-il reconnu. «Il y a tellement de choses que nous pouvons faire aujourd'hui qu'il faut se demander si nous devrions les faire simplement parce que nous en sommes capables», a-t-il dit.

Elle rate son permis de conduire... pour la 771^e fois

Une Sud-coréenne de 68 ans a raté 771^e fois son permis de conduire mais ne désespère pas d'y parvenir un jour, a annoncé jeudi la police. La candidate malheureuse, seulement identifiée par son nom de famille, Cha, a tenté l'épreuve quasiment chaque jour depuis 2005 dans la ville méridionale de Jeonju. Elle a échoué lundi pour la 771^e fois. «Elle détient le record», a déclaré à l'AFP Choi Yong-Cheol, un policier local supervisant les épreuves du permis. «Je me demande si elle va le passer pour la 772^e fois», a-t-il ajouté.

Selon le Korea Times, la postulante systématiquement recalée pour la partie théorique des épreuves tentera bien sa chance une nouvelle fois. Cette représentante de commerce souhaite acquérir à tout prix une voiture pour ses déplacements.

Selon des estimations policières, elle a déjà déboursé presque 5 millions de wons (3.600 dollars) pour la partie écrite de l'épreuve. «Je suis navré à chaque fois que je la vois échouer. Lorsqu'elle l'aura, je ferai fabriquer une plaque commémorative et la lui offrirai», a promis un policier.

EMPLOIS

■ Cherche: 1 Commerciale (F) à Sidi Bel Abbès + 1 Commerciale (F) à Oran - Envoyer CV + Photo à: naritech-dz @ hotmail.com

■ Institut de Beauté et d'Aérobic cherche Prof. de sport pour séances d'aérobic. Urgent - Oran - Tél: 0558.43.77.86

■ Société de Promotion Immobilière recrute un (01) Responsable commercial à l'antenne ZERBALDA Wilaya de TIPAZA - Prendre attache au numéro suivant: 041.53.07.96/97 - Fax: 041.53.07.98

■ Algérie France Médical - Société import matériel médical, cherche Médecin, Pharmacien ou Délégué médical pour poste de commercial - Envoyer candidature avec photo à: contact@nourmedic.com

■ Sté privée recrute Agent développement modèle (Connaissances en couleur / Carreaux céramique) - Envoyer CV au: 040.23.36.95

■ Dans le cadre de son Dvlt., Ent. privée recrute diverses compétences en Finance - GRH - Adm. - Comle. - Age 35/55 max. Univers. Diplôme. Exp. avérée - Envoyer motiv. + CV au 041.32.49.75

■ Pour l'ouverture d'un Centre médical d'hémodialyse, recrute un Directeur technique: Néphrologue ou Médecin réanimateur à Oran - 0774.77.41.61

■ J.F. 22 ans, avec exp. de 1 an, cherche un travail comme Secrétaire bureautique - N° Tél: 0775.27.08.99

■ Société cherche 2 Chargés de clientèle, niveau: licence gestion comptabilité, science commerciale, ayant bonne maîtrise de l'outil informatique - Envoyer CV sur le N° 041.27.34.86

■ Pharmacie cherche Médecin, Pharmacien, Biologiste, résident à Ain El Turk ou environs - Tél: 0770.49.44.99

■ Laboratoire pharmaceutique recrute 2 Délégués médicaux (H et F) habitant ALGER, possédant une voiture et diplômés en médecine - pharmacie - Envoyer CV avec photo à info@taseek.com

■ J.H. ayant 25 ans possédant licence en traduction et interprétariat en anglais, arabe, français + diplôme en informatique + P.C., cherche emploi dans Société nationale, étrangère ou privée - Tél: 0771.72.87.37 - Disponible de suite

■ Cherche une Informaticienne en gestion de stock - une Vendeuse, Magasinier, entre 18 ans et 35 ans - Tél: 0669.67.87.73

■ SARL Cuir Auto Prestige ORAN recrute dans l'immédiat: 03 Couturiers - 03 Traceurs - 03 Agents spécialisés dans le montage, démontage des housses, sièges, panneaux de portes. Expérience exigée - Tél: 0699.34.43.06

■ Sté recherche: 1 Technicien T.P., 3 Conducteurs d'engins polyvalents + 1 Mécanicien d'engin carrière + expér. électromécanique (+ 10 ans), résid. Béchar, Méchéria, Saïda, Ain Seffa, Naâma - N° Tél: 041.46.49.70 - 0662.11.46.55 - Fax: 041.46.48.31

■ «PLANET SPORT», 13, Rue Emir AEK face Hôtel Tingad, recrute Vendeur (se) - Veuillez vous présenter de 10 h à 17 h avec: 1 Copie C.I.N. - 1 Photo - C.V. personnel - Tél: 0661.20.44.76

■ Cherche Informaticiens ayant de l'expérience en Cybercafé - Tél: 0554.10.75.96

■ Salon de coiffure et esthétique EL FETH. Adresse: Hai Khemisti N° 19 - Cherche Coiffeuse professionnelle et Esthéticienne - Rémunération salariale intéressante - Contact: 0558.19.11.98

■ Traducteur officiel recrute Dame, parfaite bilingue, maîtrise outil informatique - Faxer au 041.40.17.57 - E-mail: Karnis.Soum@hotmail.fr

■ BECHAR: Recrute T.S. Informatique maîtrisant HARD / SOFT résident Wilaya BECHAR - Tél: 0771.82.08.28

■ Hôtel privé 04 étoiles au centre-ville d'Oran cherche 01 Chef de rang, expérience 05 ans ou plus, résident au centre-ville d'Oran - Tél: 041.29.47.97

■ J.H. possédant véhicule neuf cherche travail ou missionnaire - Tél: 0790.39.92.79

■ H. 55 ans retraité, 32 ans exp., Niv. BEG bilingue, sérieux, présentable et ponctuel cherche emploi (Chauffeur lig., Acheteur, Représentant ou autre) - Appelez au N° 0776.29.79.01

■ Entrep. en Agro-Alimentaire recrute Supérieur (H) des ventes, diplôme en Science Commer., permis de conduire, exp. 3 ans - Véhicule souhaité - Faxer CV + L. Motivation au 041.539.302

■ Cherche: 1 Commerciale (F) à Sidi Bel Abbès + 1 Commerciale (F) à Oran - Envoyer CV + Photo à: naritech-dz @ hotmail.com

■ Recrutons Jeune Femme diplômée en Comptabilité et Informatique pour poste fixe à Oran - Téléphoner au 041.39.48.02

■ Sté étranger en Engineering recherche pour son chantier à Bir El-Djir (Oran) Secrét. niveau univ., maîtr. Franç. et Out. inform. Excel - Word, résid. à Oran, exp. 2 ans min. + Ing. G.C., exp. 5 ans min., maîtr. Autocad, résid. à Oran - CV Fax: 021.40.23.82 / engitec@gmail.com

■ Sté sise à ORAN recrute dans l'immédiat Responsable Sécurité avec 3 ans d'expérience Maximum - Envoyer mail au: rhrecrute31@yahoo.fr

■ Cherche une Femme dynamique avec un niveau scolaire au-delà du secondaire pour instruire un enfant et prendre en charge les travaux domestiques - Tél: 0554.18.79.56

■ Sté de distribution de produits pharmaceutiques cherche dans l'immédiat Opérateur, Opératrice avec expérience (Portefeuille client exigé) - Tél / Fax: 041.45.52.43 / 041.45.83.15

■ Société agissant dans le secteur de l'hygiène de l'agroalimentaire recrute Technico-Commercial (H/F) spécialisé dans le domaine avec expérience et permis de conduire. Lieu de travail Oran - Faxer CV au 041.41.16.51

■ Entreprise cherche Chauffagistes, lieu de travail W / Ain Témouchent - Envoyer CV au 041.42.59.44 - Tél: 0556.65.01.02

■ Urgent: Pharmacie à Ain El-Turk cherche Vendeur et Vendeuse expérimentés (03 ans minimum). Pas sérieux s'abstenir - Tél: 0550.87.01.81

■ A vendre lot de terrain, Acté, superficie 207 m², double façade 1ère sur Autoroute situé à Cap-Falcon Oran - Tél: 0550.56.45.46

■ Prospect. pour client: Achat terrain agricole 4 à 6 Ha, Acté, côté littoral - Vds: M.M. 575 m², 15 m façade Gambetta. P.O. 33 - M.M. 117 m² Hassi Mefsoukh P.D. 840 - AG. IMMO. 0771.54.59.96

■ A vendre lot de terrain, Acté, superficie 207 m², double façade 1ère sur Autoroute situé à Cap-Falcon Oran - Tél: 0550.56.45.46

■ Prospect. pour client: Achat terrain agricole 4 à 6 Ha, Acté, côté littoral - Vds: M.M. 575 m², 15 m façade Gambetta. P.O. 33 - M.M. 117 m² Hassi Mefsoukh P.D. 840 - AG. IMMO. 0771.54.59.96

■ Vente lot de terrain à SIG, superficie = 175 m², en plein centre-ville Rue Kennedy - Tél: 0776.96.39.40

■ A vendre 02 lots terrain, Actés, 1.100 m² et 550 m² à Sidi El-Bachir, 25 m de l'Autoroute ORAN - GDYEL - Tél N° 0774.81.80.16

■ A vendre lot terrain à l'entrée Diar Rahma MISSERGHINE, Acté, 240 m² - RDV pour visite: 0771.30.90.49

■ A vendre lot de terrain 360 m², 1 façade, Acté, viabilisé, bien situé Z.I. EL MALAH (W. Ain Témouchent) - Tél: 0776.45.10.86

■ A vendre lot de terrain à Bérédia (Route de Boutléfis), sup. 230 m², Acté et viabilisé - Tél: 0552.61.91.43

■ A vendre ou échange un joli lot de terrain double façade de 165 m² à FLEURUS (BEN-FREHA) et bien situé, contre Appart - Tél: 0790.81.52.45 - 041.46.62.88

■ Vends terrain agricole (propriété privée) à usage Agro-Industrie, Agriculture, Elevage, de (06) six hectares à 6 Km de Sidi-Bel-Abbès, Daira de Tessala, Cmme de Ain Trid, sur une bretelle autoroute EST - OUEST, avec puits, électricité 380 V, Acte notarié, Plan cadastral, Livret foncier - Tél: 0774.73.18.56

■ SARL HAKIMED - Location de voitures neuves année 2008. Prix ATOS 2.000,00 DA - 1 jour gratuit sur 7 - Adresse: 24, Bd Adda Benouada, Plateau St-Michel ORAN - Tél: 0771.19.35.96 - 061.60.08.99 - 041.40.51.07

■ Vends Mercedes Classe C 220, Année 2004, Avant-garde, Toutes options, Gris Cubanite. Neuf. 92.000 Km - ORAN - Tél: 0771.28.64.42

■ Urgent. Cause départ à l'étranger: A vendre Glisseur Silverline 5 m 20 + moteur Yamaha 75 Ch + remorque (année 2005), état exceptionnel et prix très intéressant. Pas intéressé s'abstenir - Tél: 0550.87.01.81

■ Vds 02 Autocars bon état de marche. 1er: VANHOOL 1992 55 PLS Ties Opt. - 2ème: DEUTZ 2005, 28 PLS, Ties Opt. - Tél: 0770.48.24.55 - 0557.01.41.52 - 0772.11.93.96

■ ESSARHA TOUR - 0550.56.39.01 - 0795.63.65.65 - Seddikia - Loue des voitures neuves avec ou S/Chauffeur Jr/Sm/MS - Prix selon location

■ Vds Coque chalutier 20 m, neuve en Iroco, chaudronnerie Inox, visible port Beni Saf. Prix après visite - Tél: 0794.46.84.90

■ MOSTAGANEM: Vends DACIA Solenza année 2005 en T.B.E. - 85.000 Km, avec Radio. CD. Prix offert 54 U - Tél: 0771.14.40.78

■ Particulier vend un Bateau de pêche en bois 16 m 50, 416 Chev., construit en Espagne, en T.B.E., à Mostaganem - Tél: 0770.42.81.00

■ Vends MERCEDES ML 270 CDI - 2004, Roulé 165.000 Km + A louer local 17 m² St-Eugène - Tél: 0790.62.78.23 - 0797.38.10.48

■ Particulier vend JMC Pickup double cabine année 2005 - Nous contacter au 0770.65.20.81

■ Particulier vend JMC Pickup double cabine année 2005 - Nous contacter au 0770.65.20.81

■ A vendre deux lots de terrains moyens, un de 212 m² (deux façades) et l'autre de 194 m², dans un quartier résidentiel très calme à Misserghine - Contacter: 0779.88.05.48

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre ou à louer terrain 2.200 m² clôturé, 2 faç., Acté + PC, avec dépôt 1.800 m² en charpente métallique (M), NC, situé à Z.I. côté Contrôle Technique Hamouda, 2 mn du rond-point de l'aéroport ES-SENIA - Tél: 0770.87.44.51

■ Vds: Terrain 200 m² P.D. 400, côté Belgaid Coop. Filaha - Terrain 1.600 m², 24 m façade Sidi Maarouf - Zauoua, 11m² - Terrain 70 m², 3 F., 35 m F., Sidi Chahmi, 1/2m² - Agence Imm.: 0771.54.59.96

■ A vendre lot de terrain, Acté, superficie 207 m², double façade 1ère sur Autoroute situé à Cap-Falcon Oran - Tél: 0550.56.45.46

■ Prospect. pour client: Achat terrain agricole 4 à 6 Ha, Acté, côté littoral - Vds: M.M. 575 m², 15 m façade Gambetta. P.O. 33 - M.M. 117 m² Hassi Mefsoukh P.D. 840 - AG. IMMO. 0771.54.59.96

■ A vendre lot de terrain, Acté, superficie 207 m², double façade 1ère sur Autoroute situé à Cap-Falcon Oran - Tél: 0550.56.45.46

■ Prospect. pour client: Achat terrain agricole 4 à 6 Ha, Acté, côté littoral - Vds: M.M. 575 m², 15 m façade Gambetta. P.O. 33 - M.M. 117 m² Hassi Mefsoukh P.D. 840 - AG. IMMO. 0771.54.59.96

■ Vente lot de terrain à SIG, superficie = 175 m², en plein centre-ville Rue Kennedy - Tél: 0776.96.39.40

■ A vendre 02 lots terrain, Actés, 1.100 m² et 550 m² à Sidi El-Bachir, 25 m de l'Autoroute ORAN - GDYEL - Tél N° 0774.81.80.16

■ A vendre lot terrain à l'entrée Diar Rahma MISSERGHINE, Acté, 240 m² - RDV pour visite: 0771.30.90.49

■ A vendre lot de terrain 360 m², 1 façade, Acté, viabilisé, bien situé Z.I. EL MALAH (W. Ain Témouchent) - Tél: 0776.45.10.86

■ A vendre lot de terrain à Bérédia (Route de Boutléfis), sup. 230 m², Acté et viabilisé - Tél: 0552.61.91.43

■ A vendre ou échange un joli lot de terrain double façade de 165 m² à FLEURUS (BEN-FREHA) et bien situé, contre Appart - Tél: 0790.81.52.45 - 041.46.62.88

■ Vends terrain agricole (propriété privée) à usage Agro-Industrie, Agriculture, Elevage, de (06) six hectares à 6 Km de Sidi-Bel-Abbès, Daira de Tessala, Cmme de Ain Trid, sur une bretelle autoroute EST - OUEST, avec puits, électricité 380 V, Acte notarié, Plan cadastral, Livret foncier - Tél: 0774.73.18.56

■ SARL HAKIMED - Location de voitures neuves année 2008. Prix ATOS 2.000,00 DA - 1 jour gratuit sur 7 - Adresse: 24, Bd Adda Benouada, Plateau St-Michel ORAN - Tél: 0771.19.35.96 - 061.60.08.99 - 041.40.51.07

■ Vends Mercedes Classe C 220, Année 2004, Avant-garde, Toutes options, Gris Cubanite. Neuf. 92.000 Km - ORAN - Tél: 0771.28.64.42

■ Urgent. Cause départ à l'étranger: A vendre Glisseur Silverline 5 m 20 + moteur Yamaha 75 Ch + remorque (année 2005), état exceptionnel et prix très intéressant. Pas intéressé s'abstenir - Tél: 0550.87.01.81

■ Vds terrain 270 m² Diar Rahma Misserghine 700 U avec plate-forme + 320 m² + 408 m² Amria 1 U à nég. + 240 m² Pépinière 880 U à nég. + 220 m² Benzerdjeb Misserghine 440 m² à nég., 240 m² Zahana 150 U, 205 m² Coop. Chahid Yaghmoracen 970 U nég. - Tél: 0778.22.44.80

■ A vendre lot terrain Acté, double façade, 290 m², à Bousfer-plage ORAN - Tél: 0770.98.56.71

■ Cherche location terre agricole région Ouest - Contacter: 0796.80.60.27 / 0773.80.05.14

■ Vds terrain à Oran (les Falaises) bien situé derrière le palais des Congrès Sonatrach, sup. 1.360 m² avec façade de 33 m. Convient pour Promotion Immobilière, Hôtel, Clinique, Salle des fêtes (Acté) - Tél: 041.42.01.12 - 0770.48.38.01

■ Vends terre agricole de 10 hectares, Actée, C. MALAH, W. de Ain Témouchent - Tél: 0550.66.09.85

■ Vends lot de terrain acté et viabilisé, 245 m² double façade, Traversin Pépinière - ORAN - Tél: 0771.55.26.91

■ CONSTANTINE: Vends lots terrain 400 - 500 m² à proximité Aéroport Constantine Zouaghi, emplacement stratégique - Contactez: 0554.11.27.54 KAMEL

■ ORAN: Vends lot de terrain sup. 3.000 m² à la Zone Industrielle Chetibo Haï Nedjma - Tél: 0661.20.61.17

■ Vends terrain nu commercial 2 façades, 3.150 m², situé sur un grand boulevard d'Oran Route des Amandiers, El-Hassi le Rocher, bord de la route avec Permis de construire - 0550.56.41.85 - 041.29.11.65

■ A vendre deux lots de terrains moyens, un de 212 m² (deux façades) et l'autre de 194 m², dans un quartier résidentiel très calme à Misserghine - Contacter: 0779.88.05.48

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■ A vendre terrain Acté 1.091,60 m

AG électorale de la LNF

Mecherara confiant, Malek optimiste et Lahlou révolté

Kamel Mohamed

La course à la présidence de la Ligue nationale de football s'emballa avec l'entrée en lice du président sortant, Ali Malek, aux côtés du favori, Mohamed Mecherara, alors que l'autre prétendant, Mourad Lahlou, crie au scandale après son « éviction ». En attendant le recours de Lahlou, Mecherara et Malek se disputent la présidence de la LNF. Les deux hommes affirment que les élections seront loyales et que « le meilleur gagne ». Pour Mecherara, il s'agit de « parachever ce qu'il avait entrepris lors de son premier mandat (2001-2005).

« Les clubs algériens ont besoin d'une mise à niveau et d'une bonne organisation », a expliqué Mecherara qui anticipe sur l'année 2012. Il a précisé qu'à partir de 2012, les clubs algériens doivent satisfaire certaines conditions en matière d'organisation pour pouvoir participer aux compétitions internationales. Il a reconnu que le niveau des clubs algériens en matière d'organisation est nul et ne leur permet pas, s'ils persistent dans cette situation, de prendre part aux compétitions internationales. En vérité, Mecherara estime que son retour aux affaires du football algérien va dans le sens de « professionnaliser les clubs ».

« Il faut arriver à ce niveau au risque de voir nos clubs exclus des compétitions internationales », avertit encore Mecherara. S'agissant de son retour qui coïncide avec la candidature de

Mohamed Raouraoua à la présidence de la FAF, il a avoué que la candidature de Raouraoua l'a encouragé à effectuer son come-back dans le football algérien. « Pour aller vers le professionnalisme, la FAF doit promulguer des textes et mettre en place des règlements. Ces derniers seront appliqués par la Ligue. A cet effet, une bonne entente entre la FAF et la LNF doit être de mise pour la bonne application de ces règlements ».

Interrogé sur l'autre candidat, Ali Malek, il a rétorqué que c'est aux membres de l'AG de trancher, affirmant que les élections se dérouleront dans un esprit démocratique. « Que le meilleur gagne », a-t-il lancé, lui aussi. Pour sa part, Ali Malek a tenu à maintenir sa candidature malgré l'entrée en lice de Mecherara. « Je suis un militant du sport, je suis candidat et je ne retirerai pas ma candidature », a-t-il affirmé. « J'ai été sollicité par plusieurs clubs d'où ma candidature », a-t-il dit, reconnaissant toutefois qu'il subit des pressions pour retirer sa candidature. Cependant, il a souhaité que l'AG électorale de la Ligue se tienne avant celle de la FAF et refuse que les deux AG se déroulent en même temps. Il a ajouté qu'il respecte Mecherara avec qui il a déjà travaillé auparavant.

Malek a estimé qu'il compte rectifier les erreurs qu'il avait commises lors de son précédent mandat, rappelant qu'il était en conflit avec le MJS, ce qui ne lui avait permis

de se consacrer pleinement à la gestion de la LNF.

Il a aussi relevé le manque de cohérence avec la FAF et qu'il n'avait pas choisi son équipe. Il a aussi reconnu avoir évolué dans un « terrain hostile » dans la mesure où certains membres de la LNF lui étaient opposés. « Je ne pouvais pas ouvrir un autre front d'affrontement alors que j'étais en conflit avec le MJS », dit-il en référence aux décisions de la Ligue cassées par la Fédération.

Cela dit, Malek affirme qu'il maintiendra sa candidature pour la LNF.

Pour ce qui est du troisième candidat, Mourad Lahlou (ancien président du NAHD), il s'est dit « révolté » après que son nom fut retiré de la liste des experts du ministère de la Jeunesse et des Sports. « Je suis vraiment choqué. J'adresserai une lettre ouverte au président de la République afin de protester contre cette éviction. Le football algérien appartient aux footballeurs et c'est aux membres de l'AG de refuser ma candidature », a affirmé Lahlou. Il a estimé que si les élections se dérouleraient avec un seul candidat, ce serait des désignations, pas des élections. Il a aussi indiqué que le deuxième candidat à la LNF, Ali Malek, finira par être évincé en application du décret 05-405 pour que l'on se retrouve avec un candidat unique. Lahlou ne compte pas s'en arrêter là. En attendant, la machine électorale est mise en branle.

A la fin de la rencontre RCO-AS Marsa

L'entraîneur Kessairi agressé par le referee Benyahia

M. Zeggai

Le stade Benahmed Lahouari (ex-Choupot) a connu un fait rarissime à la fin du match de championnat régional Deux, opposant le RCO à son homologue de l'AS Marsa. Dans la mêlée, on a appris que l'arbitre Benyahia, de la ligue de Wilaya de Relizane, a agressé le coach du Raed Lahouari Kessairi. L'affaire a pris une autre tournure dans la mesure où l'arbitre central et un joueur du RCO ont été acheminés par la police au siège du 6ème arrondissement. Nous nous sommes déplacés sur place où l'on nous a confirmé les faits. L'arbitre a

déposé plainte après avoir signalé sur la feuille de match un joueur « qui a lancé une bouteille d'eau envers officiel », a-t-il mentionnée. Pendant ce temps, les dirigeants du Raed se rendirent aux services des urgences de l'hôpital pour faire examiner leur entraîneur qui a été touché aux lèvres avec un « déplacement de la mâchoire », nous a-t-on dit en présentant les certificats médicaux et ce, en attendant la confirmation de l'expertise médicale ce matin.

Le technicien, visiblement abattu et souffrant, a également déposé plainte contre l'arbitre Benyahia « qui lui asséna un violent coup de point »,

affirme un dirigeant du club. Les deux parties ainsi que le jeune joueur signalé ont été entendus par les services de police pour établir les PV comme l'exige la procédure. Avant-hier jusqu'à 19h, les arbitres étaient encore au commissariat. Nous avons appris par la suite que les antagonistes ont été relâchés en attendant l'évolution de l'affaire. En somme, les dirigeants du RCO condamnent l'acte de l'arbitre Benyahia envers un éducateur et affirment qu'il a été derrière la défaite de leur équipe. De notre côté, nous avons essayé de nous rapprocher de l'arbitre pour connaître sa version, mais en vain.

Jubilé Salah Benabderrezzak dit «Gattiche»

Journée mémorable à Annaba

T. Zgaoula

L'ancien défenseur de l'USM Annaba «Gattiche» a été honoré ce jeudi. Cette reconnaissance est tout à fait méritée. Ainsi, l'appel de l'association de HAMRA a reçu un écho favorable auprès des anciens de Annaba, Guelma et Khenchela. Tous les anciens crampons se sont donnés rendez-vous. Ce furent des moments forts et intenses avec des retrouvailles pleines d'émotions que seul le football peut nous fournir. C'est l'avis des Gasmis Nabil (USMK), Seridi El-Hadi (ESG), Attoui Ali (Hamza), Aloui H'mida, Hadi Bey, Driss et tant d'autres octo-

généralistes. Très ému par ce geste de fraternité et de gratitude, Gattiche, entouré par les siens et de toute la famille du football, versa des larmes lorsque Ali Doudou lui donna l'accablade, sous les yeux du P/APW, du SG de la wilaya, du président Aissa Menadi, du DJS et du recteur de l'université Laskri. Le coup d'envoi de la première rencontre a été donné par Ali Doudou avec, à ses côtés, l'ancien arbitre Hadj Adjili, et qui a opposé la génération de l'ESG, conduite par Tioua Seridi à celle de l'université de Ali Messaoud, Aggoun et Slatnia, match remporté par cette dernière (4-0). La deuxième rencontre a mis aux

prises l'USM Khenchela des Gasmis et Mellah au onze composé des Attoui, Bounour, Mebrek, Hellali, Farfar, Bouden et Gouasmi. Ce sont les bleus de l'USMK qui remportèrent ce débat (3-1), sous les applaudissements nourris d'un nombreux public où l'on releva la présence de notables et hommes de culture comme Layachi Dib, Kesri et H'maida. Enfin, pour conclure cette journée, le SG de la wilaya a annoncé que le problème de logement pour Gattiche a été réglé et que la wilaya a contribué par une aide financière. Lui succédant, Aissa menadi affirmera que l'USMA apportera également sa contribution.

Inter-régions Est

Boussaâda cède du terrain, Dréan proche du purgatoire

M. Benboua

Dans le haut du tableau, la très bonne opération du jour est à mettre à l'actif du NCM qui a conforté sa position de leader. En effet, les gars de Magra n'ont laissé aucune chance à leur adversaire du jour, le NRB Touggourt, tout en maintenant l'écart de deux points sur ses proches poursuivants, le Ras El-Oued Club, vainqueur de l'US Chaouia, et l'AB Merouana qui a pris le meilleur sur le CRB El-Milia, alors que l'autre pos-

tulant l'Amal Boussaâda est revenu bredouille de son déplacement à Chelghoum Laid face à l'ABCL. En bas du tableau, rien n'a vraiment changé et l'USM Drean, battu une nouvelle fois sur son terrain, face à l'AS Bordj Ghedir, se dirige tout droit vers l'étage inférieur, tandis que le NRB Grarem, qui a ramené un point de son déplacement à Chréa face au NRB Chréa, reste toujours dans la zone des turbulences en compagnie de son adversaire du jour. Par ailleurs, le FC Bir El-Arch n'a pas fait le poids

devant l'USM Ain Beïda qui s'est contentée de l'essentiel. Il en est de même pour la JSD qui a renoué avec la victoire à Jijel face à l'AS Ain M'lila.

Résultats

USMD	0	ASBG	1
ROC	3	USC	1
JSD	1	ASAM	0
HBCL	1	ABS	0
NRBC	1	NRBG	1
NCM	2	NRBT	0
ABM	1	CRBEM	0
USMAB	1	FCBEA	0

Nationale Une - Mise à jour: JSK 1 - RCK 0 Précieuse victoire



Ph: Arch.

Nait Ali H.

La JSK a saisi l'occasion de la venue du RCK pour augmenter son capital de trois points et améliorer son classement.

Les protégés de Jean Christophe Lang ont ouvert la marque dès la 17' de jeu par Bensaïd qui trompa le gardien Benzidane avant de dominer les débats jusqu'à la pause. En seconde période on assista au même scénario avec une équipe locale qui domina son sujet en se procurant deux nettes occasions d'aggraver la marque par Azuka à la 46' et Achiou deux minutes plus tard.

Dans le but de préserver cet ac-

quis, Lang opéra à des changements. Par la suite, on assista au réveil du RCK qui se montra dangereux par Yahia Cherif qui mettra à rude épreuve Chaouchi qui sera suppléé par sa transversale sur une tête de Benyahia. Dans les dernières minutes, la JSK a su gérer son acquis et rata des occasions nettes de se mettre définitivement à l'abri, notamment sur cette belle action de Bensaïd qui obligea le gardien Benzidane à déployer toute sa classe pour éviter un second but à son équipe.

En somme, une précieuse victoire pour la JSK qui remonte la pente après un début de saison catastrophique.

Affaire USMH-ESS : verdict aujourd'hui

La LNFI rendra son verdict dans l'affaire USMH-ESS aujourd'hui, a-t-on appris auprès de cette structure de gestion du championnat national. La LNF a dû reporter le traitement de cette affaire pour complément d'information. Le match USMH-ESS a été arrêté à la 61' par l'arbitre Mansouri. Or, le président de l'USMH, Mohamed Laib, affirme que « rien ne justifiait la décision de l'arbitre tant la rencontre se déroulait dans un esprit sportif total ». Il a même révélé que le club a entrepris les procédures afin de poursuivre l'arbitre de la rencontre en justice. Par ailleurs, Laib a précisé que le supporter harrachi, qui avait perdu la vie, est décédé avant le début de la rencontre. Il a chuté d'un poteau électrique auquel il était accroché pour suivre le match, a-t-il expliqué. **K. M.**

ESM : Cherif El-Ouazzani démissionnaire

Entraîneur de l'ES Mostaganem, Cherif El-Ouazzani, a démissionné de son poste jeudi après l'élimination de son équipe en coupe d'Algérie devant le CA Bordj Bou-Arreridj. Cherif El-Ouazzani a expliqué que sa décision n'a rien à voir avec cette élimination, relevant que sa décision de jeter l'éponge a été prise depuis une semaine à cause des problèmes que connaît l'ESM. **K. M.**

Handball - Aït Mouloud Djaafar nouveau président de la FAHB

Le président de la section handball de la JS Kabylie, Aït Mouloud Djaafar, a été élu jeudi à la tête de la FAHB à l'issue de l'Assemblée générale électorale tenue à l'INFS/ITS de Dely Brahim (Alger). Aït Mouloud a obtenu 32 voix contre 26 pour l'autre candidat, Mohamed Aziz Derouaz. Aït Mouloud, ingénieur en gestion et organisation, a reconnu la difficulté de la tâche qui l'attend pendant les quatre prochaines années de son mandat. « C'est un fardeau ô combien lourd. Un grand chantier nous attend. Je vais travailler avec toutes les bonnes volontés pour remettre la petite balle algérienne à sa véritable place », a-t-il déclaré à l'issue de son élection. De son côté, Aziz Derouaz, a souhaité « bonne chance » au nouveau président de la FAHB dans sa nouvelle mission.

Natation - Larbaoui Djaouad à la tête de la FAN

Larbaoui Djaouad est élu nouveau président de la Fédération algérienne de natation (FAN) à l'issue de l'Assemblée générale électorale, tenue jeudi au niveau de la piscine olympique «Mohamed Boudiaf». Larbaoui a récolté 37 voix au sein de l'assemblée à laquelle ont assisté 65 membres sur les 77 qui composent l'AG. Son concurrent dans la course à la présidence de l'instance fédérale, Nacer Cheri, a obtenu, pour sa part, 28 voix. Les membres de l'AG ont également élu la composante du bureau fédéral, en choisissant dix membres, dont trois issus de la liste des experts du MJS, qui comportent huit candidatures. Il s'agit de Benyahia Cherif Mohamed, Ismael Mohamed et Affane Zaza. Parmi la liste de l'Assemblée générale (12 candidats), les participants ont élu sept membres, en l'occurrence Fenouche Rachid, Kamel Ben Tourki, Yahia Bousmaha, Riyadh Mourad et Elias Kebab, Salih Lalam et Faycal Birouk.

TOYOTA ALGERIE

**La plus grande succursale
Le meilleur des camions**



**Journées portes ouvertes
à la nouvelle succursale
d'Oran**

du 4 au 8 février

**Venez découvrir l'offre spéciale pendant
les journées portes ouvertes**



HINO
DRIVEN TO PERFECTION

2 ANS GARANTIE

- **Alger, Siège social:** Lot Mutchachu N° 2, Haut Site d'Hydra Rocade Sud Benaknoun Algiers, Algeria Po. Box: 16035 / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 79 31 49.
- **Succursale Oran:** Zone des Show Rooms, Lot N° 1- 4, Route nationale N° 4, Oran. / Tél.: 040 20 68 63 / 040 20 65 83 / 040 22 42 67 - Fax: 040 21 61 00.

Member of TOYOTA Group

Maghreb Dental Industry

Leader national dans la distribution des produits et matériels dentaires
En collaboration avec la société **FORESTADENT** Leader européen en matière d'ODF, représentée par Monsieur **Escalante Guzman**, organise pour les orthodontistes et prothésistes spécialistes en ODF, une journée de présentation d'articles **ODF-Forestadent (Germany) le Mercredi 11 Février 2009** à partir de 14h, au 18ème étage à l'Hôtel **SHERATON (Salle Mostaganem)**.

Une vente promotionnelle sera organisée à l'occasion.
Les places étant limitées, veuillez confirmer votre inscription au plus tard le Mardi 10 Février 2009 à midi.
Une collation vous sera offerte.

**Tél: (041) 58.11.28 - 58.11.09 - (040) 23.71.45
(041) 58.10.60 - (040) 23.71.44**



**Activité AVAL - Division LQS
Complexe GL2Z**

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble du personnel du Complexe GL2Z (Sonatrach - Activité Aval), présentent leurs sincères condoléances à leur collègue M. DJILLALI Ahmed et à sa famille suite au décès de leur père et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie en priant Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

A N° 0003244



Techn Eaux International

Spécialiste en traitement des eaux et piscine

Nous contacter au:

Alger: Tél & Fax: 021 82 41 09 - 021 76 24 72

Constantine: Tél & Fax: 030 22 76 11 - 031 66 33 39

Oran: Tél & Fax: 040 20 54 98 - 041 53 04 10

PENSÉE

Cela fait 2 ans, le 06/02/2007 que nous a quittés notre cher fils

LAZOUNI Mustapha

après un long combat contre la maladie. Jusqu'à ton dernier souffle, tu nous cachais tes souffrances. Dans la douleur, tu as fait preuve d'un extraordinaire courage. Notre seule consolation, c'est de te savoir dans les cieux auprès du Juste. Sache que ton sourire continuera à illuminer nos jours et que ton souvenir restera à jamais gravé dans nos mémoires. Repose en paix cher Mustapha. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Tes parents, ton frère, ta soeur, ta belle-soeur ainsi que ton neveu et ta nièce qui n'ont pas eu l'occasion de te connaître.



Plaisir et vacances

Voyager avec **LAMIA VOYAGES** incite à savourer les plaisirs de la vie quelque soit l'âge et les qualités personnelles de l'individu. La prise en charge est totale cordiale et amicale grâce au dévouement, disponibilité et abnégation des responsables.

Le voyage commence par l'étude de son prix. Je dirai qu'il est nettement en adéquation avec les prestations fournies et même plus. Avec **LAMIA VOYAGES** on est pris en charge dès les premières communications téléphoniques ou la bienveillance fait le lit de tout le menu gratifié en cela, par les visites guidées par des professionnels.

Cette agence a sûrement de beaux jours devant elle. Encore une fois **MERCI.**

Dr A. BENAÏSSI
Mostaganem



Société Béton Oran
S.B.O
VENTE DE BETON
PRET A L'EMPLOI

- Nos bétons sont sous contrôle d'un laboratoire
- Pompe à béton disponible
- Utilisation adjuvants de qualité

Unités de production

Zone Industrielle Nedjmaa Oran

Tél : 070 96 46 75

Fax : 041 39 93 27

E-mail : sarlsbodz99@hotmail.com

Béthioua - Arzew

Tél : 040 20 79 98

Coupe d'Algérie

Le WAT sur sa lancée, Ben Aknoun sur un nuage

M. Zeggai

Dame Coupe et l'ES Ben Aknoun semblent faire bon ménage, car une fois de plus, le cendrillon de l'épreuve se retrouve au-devant de la scène en épingleant à son tableau de chasse l'USM Sétif. Les banlieusards algérois qui évoluent en Régionale Deux se sont offerts un autre sociétaire de la Nationale Deux, à savoir la formation de Sétif, et ce, après avoir écarté la JSM Skikda. Ainsi donc, l'Etoile de Ben Aknoun a brillé encore une fois en empochant son billet pour les quarts de finale. Pour les fans de Ben Aknoun, le rêve est permis. Il en est de même pour le Wided de Tlemcen et son entraîneur Bouali Fouad qui confirment leur renouveau affiché depuis quelque temps déjà. Le WAT a prouvé qu'il reste un club qui n'a rien à envier à ceux de l'élite com-

me en témoigne cette belle qualification aux dépens de l'ASO Chlef. En éliminant un ténor de la Nationale Une, les Tlemceniens semblent bien armés pour rééditer leur parcours de la saison écoulée lorsqu'ils avaient atteint la finale. Les autres résultats de ce tour ont été conformes à la logique. Ainsi, le MCEE s'est bien racheté de ses déboires en championnat en éliminant le MCO sur une grossière erreur défensive. Dommage pour un club comme le MCO qui perd de sa notoriété au moment où d'autres retrouvent leur sérénité, à l'image du CRB qui s'est qualifié en présence de ses milliers de supporters à Sétif. Sa victime, le CA Batna, n'a pas à rougir de cette défaite enregistrée face à une équipe belouizdadie en nette progression. Pour sa part, le CABBA a frappé très fort en exploitant la faiblesse de la défense de l'ESM. Les gars de Bordj

Bou-Arréridj, qui ont réussi le score le plus lourd de ces huitièmes de finale, semblent plus décidés que jamais à aller le plus loin possible dans cette épreuve. Enfin, l'exploit n'a pas eu lieu pour l'IRB Maghnia qui a vu son aventure prendre fin avant-hier, à Bel-Abbès, face au SAM qui a attendu les prolongations pour arracher son billet pour le prochain tour. Hier, en match décalé de ce tour, l'USMAN a sué pour éliminer le GCM qui a fini par plier dans les prolongations.

Résultats	
ASO 1	WAT 2
CRB 1	CAB 0
IRBM 0	SAM 1 (A.P)
USMS 1	ESBA 1
(ESBA vainqueur aux TAB 4-3)	
CABBA .. 4	ESM 1
MCO 0	MCEE 1
GCM 0	USMAN 2(A.P)

ASO 1 - WAT 2

Tlemcen piège Chlef

Mohamed Belkecir

Le nombreux public présent au stade de l'Unité africaine n'est pas prêt d'oublier ce choc haut en couleurs, spectaculaire et où le fair-play a régné. Fort de son statut de leader de la D.2, le WAT était bien conscient de la mission qui l'attendait face à un adversaire difficile à manier. Dès l'entame, l'ASO prend la direction des opérations et, par Fellag, Messaoud et Biyaga, a failli prendre l'avantage. A partir de la 20', les hommes de Bouali réagirent par

de longues balles, mettant à l'épreuve le gardien Kouidri, qui commit une faute à la suite d'un tir, relâchant le cuir. Bachiri à l'affût n'en demandait pas tant pour envoyer le ballon dans les filets (30'). Ce but galvanisa les widadis, plus réalistes qui continuèrent de solliciter le keeper de l'ASO, Hebri ratant même le deuxième but. Ce n'est qu'à partir de ce moment que les Chélifiens se réorganisent en gâchant plusieurs opportunités aux 39', 42' et 45'. A la reprise, les gars de l'ASO accablèrent les Tlemceniens dans leur camp et,

ce n'est que justice si Messaoud, libre de tout marquage, remit les pendules à l'heure (63'). Le match fut relancé de plus belle, et l'objectivité nous oblige à dire que les Chélifiens furent mal récompensés de leurs efforts. La bataille faisait rage au milieu de terrain et il était dit que la chance allait sourire au Widad, qui reprendra l'avantage grâce à un joli but signé Ghezali à la 82'. Dans les dernières minutes, on assista à un siège en règle des Chélifiens qui auraient pu égaliser sans l'individualisme de ses attaquants.

MCO 0 - MCEE 1

El-Eulmi en seconde période

Fouad B.

Fin de l'aventure pour le MCO en coupe d'Algérie, son adversaire du jour, le MCEE ayant décidé ainsi. Disons tout de suite que la qualification des gars de St Arnaud est amplement méritée et qu'ils auraient pu tuer le match en première mi-temps par un score lourd. La hiérarchie aura été respectée. Les gars d'El-Hamri sont passés complètement à côté de leur sujet, à l'image d'ailleurs de Mezouar, méconnaissable et mis sous l'éteignoir par le duo Berkaoui et Camara. Si le premier s'est montré très actif dans l'entre-jeu, surtout en première mi-temps, le second aura été tout simplement la révélation de cette rencontre. C'est dire la bonne affaire réalisée par les Eulmis avec le recrutement de cet Ivoirien. Idem pour le Camerounais Mangolo, auteur de l'unique but de la partie.



Ph.: APS

Les poulains de Belhout ont d'emblée affichés leurs intentions en prenant le jeu à leur compte avec une première occasion ratée par Mangolo dont le lob passa tout près des bois de Mezaïr. Les occasions se multiplièrent du côté d'El-Eulma, sans trouver la faille. Les Hamraouas sortiront de leur coquille à la 21', mais Boussaâda et Balagh ne purent mener à terme

leurs actions. Prenant à nouveau le jeu à leur compte, les Eulmis accablèrent leurs adversaires dans leur zone, mais sans pouvoir prendre à défaut Mezaïr. Après la pause, les deux équipes firent preuve de prudence, le jeu baissant nettement d'intensité.

On relèvera tout de même la reprise de volée de Mangolo déviée par Mezaïr en corner (57'). A la 77'

Camara récupère le cuir et sert Laâmeche à sa droite. Le service au cordeau de ce dernier trouva dans la surface Mangolo qui ne se fit pas prier pour battre Mezaïr. Trois minutes plus tard, Mellouli rate le KO après un cafouillage monstrueux dans la zone oranaise. Juste tir de Mezouar faillit faire mouche. La suite sera bien gérée par Babya qui n'aura pas volé sa qualification.

USMS 1 - ESBA 1

Les tirs au but fatals à Sétif

Encore une fois, l'ES Ben Aknoun a su s'attirer les faveurs de Dame coupe en éliminant un club de seconde division, l'USMS, aux tirs au but. Ce faisant, la bande à Derouaz semble déterminée à poursuivre son exaltante aventure. Dès le coup d'envoi, les banlieusards de la capitale sont allés à l'assaut de la défense de l'USMS, ratant deux belles occasions d'ouvrir le score, mettant à l'oeuvre le gardien sétifien Naté-

che. En seconde période, les Sétifiens, qui ont pris le jeu à leur compte, ne tardèrent pas à traduire leur supériorité au tableau de marque par Messaoudi qui ne laissa aucune chance au keeper Meziane (50').

La réaction des Algérois fut immédiate et, après une série d'attaque, ils réussirent à égaliser par Belhinous (66'). Par la suite, le match s'équilibra jusqu'à la fin du temps réglementaire. Lors des prolongations,

aucun changement notable n'est à souligner, même si Belhinous d'une jolie tête a failli donner l'avantage à son équipe.

Pour départager les deux formations, il aura fallu recourir à la séance des tirs au but et, dans cet exercice, ce furent les gars de Ben Aknoun qui se montrèrent plus adroits que leurs vis-à-vis. En somme, une qualification méritée pour l'ESBA.

Nait Ali H.

CABBA 4 - ESM 1

Bordj Bou-Arréridj en roue libre

Tahar Mansour

Comme en témoigne le score lourd enregistré, le CABBA n'a laissé aucune chance à la jeune équipe de l'ESM dirigée par Cherif El-Ouzzani. Et pourtant, les Mostaganémois avaient débuté la rencontre de fort belle manière, en se créant plusieurs occasions. Mais hélas pour eux, le réalisme faisait défaut. Ayant laissé passer l'orage, les gars du CABBA prirent à nouveau les choses en main grâce à leur expérience. Et ce n'est que justice s'ils réussirent à ouvrir la marque par Hachoud (37). Sept minutes plus tard et suite à une belle ouverture de Mansour,

Bouharbit ne trouva aucune peine à inscrire le second but. A la reprise, on s'attendait à une réaction de l'ESM qui, tout comme en première mi-temps, a mieux entamé les débats. Mais ce furent les gars de Bordj Bou-Arréridj qui aggravèrent la marque par Bitam, d'un puissant tir des 20 mètres (63'). Le festival des buts ne s'arrêta pas là, puisque Zazoua loba le gardien mostaganémois au terme d'une remarquable combinaison avec ses coéquipiers (71'). Dans un dernier sursaut, les Mostaganémois sauvèrent l'honneur par Meguenni (81'). Il y a lieu de noter le fair-play exemplaire qui a régné tout au long de la partie.

IRBM 0 - SAM 1

Vaine résistance de Maghnia

M.O. Noureddine

Cette rencontre aura tenu toutes ses promesses et les présents sur les travées du stade des 3 frères Amarouche n'ont pas regretté leur déplacement, notamment les gars de Mohammadia, qui ont souffert avant de lancer un grand ouf de soulagement. Pourtant, ce sont les Samistes qui annoncèrent les couleurs par El-Far qui déclencha un tir foudroyant, obligeant Kadouci à se déployer (6'). La première manche a vu, certes, le SAM dominer son vis-à-vis, mais sans résultat. Mécherfi 25', Benchelat 37' et Soltani 41' pêchèrent par un manque flagrant d'efficacité, mais il faut dire aussi qu'en face, il y avait un grand Kadouci qui a su tirer son épingle du jeu aidé par ses défenseurs qui supportèrent le poids de la rencontre,

alors qu'en attaque, le duo Tahar-Mahieddine tenta de bousculer la défense adverse, mais trop esseulé, il ne put réussir dans son entreprise. En seconde période, l'IRBM retourna sur le terrain avec de bonnes intentions. Hachi (50') et Mousaoui(57') mettront à rude épreuve Zaidi. Entre-temps, El-Far rata l'immanquable alors qu'il se trouvait seul face à Kadouci (52'), lequel découragea à lui seul les attaquants du SAM en se distinguant face à Demmou (55') et El-Far aux 71' et 90'. Toutefois, le keeper maghnaoui qui retarda l'échéance s'avouera vaincu dans les prolongations et plus précisément à la 95' sur un but signé Demmou. Piqués dans leur amour propre, les hommes de Djeradi jouèrent leur va-tout, mais Zaidi veillait au grain jusqu'au coup de sifflet final du referee.

GCM 0 - USMAN 2

Annaba à l'usure

La coupe restera la coupe avec tous ses caprices et les difficultés qu'elle peut engendrer à ceux qui veulent la charmer.

C'est le cas de le dire pour l'USMAN, une équipe montée à prix fort cette saison. L'armada de joueurs alignés, ce vendredi, par le coach Ificen a éprouvé les pires difficultés pour passer le cap de cette accrocheuse équipe du Ghali de Mascara, sociétaire de l'inter-régions Ouest, faut-il le rappeler.

Entre une équipe annabie portée vers l'offensive et celle de Mascara bien en place en défense, les débats étaient serrés. En somme, un vrai match de coupe qui a obligé les deux équipes à aller au-delà du temps réglementaire pour se départager. Et pourtant, les gars de Ificen avaient tout tenté pour faire la

différence mais leur domination, durant plus des trois quarts du temps de la partie s'est avérée stérile face au keeper Garich qui découragea, à lui seul, Athmani et Hadi Adel surtout. Pendant les prolongations, le gardien mascaréen s'illustra de nouveau avant de s'avouer vaincu à la 103' sur une tête de Hadi Adel suite à un corner de Athmani. Le Ghali rata, tout juste après, l'égalisation par Maârif dont la reprise de la tête trouva Houamed à la parade. La suite sera gérée avec maîtrise par les Annabis qui se mirent définitivement à l'abri à la 117' grâce au remplaçant Fadiga qui signa son entrée par un joli but. En somme une qualification à l'usure de l'USMAN face au GCM qui n'a pas à rougir de son élimination.

Fouad B.

Inter-Régions Centre

L'ESG pointe son nez

Cette journée a tourné à l'avantage de l'ESG, qui se replace à la faveur de sa victoire étriquée sur le SCD, au moment où le duo de tête a connu des fortunes diverses. Au bas du tableau, les choses se compliquent d'avantage pour les trois derniers, le SCD, la JSEB et le WRBM. Ain Defla, premier potentiel reléguable accuse six points de retard sur le MCM. Ainsi donc, le leader le WAB a encore une fois calé en concédant une défaite à Cheraga face à la JSMC, laquelle poursuit sa remontée au classement. Heureusement pour les Boufarikois que leur

dauphin, l'USMMH, a été tenu en échec chez lui par l'ESMK. Ce faisant, les Hadjoutis ratent pour ainsi dire l'occasion de s'emparer du fauteuil de leader en solo. Hadjout et Boufarik se partagent de nouveau la tête du classement, mais restent sous la menace de Koléa et de l'ESG, deux clubs sur lesquels il faudra compter. Les «Souris» se sont contents d'un seul petit but pour récolter les trois points qui les relancent. Bonne opération également pour le WABT et l'IBKEK, ce dernier auteur d'une précieuse victoire aux dépens du WRBM. Le RCBOR s'est contenté, pour sa part, d'une petite victoire qui le met provisoirement à l'abri, et qui dépasse au classement sa victime de jour, le WAR. Vainqueur par la plus petite des marges du CSNL, l'OCB s'est replacé. Quant au NARB, il confirme son redressement en enfonçant la vulnérable formation de la JSEB qui, tout comme le SCD et le WRBM, a un pied en division inférieure.

Fouad B.

Résultats	
RCBOR .. 1	WAR 0
NARB .. 2	JSEB 1
OCB 1	CSNL 0
USMMH . 1	ESMK 1
WABT 1	WRBM 0
IBKEK 1	MCM 0
ESG 1	SCD 0
JSMC 2	WAB 1



**Entreprise des Manifestations
Economiques et Culturelles
Palais des Expositions -
ORAN -**

**Deuxième avis d'appel d'offres restreint
N° 06/02/2009**

L'Entreprise des Manifestations Economiques et Culturelles - EMEC - Oran - lance un deuxième avis d'appel d'offres restreint pour:

«La Prestation de Surveillance et Sécurité».

Les entreprises spécialisées intéressées par le présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de:

La Direction Générale: Boulevard Colonel Lotfi - Ville Nouvelle - Oran.

Les offres doivent être obligatoirement accompagnées des pièces fiscales, parafiscales et professionnelles ci-après :

- Lettre de soumission
- Déclaration à souscrire
- Copie de la Carte d'identification fiscale
- Copie du registre de commerce
- Copie de l'extrait du casier judiciaire
- Copie de la mise à jour CNAS et CASNOS
- Copie de l'extrait de rôle

Les soumissions doivent être transmises à l'adresse sous doubles plis anonymes, l'enveloppe extérieure devra comporter la mention suivante:

**«NE PAS OUVRIR»
Deuxième Avis d'Appel d'Offres Restreint
N° 06/02/2009
«La Prestation de Surveillance et Sécurité»**

La date limite de réception des offres est fixée à 15 jours calendaires à compter du 14/02/2009. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis qui aura lieu en séance publique le 01/03/2009 à 14 H. 30 mn à l'adresse précitée.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres durant 30 jours à partir de la date limite de dépôt des plis.

La Direction



**Entreprise des Manifestations
Economiques et Culturelles
Palais des Expositions -
ORAN -**

**Deuxième avis d'appel d'offres restreint
N° 05/02/2009**

L'Entreprise des Manifestations Economiques et Culturelles - EMEC - Oran - lance un deuxième avis d'appel d'offres restreint pour:

«La Fourniture et Montage des Stands pour Foires et Salons Spécialisés».

Les entreprises spécialisées intéressées par le présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de:

La Direction Générale: Boulevard Colonel Lotfi - Ville Nouvelle - Oran.

Les offres doivent être obligatoirement accompagnées des pièces fiscales, parafiscales et professionnelles ci-après :

- Lettre de soumission
- Déclaration à souscrire
- Copie de la Carte d'identification fiscale
- Copie du registre de commerce
- Copie de l'extrait du casier judiciaire
- Copie de la mise à jour CNAS et CASNOS
- Copie de l'extrait de rôle

Les soumissions doivent être transmises à l'adresse sous doubles plis anonymes, l'enveloppe extérieure devra comporter la mention suivante:

**«NE PAS OUVRIR»
Deuxième Avis d'Appel d'Offres Restreint
N° 05/02/2009**

La Fourniture et Montage des Stands pour Foires et Salons Spécialisés
La date limite de réception des offres est fixée à 15 jours calendaires à compter du 14/02/2009. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis qui aura lieu en séance publique le 01/03/2009 à 09 H. 30 mn à l'adresse précitée.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres durant 30 jours à partir de la date limite de dépôt des plis.

La Direction



**Entreprise Publique Economique de Canalisations Hydrauliques
S.P.A. au Capital Social de 400.000.000 DA**

GROUPE HYDROCANAL

**Adresse: 2, Rue des Frères Bouchakour (ex-Detrie) - ORAN -
Tél: (041) 34.44.09/02 - Téléfax: (041) 35.47.55 / 34.44.08
E-mail: groupehydrocanal@yahoo.fr**

**Avis d'attribution provisoire de marché relatif
à l'appel d'offres national et international ouvert
N° 01/GH/2008**

En application de l'article 43 du décret présidentiel n° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété successivement par le décret présidentiel n° 03/301 du 11/09/2003 et par le décret présidentiel n° 08/338 du 26/10/2008, afférent à la réglementation des marchés publics, il est porté, ainsi, à la connaissance des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national et international ouvert n° 01/GH/2008, inhérent à la fourniture de 6000 tonnes de fil machine RC 160 pour précontrainte, qu'à l'issue de ses travaux et délibérations, la Commission d'Evaluation Financière et de Choix des Offres (C.E.F.C.O.) du groupe EPE HYDRO CANAL s.p.a., a attribué provisoirement le marché à l'entreprise suivante:

Fourniture	Entreprise	Montant de l'offre en TTC	Délai d'exécution	Mode de paiement	Notation			Obs.
					Tech	Fin	Total	
6000 tonnes Fil machine RC 160 pour précontrainte	EPE TREFISOU S.p.a.	610.740.000	Calendrier mensuel accepté mutuellement	A terme 45 jrs Date de facturation	64	30	94	Déclaré 1er Offre mieux-distante

Tout soumissionnaire, qui conteste le choix subséquent, est en droit d'introduire un recours auprès de la Commission d'Evaluation Financière et de Choix des Offres (C.E.F.C.O.), susvisée, du groupe EPE HYDRO CANAL s.p.a. et ce dans un délai ne dépassant pas dix (10) jours, à compter de la date de publication du présent avis sur la presse nationale, conformément aux stipulations de l'article 101 du décret présidentiel n° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n° 03/301 du 11/09/2003 et par le décret présidentiel n° 08/338 du 26/10/2008 portant réglementation des marchés publics.

**Importante Société Internationale
recrute à Oran et Mostaganem**

- **Réf: MG-Mosta: Chargé des Moyens Généraux à Mostaganem:**
Diplôme universitaire + Expérience dans le domaine commercial obligatoire + Ayant occupé un poste à responsabilités + Français courant, l'espagnol serait un plus.
 - **Réf: C-F: Comptable Oran et Mostaganem:**
Diplôme comptabilité, gestion finance + longue expérience dans le domaine. Ayant déjà occupé un poste de responsabilité, maîtrisant la comptabilité, finance, gestion de trésorerie, fiscalité...
 - **Réf: C-A: Comptables à Mostaganem et Oran:**
Diplôme universitaire ou CMTC + Expérience en comptabilité obligatoire + Français courant, l'espagnol serait un plus.
 - **Réf: TCC-T: Techniciens Chef Chantier à Oran:**
Technicien ou TS + Plus de 2 ans d'expérience obligatoire + Français courant, l'espagnol serait un plus.
 - **Réf: CQ-T : Chargés de qualité à Oran:**
Diplôme dans la filière + Plus de 2 ans d'expérience dans le secteur obligatoire + Français courant, l'espagnol serait un plus.
 - **Réf: CP-A : Chargés de paie à Oran:**
Diplôme dans la filière + Plus de 2 ans d'expérience dans le secteur obligatoire + Maîtrise de la législation algérienne, Français courant, l'espagnol serait un plus.
- Transmettre votre CV par mail uniquement: drh.algerie@gmail.com en indiquant la référence du poste pour lequel vous postulez dans l'objet du mail.**
- Toute candidature ne respectant pas ces consignes ne sera pas traitée.**



INSTITUT POLYTECHNIQUE SENIA
83, Avenue des Martyrs prolongée - Es-Sénia
L'I.P.S organise séminaire au profit des responsables Ressources Humaines et formation le 17 et 18 février 2008.

- **Thème I :** Analyse des besoins et construction plan de formation.
 - **Thème II :** Méthodologie calcul taxe formation continue et apprentissage - Utilisation différents instruments y afférents.
- Tél: 041-51-49-66
Fax: 41-51-40-82
Mobile: 05-57-04-48-05**



INSTITUT POLYTECHNIQUE SENIA
83, Avenue des Martyrs prolongée - Es-Sénia
L'Institut Polytechnique Sénia, en partenariat avec les Entreprises nationales et étrangères, lance des actions de formation avec possibilité d'insertion, dans les filières de l'Hôtellerie - Tourisme (nombre de places limitées).

*** Tél: 041-51-49-66
Fax: 41-51-40-82
Mobile: 05-57-04-48-05**



06.30 Documentaire
07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Maleh Ya Bahr Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.30 Khoussoussi

Min Aâlem
Documentaire
13.00 Journal télévisé (2ème édition)
13.30 Habibati Samsun
Feuilleton
17.00 Dessins animés
17.30 Maouide Maâ Qanoun
Emission
18.00 Journal télévisé amazigh

19.00
Rassael
El-Houb
Wa Harb

Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé (édition du 20h00)
21.00 Film
23.00 El-Tagheli-biya El-Falastiniya
Feuilleton arabe



20.35 Le plus grand cabaret du monde

09.35 KD2A
10.15 Cote et match week-end
10.50 Ski
12.14 Point route
12.15 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.15 13h15, le samedi...
13.55 Faits divers, le mag
14.50 Hercule Poirot
16.00 Rugby
18.00 Rugby
19.54 L'agenda du week-end
20.00 Journal
20.30 Les héros de la bio-diversité



Présenté par Patrick Sébastien
Cela fait de longues années qu'il est présent le samedi pour proposer des soirées familiales et conviviales. Pourtant, Patrick Sébastien semble n'avoir jamais été autant à l'aise qu'avec cette émission. Remettant au goût du jour le traditionnel cabaret, il a laissé derrière lui son attirance pour la parodie et se contente du rôle de présentateur.
22.55 On n'est pas couché
01.55 Louise Attaque



20.35 Un juge sous influence

12.50 30 millions d'amis
13.35 Les grands du rire
14.50 Côté jardins
15.15 Keno
15.20 Côté maison
15.50 Documentaires de votre région
16.45 Magazines de votre région
17.25 Des chiffres et des lettres
17.50 Expression directe
18.00 Questions pour un champion
18.50 19/20 : Edition régionale et locale
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Le Millionnaire



Film français
Avec Delphine Rich, Pierre Cassignard
Clémence est une femme naturelle, spontanée et très entourée. Elle est mariée et vient de retrouver un ami d'enfance. Mais Clémence est aussi juge d'instruction, une profession exigeante dans laquelle elle a acquis depuis longtemps une solide expérience.
22.05 Soir 3
22.35 Tout le sport
23.00 Le canardeur
00.50 Tous comptes faits



09.55 C'est notre affaire
10.30 Silence, ça pousse !
11.05 Question maison
12.00 Médias, le magazine
13.05 Les escapades de Petitrenaud
13.30 Sur la route du Nil
14.00 Vieux loups, jeunes chiens
14.55 J'ai vu changer la Terre
16.00 J'irai dormir chez vous...
16.55 En campagne
17.50 Empreintes
17.55 Chez F.O.G

19.45 Arte info
19.55 Arte Météo
20.00 360°, GEO
20.45 Le procès des templiers
Documentaire réalisé par Jens-Peter Behrend
Le vendredi 13 octobre 1307, sur injonction du roi de France Philippe le Bel, des milliers de templiers sont arrêtés et emprisonnés. Ce coup de force sonne le glas d'un ordre qui, par son influence, sa richesse et son indépendance vis-à-vis du pouvoir temporel - les templiers en effet ne rendaient des comptes qu'au pape en personne -, était perçu comme un rival par un monarque ambitieux et préoccupé par l'économie de son royaume.
21.40 Le royaume du prêtre Jean
22.30 Metropolis
23.15 Rue Santa Fe
00.55 Le dessous des cartes
01.10 Jekyll
03.00 Tracks
03.50 Pierre Brice, le célèbre inconnu du cinéma français



TFI 20.45

LES 100 PLUS GRANDS... BÉTISIERS POLITIQUES

Présenté par Christophe Dechavanne, Sandrine Quétier

Les deux animateurs et leurs invités revisitent les meilleurs moments de la politique. Remontant de la 100e à la 1re place, l'émission offre ainsi la possibilité de découvrir ou de redécouvrir les dérapages les plus drôles ou les plus spectaculaires des députés, des ministres ou des présidents. Lapsus malheureux, chutes inattendues ou gaffes mémorables, les hommes et femmes politiques ont souvent offert à la télévision des images hilarantes ou surprenantes.



6 20.40

MEDIUM

...Fait le bonheur des autres
Série américaine

Avec Miguel Ferrer, Patricia Arquette, David Cubitt, Jake Weber

Allison fait des rêves qui pourraient aider Scanlon dans son enquête. En effet, celui-ci doit découvrir qui a tué Curtis Lambert, un baron local de la drogue, abattu à son domicile. Allison et Scanlon sont abasourdis lorsque les visions de la médium les mènent à Joey Carmichael, un homme gravement handicapé qui a une balle de revolver coincée dans le cerveau suite à un accident survenu quelques années auparavant. N'ayant plus l'usage de ses mains, il aurait été bien incapable de commettre un crime à l'aide d'un revolver.



CANAL+ 20.45

LES LIENS DU SANG

Film français
Avec François Cluzet, Guillaume Canet, Marie Denarnaud, Clotilde Hesme

A la fin des années 70, à Lyon, François, un inspecteur de police intègre, apprend la libération de son frère aîné, Gabriel, emprisonné pour meurtre depuis dix ans. Entre les deux hommes, que tout oppose, les retrouvailles ne sont pas faciles. Malgré tout, tous deux font preuve de bonne volonté et tentent de tirer un trait sur ce douloureux passé. Tandis que Gabriel, l'ancien meurtrier, fait tout pour se ranger, François, le flic, se décarcasse pour l'aider. De vieux démons finissent cependant par les rattraper.



23.10 New York unité spéciale



09.25 Téléshopping samedi
10.15 Télévitrine
11.10 Combien ça coûte ?, l'hebdo
11.57 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.25 Reportages
14.00 Ciel de feu
15.30 Terrain hostile
17.00 Les frères Scott
17.50 La vie est à nous
18.50 50mn Inside
19.50 Tous les marchés du monde
20.00 Journal
20.45 Les 100 plus grands...

- La fin de l'innocence
Série américaine
Avec Mariska Hargitay, Caitlin Muelder
Un accident de voiture vient de se produire. Parmi les victimes transportées d'urgence à l'hôpital, une fillette de 9 ans, examinée par le médecin de garde. Le médecin détecte que l'enfant a été victime d'agressions sexuelles. Rapidement, la petite fille avoue que son professeur d'éducation physique a abusé d'elle.
00.55 Affaires non classées



23.55 Dead Zone



10.15 Hit machine
10.50 Fan de
11.40 Cinésix
11.50 Un dîner presque parfait
13.55 66 Minutes (1/2)
15.00 Super Nanny
16.15 C'est du propre !
17.05 Bien dans ma vie
17.50 Accès privé
19.00 Turbo
19.45 Six'
20.00 Bon... et à savoir
20.40 Medium

- Le cadeau
Série américaine
Avec Anthony Michael Hall, Tim Henry
Johnny et Bruce, qui préparent le réveillon de Noël, reçoivent la visite d'Alex Sinclair. Johnny propose alors à son amie, qui n'a aucun projet pour les vacances, de passer les fêtes en leur compagnie. Tous deux se rendent en ville afin de trouver un cadeau pour Johnny Junior et rencontrent un homme déguisé en Père Noël.
01.40 Club



23.00 Jour de foot



12.40 + clair
13.45 Football
14.35 La grande course
14.50 Football
15.40 Plateau sport
16.00 Football
18.00 Dans l'intimité de l'équipe de France
18.50 S.A.V. des émissions
19.05 Salut les Terriens !
20.15 Groland Magazine
20.45 Les liens du sang
22.25 Gangstars, le retour des truands au cinéma
22.55 S.A.V. des émissions

Tous les buts de la 23e journée de Ligue 1. Dans l'attente du choc de dimanche soir, qui mettra aux prises, devant les caméras de Canal+, l'Olympique de Marseille de Steve Mandanda et les Girondins de Bordeaux d'Ulrich Ramé, Christophe Josse s'attarde sur les huit rencontres de la soirée.
00.15 Institution privée
01.50 Surprises
01.55 La chambre des morts



17.00 Nec plus ultra
17.30 Cité guide
18.00 TV5MONDE, le journal
18.20 Vivement dimanche
20.00 Journal (TSR)
20.30 Journal (France 2)
21.00 Catherine
22.00 TV5MONDE, le journal
22.15 TV5MONDE, le journal Afrique
22.30 Envoyé spécial
00.25 Acoustic
00.50 Secrets de croisière
01.45 Tout le monde à la plage
02.15 Exploration planète

07.35 C COM-ç@
08.55 Consomag
09.00 Plus belle la vie
11.10 15/A
12.30 NFL Game Day
12.50 Pliés en 4 nouvelle formule
13.20 Doctor Who
14.00 Tennis
17.20 Clara Sheller
19.00 Un gars, une fille
20.35 Marianne James chez les Helvètes
22.35 Un gars, une fille
00.05 Taratata
01.35 Pluskapoil
03.40 Programmes de la nuit

12.15 How I Met Your Mother
13.25 Les vacances de l'amour
14.20 Comme sur des roulettes
15.55 Reporters
17.10 Meurtre au Presidio
18.40 Invisible Man
19.30 Cops Uncut
19.55 Culture pub
20.35 Catch Attack
22.20 Affaires criminelles
23.35 Journal
00.25 Ça va se savoir
02.45 Les vacances de l'amour

L'Inde accuse directement les services secrets pakistanais

L'Inde a pour la première fois accusé directement les services secrets pakistanais d'être derrière les attentats islamistes de Bombay fin novembre 2008, rapporte la presse vendredi.

«Les organisateurs (de ces attaques) sont et demeurent des clients et des créations de l'ISI (Inter-services intelligence)», les services de renseignements du Pakistan, a déclaré jeudi à Paris, le secrétaire indien aux Affaires étrangères, Shivshankar Menon, dans un discours prononcé à l'Institut français des relations internationales et repris par des médias locaux. Début janvier, New Delhi avait transmis à Islamabad et à une quinzaine de chancelleries un dossier de preuves «accablantes» montrant que les attaques de Bombay du 26 au 29 novembre avaient été planifiées, préparées et pilotées depuis le Pakistan, avec «probablement» la complicité passive de hiérarques de ce pays. Le Premier ministre, Manmohan Singh, avait carrément accusé des «agences officielles» de l'Etat pakistanais - c'est-à-dire, sans les désigner explicitement, les services secrets - d'avoir apporté leur «soutien» à ces attentats. Le Pakistan a nié en bloc et mène sa propre enquête.

Mauritanie : l'UA décide de sanctions



Le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (UA) a décidé jeudi soir, de prendre des sanctions contre les membres civils et militaires de la junte qui a pris le pouvoir en Mauritanie le 6 août, a appris l'AFP auprès de l'organisation continentale. «Le conseil décide que les sanctions, prévues au paragraphe 9 du communiqué de sa (...) réunion tenue le 22 décembre 2008, entrent en vigueur», a déclaré le président du CPS, Manuel Domingos Augusto, ambassadeur d'Angola auprès de l'UA. Le Conseil «demande à la Commission de prendre les mesures nécessaires à la mise en oeuvre de ces sanctions et de lui rendre compte régulièrement», et demande aussi «à tous les Etats membres de mettre en oeuvre scrupuleusement la présente décision», a-t-il poursuivi. Interrogé par l'AFP sur la nature des sanctions, M. Augusto a indiqué qu'elles comprenaient «une prohibition des déplacements des membres civils et militaires de la junte, le refus systématique des visas, le contrôle des comptes bancaires». La décision prise jeudi par le CPS «sera communiquée au Conseil de sécurité de l'ONU pour qu'elle devienne universelle, pour que tous les pays membres de l'ONU l'appliquent», a poursuivi M. Augusto, indiquant que la Commission devait «transmettre la décision au plus vite, dès demain» vendredi.

Ghaza: enquête turque sur des crimes contre l'humanité

Un procureur turc enquête pour déterminer si Israël a commis un génocide et des crimes contre l'humanité lors de son agression menée pendant 22 jours à Ghaza, a-t-on appris de sources judiciaires vendredi. L'enquête porte sur une plainte déposée par l'organisation de défense des droits de l'homme Mazlum-Der. Mazlum-Der réclame le jugement du président israélien Shimon Pérès, du Premier ministre Ehud Olmert et de la chef de la diplomatie Tzipi Livni pour génocide et crimes contre l'humanité. Parmi les personnes visées par la plainte, figurent aussi le ministre de la Défense Ehud Barak et le chef d'état-major de l'armée Gabi Ashkenazi. «Toute plainte mérite une enquête», a précisé un porte-parole du bureau du procureur.

La législation turque oblige les procureurs à examiner chaque plainte qui leur est soumise avant de décider ou non une enquête approfondie pouvant déboucher sur une mise en accusation formelle. Si le procureur décide qu'il ne faut pas de procès, la plainte sera classée sans suites. Dans sa plain-



te, Mazlum-Der accuse Israël d'avoir mené «des attaques directes contre des civils dans le but de les éliminer» en employant des armes interdites au plan international. «Les suspects ont commis un génocide et des crimes contre l'humanité», affirme l'organisation

dans sa plainte. Mazlum-Der demande que les dirigeants israéliens soient arrêtés s'ils entraient en Turquie. La législation turque autorise le jugement de personnes accusées de génocide ou crimes contre l'humanité même lorsqu'ils ont été commis à l'étranger.

Une bourse pour les «jeunes étrangers méritants» en France

Le ministère français de l'Immigration a créé une allocation de 4.800 euros par an, destinée à permettre à des «jeunes étrangers méritants» de poursuivre des études supérieures en France, selon un arrêté paru jeudi au Journal officiel. Cette allocation, baptisée «parcours de réussite professionnelle», doit concerner une cen-

taine de jeunes. Elle s'applique à «de jeunes étrangers dont la famille est établie durablement en France (...), qui ont obtenu des résultats scolaires remarquables» et qui s'engagent dans des études supérieures. Pour bénéficier de cette aide, le jeune doit être en possession d'un titre de séjour ou de réfugié et être domicilié en France depuis

au moins deux ans. Le jeune candidat doit être éligible aux bourses sur critères sociaux, être titulaire d'une mention très bien ou bien au baccalauréat et intégrer certaines filières (instituts universitaires de technologie, sections de techniciens supérieurs, licences professionnelles ou classes préparatoires aux grandes écoles).

Attentat près d'une mosquée, 33 morts au Pakistan

Au moins 33 personnes ont été tuées et une cinquantaine blessées dans un attentat suicide, jeudi soir, à proximité d'une mosquée chiite dans le centre du Pakistan, un pays à majorité sunnite, a annoncé vendredi la police. Un officier supérieur de la police, Maqsood Hassan, a indiqué que trois personnes avaient succombé à leurs blessures dans la nuit, portant le

bilan de cette attaque dans la localité de Dera Ghazi Khan à 33 tués, parmi lesquels 26 corps ont été identifiés. En outre, 52 personnes ont été blessées, parmi lesquelles 13 sont dans un état critique, a-t-il prévenu. La ville était déserte vendredi avec écoles, commerces et bureaux fermés après une nuit de violences perpétrées par des étudiants. «Nous avons déployé des renforts de po-

liciers», a dit l'officier Hassan. L'explosion jeudi soir s'est produite au moment où une foule de fidèles se rendait à la mosquée avant le début des prières.

Le kamikaze portait une veste avec au moins 12 kg d'explosifs, selon la police. «C'est une attaque terroriste destinée à faire réagir les chiïtes», avait indiqué un responsable des forces de l'ordre de la province du Pendjab.

Des projets de 582 milliards de dollars gelés aux Emirats

Des projets de construction totalisant 582 milliards de dollars ont été gelés aux Emirats arabes unis en raison de la crise financière mondiale, selon une étude publiée jeudi à Dubaï. Des grands projets, dont le coût total est estimé à 698 milliards de dollars, sont en revanche en cours de réalisation, selon cette étude élaborée par le centre de recherche Proleads basé à Dubaï. Le secteur immobilier a connu un boom sans précédent ces dernières années aux Emirats arabes unis, un pays affecté par la crise financière mondiale qui a conduit à un manque de liquidités et à un durcissement des conditions d'octroi des prêts bancaires. Un responsable de la Chambre de commerce d'Abou Dhabi, capitale des Emirats arabes unis, avait averti en décembre que jusqu'à 45 % des employés du secteur du bâtiment pourraient perdre leur emploi en 2009 en raison de cette crise. L'émirat d'Abou Dhabi a annoncé mercredi qu'il allait injecter plus de 4 milliards de dollars dans le système bancaire pour faire face aux effets de la crise mondiale. L'Etat des Emirats a été frappé par la chute des cours du brut et la récession mondiale, mais ses dirigeants ont affirmé que l'économie de ce pays était en mesure de surmonter la crise.

Un cargo ukrainien libéré contre une rançon

Une rançon de 3,2 millions de dollars a été versée aux pirates somaliens pour la libération du cargo ukrainien qui transportait des armes et qu'ils détenaient depuis fin septembre, a-t-on appris jeudi de sources proches des pirates. L'argent de la rançon a été transporté depuis Nairobi, capitale du Kenya qui est frontalier de la Somalie. La somme de 3,2 millions de dollars, enfermée dans une valise, a été larguée par parachute aux pirates mercredi en début d'après-midi, selon les mêmes sources. «Les pirates somaliens sont très rapides pour compter le liquide. Ils ont l'équipement approprié. Compter trois millions, c'est une question d'un quart d'heure, mais il peut y avoir des désaccords entre eux», a expliqué l'une de ces sources qui a requis l'anonymat. Le cargo Faina, qui avait été capturé fin septembre au large de la Somalie, a été libéré, ont affirmé jeudi la présidence ukrainienne et le chef des pirates, Sugule Ali. Ce dernier a assuré qu'une rançon avait été payée, mais il a refusé d'en préciser le montant. «Il ne s'agit pas d'une grosse somme, mais quelque chose pour couvrir nos dépenses», a-t-il dit à l'AFP. Les pirates somaliens avaient initialement demandé 35 millions de dollars, avant de réduire leurs exigences.

EDITORIAL

Par K. Selim

SYMBOLE ET RÉALITÉ

L'organisation de l'économie est un problème récurrent, certains pourraient dire insurmontable. Le constat d'inefficacité, établi de longue date, s'applique à toutes les époques qu'a traversées le pays quelle que soit l'idéologie affichée. On se souvient des folkloriques «Magasins pilotes socialistes» de la phase post-indépendance, des sinistres monopoles d'Etat de l'économie bureaucratique de la phase qui précéda l'ouverture économique sous la conduite de l'FMI. Les importateurs du marché libéré ont depuis remplacé les structures publiques et les effets ont été de plusieurs natures. Si le marché est mieux approvisionné, les prix n'ont pas baissé. Les ruptures d'approvisionnement continuent d'affecter certains produits.

Le désarmement tarifaire et la libre concurrence n'ont pas assuré le cycle vertueux promis par les chantres de l'économie autoréglée. Les importateurs sont restés des importateurs et la production nationale ne se porte pas mieux, au contraire. La hausse des prix pétroliers a stimulé au-delà de toute mesure la propension à l'importation au point que le gonflement de la facture externe représente un danger pour des équilibres macro-financiers aléatoires, entièrement dépendants du

pétrole, seule ressource d'exportation du pays. Il est vrai que la revente en l'état générale des marges de profit très substantielles «améliorées» par la surfacturation. Il est remarquable de constater que les prix des produits étrangers sur le marché algérien sont ceux pratiqués en Europe alors qu'ils sont censés être moins lourdement taxés.

L'ouverture du marché et la solvabilité due à la manne pétrolière ont naturellement attiré tous les vendeurs de la planète. Ils ont été accueillis à bras ouverts par ceux qui voyaient dans les enseignes clinquantes et les marques à forte «notoriété» le symbole de la modernité et l'effacement définitif du lugubre marché administré. La réalité a ramené les rêveurs du marché à des considérations moins nébuleuses. Le discours officiel l'exprime entre dépit et regret. Les espoirs nourris dans le libre commerce, la privatisation et les investissements étrangers ont fait long feu. De fait, la libéralisation sans encadrement public a littéralement transformé l'économie algérienne en économie de comptoir.

C'est bien à cette aune que l'on peut évaluer la récente décision d'imposer un partenariat local aux 1.600 revendeurs étrangers ayant pignon sur rue.

La première question de bon sens, au-delà de la fierté patriotique qui consiste à se réjouir que des Algériens vont partager les bénéfices des entreprises étrangères, est de savoir quels effets cette décision aura sur le marché national et sur les équilibres financiers externes du pays. Sans mettre en question le nationalisme bien connu des citoyens algériens, il est légitime de penser que la motivation principale des nouveaux associés sera de maximiser la profitabilité des entreprises dans lesquelles ils seront associés. On voit mal en effet les nouveaux actionnaires tenter de réduire les performances des sociétés dans lesquelles ils auront pris pied. La fin des illusions libérales, crise globale aidant, réhabilite le rôle de l'Etat et remet au goût du jour des notions, comme le protectionnisme, hier condamnées sans appel. Cette décision en est peut-être un signe. Mais, dans des perspectives mondiales très incertaines, la dépendance de l'Algérie aux importations, et tout ce que cette dépendance implique, exige des mesures cohérentes au-delà des mesures symboliques.